





Été 1993, peintre, je suis employé comme agent de surveillance au musée Gustave Moreau.

**D'**avril 1997 à janvier 2002, je fais de cette aliénation la matière de ma pratique. J'utilise à des fins picturales le temps de travail vendu au ministère de la culture.

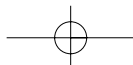
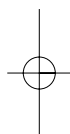
Je détourne ma force de travail vendue au musée, me réapproprie ce temps - *moyen de subsistance* - et le transforme en temps - *moyen d'existence*. Cette désaliénation, dont le principe privilégié est le recouvrement du temps, se matérialise dans des actions liées à ma pratique : peindre, écrire, lire...

À son insu, le musée rémunère une production dont il n'aura pas la jouissance. Ce rapt est systématisé.

♦ Hiver 1998, j'ouvre une section syndicale CGT, outil administratif, pour concrétiser mon projet pictural : modifier réellement les conditions, le temps et l'espace de travail.

♦ Décembre 2001, je prends congé du ministère de la culture et quitte la CGT.

♦ Printemps 2002, je lève un coin du voile.



## TABLE

### FASCICULE I

<b>L'ÂGE DE FER</b> .....	<b>p. 09</b>
S'aliéner .....	p. 11
Obéir - faire obéir .....	p. 12
Note de service .....	p. 15
L'âge de fer .....	p. 16
L'ennui .....	p. 19

### FASCICULE II

#### L'ANTIGUIDE DU MUSÉE

<b>GUSTAVE MOREAU</b> .....	<b>p. 23</b>
Les stigmates, visite du musée .....	p. 25
<i>Vous n'êtes pas conférencier</i> .....	p. 30
1897-1997, chronique du musée ...	p. 34

### FASCICULE III

<b>LES ACTIONS PICTURALES</b> .....	<b>p. 39</b>
Peindre .....	p. 41
Dos au mur .....	p. 42
Monochrome .....	p. 43
Index .....	p. 44
Immigrer .....	p. 46
Danse sur l'échiquier .....	p. 47
Peindre l'air qui me sépare des choses	p. 48
À la place de .....	p. 49
d/m 210 bis clandestine .....	p. 50
d/m 210 bis clandestine .....	p. 50
<b>Я пишу (j'écris/peins)</b> .....	p. 52

### FASCICULE IV

<b>PEINDRE LE TEMPS</b> .....	<b>p. 59</b>
Peindre le temps .....	p. 61
Recouvrer le temps .....	p. 62

Papier peint .....	p. 64
Temps clandestin .....	p. 65
Voyage au Maroc .....	p. 66
Complicités .....	p. 67
Traces, les rapports de visite .....	p. 68
Traces <sup>bi</sup> , les mains courantes .....	p. 70
Traces <sup>er</sup> , le cahier de doléances .....	p. 71
Substitution .....	p. 72
Révasser .....	p. 73
Voler .....	p. 75
Faux et usages de faux .....	p. 77
Point de fuite (esquisse) .....	p. 78
Dernière action avant évasion .....	p. 80
Liberté surveillée 1 & 2 .....	p. 81
Lectures clandestines .....	p. 83
L'indice .....	p. 88
<i>Qu'il n'y a pas de problème de l'emploi</i>	p. 90
<i>Dis-moi ce que tu lis</i> .....	p. 91

### FASCICULE V

<b>CAMARADE LIS CECI !</b> .....	<b>p. 095</b>
Utiliser le syndicat à des fins picturales	p. 097
Panorama des actions menées au sein de	
la CGT, outil pictural .....	p. 098
Le registre hygiène et sécurité .....	p. 101
Création d'une section CGT .....	p. 104
La plate-forme .....	p. 105
Les confrontations .....	p. 106
Face à face .....	p. 108
L'art et la vie au musée .....	p. 110
Les CTP et les CHS .....	p. 112
Les grèves ( <i>Art is hostage</i> ) .....	p. 116
Manifestation .....	p. 119
Peinture et WC .....	p. 120
4 effets .....	p. 122

**FASCICULE VI**

<b>VOTEZ LAURENT MARISSAL</b>	<b>p. 125</b>
Recréation de la CA	p. 127
Votez Laurent Marissal !	p. 128
Les commissions administratives	p. 132
<i>Staline, œuvre d'art totale</i>	p. 139

**FASCICULE VII**

<b>LE GROS ŒUVRE</b>	<b>p. 143</b>
Le gros œuvre	p. 145
Danser sous nos chaînes	p. 146
Métamorphoser le temps	p. 147
Arrêter le temps pour le réduire	p. 148
Métamorphoser l'espace	p. 150
Tract syndical <i>pictural</i>	p. 158
Index <sup>bis</sup>	p. 159
Morceau de réception	p. 160

**FASCICULE VIII**

<b>LE MAUVAIS SUJET</b>	<b>p. 165</b>
Le mauvais sujet	p. 167
Aliénation de l'outil de désaliénation	p. 168
Tautologie	p. 169
Ministère du travail	p. 170
Le V <sup>e</sup> et le VI <sup>e</sup> Congrès de l'USPAC-CGT	p. 172
<i>Camarade lis ceci, ou Fuck le système</i>	p. 174
Un autre point de vue sur les colonnes	
de Buren	p. 175
Objets de grève	p. 176
Soleil noir	p. 179
Cartel	p. 180
Once upon a time, un syndicaliste	
au château	p. 184
Panneau syndical <i>pictural</i>	p. 190
L'art au travail	p. 192

**FASCICULE IX**

<b>SORTIR DE LA CAGE</b>	<b>p. 197</b>
D'un château l'autre	p. 199
Lettre à la ministre, la lettre volée	p. 200
Prendre congé	p. 203
Conférence clandestine	p. 203
Panneau syndical <i>pictural</i>	p. 204
Écho	p. 205
Livres imprimés et maquettes	p. 206
Bilan	p. 209
Clin d'œil, point aveugle	
et remerciements	p. 210
Sortir de la cage	p. 211

**ANNEXES**

Glossaire	p. 217
Index <sup>ter</sup>	p. 218
Du même peintre	p. 226







*L'âge de fer*, 1997  
Fiche de paie recouverte de colle de peau  
210 x 297 cm.

## Personnels d'accueil et de surveillance

La surveillance s'impose à tous ceux qui travaillent dans un musée comme une préoccupation constante. Mais elle est, par excellence, la fonction de personnels spécialisés et qualifiés : les personnels de surveillance et d'accueil.

Le décret n° 88-700 du 9 mai 1988 (Chapitre 1<sup>er</sup> article 5) spécifie : "les agents techniques de surveillance et de magasinage veillent à la sécurité et à la protection des personnes, des biens meubles et immeubles et des locaux en utilisant tous les moyens techniques mis à leur disposition. Ils sont particulièrement chargés des conditions d'accueil du public". L'importance et la difficulté de ces missions sont mises en évidence par le nombre des personnels de surveillance. Ils constituent la plus grosse part de l'effectif total des agents des musées (plus de 2000 agents au total, titulaires et vacataires dans les musées nationaux). Une formation

continue, élaborée et mise en œuvre par la Direction de l'administration générale (DAG), par la DMF et par les établissements (après consultation des comités techniques paritaires), leur est en permanence proposée, de façon à toujours améliorer et mieux adapter les techniques de surveillance.

Le personnel titulaire de la surveillance est, à l'heure actuelle (une réforme est en cours), réparti en trois corps : le corps des techniciens des services culturels (spécialité "accueil et surveillance"), en catégorie B, assure le contrôle hiérarchique et technique des personnels de la surveillance. Le corps des agents-chefs de surveillance et de magasinage (catégorie C) assure l'encadrement des agents de surveillance et participe à l'exécution des tâches, le corps des agents techniques de surveillance et de magasinage (catégorie C) assure l'accueil et la sécurité du public, et la sécurité des collections et des locaux, en utilisant tous les moyens techniques mis à sa disposition.

Qui fait quoi ? : Personnels d'accueil et de surveillance / juin 1994

4 05

### Qui fait quoi ?

Négatif de la fiche du livret d'accueil des personnels du ministère de la culture.

**S'ALIÉNER**

mardi 21 juillet 1993

DIRECTION DES MUSÉES DE FRANCE

**10 h 00, DMF, service du personnel, entretien de recrutement auprès du responsable des vacataires :** “ Alors, donc,

Article 1 : monsieur Marissal Laurent, hein ? c'est vous, bon alors, vous êtes recruté en qualité de vacataire au musée Gustave Moreau pour une période de 12 mois à compter du 1<sup>er</sup> août 1993, vous exercerez les mêmes fonctions que les titulaires de catégorie C, vous ferez du gardiennage quoi, vous travaillerez le week-end ; Article 2 : pendant cette période, l'intéressé, vous donc, vous percevrez une indemnité honoraire égale à 46, 38 francs sur la base de 84 heures trente par mois, soit 3919,11 francs.

L'État ne passe pas de contrat, pour ce genre de travail, vous n'avez rien à signer, l'État accepte de vous recruter, l'acte est unilatéral, non négociable, vous acceptez ? ”



[Retranscrit de mémoire, 7 ans plus tard.]



*C'est le peuple qui s'asservit, qui se coupe la gorge, aiant le choix ou d'estre serf ou d'estre libre quitte sa franchise et prend le joug : qui consent à son mal ou plustot le pourchasse.*

La Boétie, 1985, p. 111.

**I**

12

**OBÉIR, FAIRE OBÉIR (1<sup>ER</sup> JOUR DE TRAVAIL)**samedi 1<sup>er</sup> août 1993

MUSÉE GUSTAVE MOREAU



**8 h 45, accueil du régisseur :** “ Je suis votre supérieur direct, vous verrez l’directeur après. Pour les visiteurs les règles c’est : ils ne peuvent pas : prendre de photos avec flash, pas toucher aux tableaux, pas utiliser de loupe, pas filmer avec une caméra ou appareil photo posé sur un pied sans autorisation, pas parler fort, pas manger, pas boire, pas toucher aux appareils de sécurité, pas déplacer les tabourets, pas se déplacer avec une canne à bout piquant. Vous, vous ne pouvez pas dormir, pas lire, ni manger ni boire, pas travailler pour vous, pas parler, pas toucher aux tableaux, pas faire le conférencier, pas insulter les visiteurs, ni les frapper. Vos heures de travail ? Le samedi vous venez à 8 h 45, vous allez manger à 12 h 45, vous revenez à 13 h 45, y’a une

pause d’un quart d’heure vers 15 h 00, vous sortez à 17 h 15, le dimanche vous n’nez à 9 h 45 ; pour le reste c’est com’le samedi, sauf le lundi vous venez soit à 9 h 45 soit à 11 h 45 ça dépendra, si vous venez à midi prévoyez d’avoir mangé avant, c’est journée continue jusqu’à 17 h 15. ”

**10 h 00, accueil d’un collègue :** “ Un règlement intérieur... hé ! mais tu rêves ! le directeur, elle fait c’qui lui chante quand ça lui chante, elle a pas de compte à rendre, c’est le directeur du musée, t’as qu’à la boucler. Elle te pond des notes de service pour t’expliquer qu’t’es un con hein, et qu’t’as pas à ouvrir la bouche. Rien lui échappe. Y’a les caméras, y’a le régisseur, même les collègues qui bavent tout. L’autre, y vend ses billets à l’entrée mais il a toujours un œil sur les écrans. Y’téléphone pour te réveiller. Et elle, quand elle arrive, direct elle nous lorgne à la télé... si on parle elle monte et nous passe un savon, public ou pas, elle en a rien à foutre. Et on doit rester au garde à vous, le doigt sur la braguette, t’es de gauche toi, bah elle aussi, tu parles de gauche... ”

**12 h 50, bureau de la conservation, accueil du directeur :** “ Vous êtes donc issu des beaux-arts, bien, le régisseur vous a expliqué la marche à suivre, bien. Vous faites de la peinture ? Si vous suivez l’organisation du travail, vous vous plaisez, y’a plein de peinture hein ici, bien, vous pouvez aller vous restaurer... ”

MUSÉE GUSTAVE MOREAU  
14, RUE DE LA ROCHEFOUCAULD  
75009 PARIS  
TÉLÉPHONE : (01) 46 74 36 50  
TÉLÉCOPIÉ : (01) 46 74 16 71

PARIS, LE 6 septembre 1994

*A afficher*

Note de service  
à l'attention de tous les agents de la surveillance, quelque soit leur statut administratif

Je tiens à rappeler que le musée est un établissement ouvert au public aux heures affichées.  
Au musée Gustave Moreau, les horaires du personnel de surveillance sont établis en fonction de deux activités complémentaires:  
- l'entretien des espaces publics (escaliers, salles d'exposition, toilettes) et la surveillance.

L'entretien se fait quotidiennement, selon le planning établi par le responsable de la surveillance, et nul n'en est dispensé.

Les horaires doivent être scrupuleusement respectés: l'heure d'arrivée est 8h 45, le dimanche 9h 45, le lundi et le mercredi, une semaine sur deux 9h 45, une semaine sur deux 11h 45.  
Pour les après-midis (du ~~mardi~~ <sup>lundi</sup> au dimanche), les agents de surveillance doivent arriver avant 14 heures afin que le musée puisse ouvrir à l'heure affichée.

Il faut respecter absolument le planning établi par le responsable de la surveillance et prévenir immédiatement en cas de maladie (ou faire prévenir). Le certificat de maladie doit être envoyé dans les délais réglementaires.

Aucun congé ne peut être pris sans autorisation signée par le conservateur général. Je demande à tous de remplir les formulaires destinés à cet usage quinze jours à l'avance. Si les nécessités du planning l'obligent, l'autorisation peut être refusée et de nouvelles dates choisies avec le responsable de la surveillance. ( et de régulariser pour les congés pris récemment si le formulaire n'a pas été rempli).

Dans les salles, les agents de surveillance ne doivent pas lire ou se livrer à des travaux personnels; ils doivent répondre poliment aux visiteurs ( et ne jamais les tutoyer). Il est également évident que dormir sur sa chaise est une grave faute professionnelle.

En tous points, les agents de surveillance doivent respecter les consignes données par le responsable de la surveillance. L'inspection des œuvres, en fin de service, doit se faire après l'évacuation complète des visiteurs.

Tout manquement à ces règles est passible de sanctions.

*Généviève Lecambre*  
Généviève Lecambre  
conservateur général chargé du musée  
Gustave Moreau

**Culture**  
Direction  
des musées  
de France

## Règlement

Négatif de la note de service rédigée par le Conservateur général du musée, septembre 1994.



#### CONSIGNES POUR LA SURVEILLANCE

- NE PAS LIRE EN PRESENCE DU PUBLIC

-NE PAS ENGAGER DES DISCUSSIONS SANS FIN, SANS INTERET, ET QUI NE VOUS PERMET PAS D'ASSURER UNE BONNE SURVEILLANCE

-DE SE TELEPHONER ENTRE COLLEQUE POUR PASSER LE TEMPS

-DE S'AMUSER AVEC LES APPAREILS MIS A VOTRE DISPOSITION POUR DISTRAIRE VOS COLLEGUES DE LEUR TRAVAIL

-DE RACONTER LA VIE DU PEINTRE EN BRODANT LA VERITE. vous n'êtes pas conférencier

-POUR LE TROISIEME ETAGE LA FERMETURE DES DEUX MEUBLES SE FAIT A LA SONNERIE DE FERMETURE

JE RAPPELLE QUE L'EMBAUCHE DES JOURS DE TRAVAIL SE FAIT A L'HEURE ET NON COMME CERTAINS ONT PRIS L'HABITUDE AVEC UN RETARD DE PLUS EN PLUS INQUIETANT

#### POUR LE MENAGE

DORENAVANT LA PERSONNE AFFECTEE AU 2eme étage FERA LES TOILETTES LES PERSONNES DU 3eme étage feront le ménage au RDC LES PERSONNES SE SERVANT DU FOUR MICRO ONDES DEVRONT LE NETTOYER APRES USAGE AINSI QUE L'EVIER

A PARIS LE 2 MARS 1996  
J P LAUBRETON

#### Règlement II

Négatif de la note de service rédigée par le régisseur du musée, mars 1996.

## NOTE DE SERVICE

NOTE ÉCRITE SUR UNE FEUILLE DE PAPIER A3 AU FEUTRE ROUGE,  
AFFICHÉE DANS LE VESTIAIRE DES AGENTS  
du 25 août 1997 au 10 juin 1998

*A partir du 1<sup>er</sup> septembre, malgré de nombreux rappels à appliquer les consignes de sécurité et d'accueil dans les salles, il vous est demandé d'arriver à l'heure exacte (trop de personnel arrive en retard) il faut maintenant prendre cette résolution - de ne plus lire dans les salles et d'arrêter de bavarder (un gardien qui cause ne surveille pas) je serai très strict là-dessus - si une personne a de la difficulté pour ouvrir un meuble à dessins, peinture, aquarelle, s'empresse d'aller l'aider avant d'avoir une casse / pour le troisième étage lorsqu'il y a deux agents chacun devra surveiller sa salle, le mieux sera dans la salle B mettre la chaise à côté du poêle, dans la salle A la chaise restera à côté de l'escalier). pour la tenue vestimentaire, depuis longtemps je vous demande d'avoir une tenue*

*neutre pour les personnels titulaires il ne devrait pas y avoir de problème puisque l'administration fournit un costume mais là aussi c'est l'anarchie complète pour les personnels stagiaires vacataires à plein temps, CES, prévoyez une tenue sobre et neutre pour la garde, pour les Week-end la même chose est demandée. Si vous voulez être respecté dans les salles, commencez par vous-même à avoir une tenue adéquate. quant aux incidents qui se produisent dans les salles je suis la première personne à qui l'on doit en rendre compte :*

*Le régisseur.*

***N.B je suis à votre disposition pour dialoguer sur ces mesures. Malheureusement, je ne suis pas l'assistante sociale pour les autres problèmes.***

[Retranscription exacte]

## I

16

## L'ÂGE DE FER 3 JOURS EXEMPLAIRES

DESCRIPTION ÉCRITE LE 3 mai 1997\*

Samedi. 7 h 30, je prends le bus jusqu'à la gare de Meaux, 7 h 50 le train pour la gare de l'Est, 8 h 30 le métro jusqu'à la station Le Peletier, puis je marche jusqu'au musée, j'arrive à 8 h 50, je salue mes collègues, et mets mes affaires au vestiaire, j'attends 9 h 00, partage des tâches, commence le ménage, je fais semblant jusqu'à 9 h 30, puis discute avec mes collègues, 9 h 50 je monte dans les salles, je vais au deuxième étage où l'on m'a posté, arrivé, je lève les stores, j'ouvre l'issue de secours, je m'assois sur la chaise qui m'est destinée et commence à observer la salle, je suis seul, le musée ouvre à 10 h 00, le public arrive, je le surveille en attendant la sonnerie de 12 h 30, 12 h 30 je ferme l'issue de secours, j'évacue le public, je descends au rez-de-chaussée, je vais au vestiaire et je prends mes affaires, nous sortons à 12 h 45, je prends le



métro à Trinité jusqu'à Saint-Lazare, puis prends la direction Asnières-Gennevilliers, et sors à Mairie de Clichy, je déjeune chez mes parents, je reprends le métro à 13 h 25, pour arriver au musée à 13 h 55, je me rends au vestiaire pose mes affaires, monte au deuxième étage où je suis encore posté, j'ouvre l'issue de secours, je suis seul. 14 h 00, le public arrive, je le surveille, à 15 h 08 je suis remplacé par un collègue je peux prendre une pause, je descends au vestiaire, ouvre le vestiaire, prends un verre d'eau, lis un magazine, attends 15 h 23, ferme le vestiaire, remonte au deuxième, je reprends mon poste, j'attends la sonnerie de 17 h 00, j'évacue le public, je ferme l'issue de secours, je descends au rez-de-chaussée, vais au vestiaire prends mes affaires, attends 17 h 15, je sors enfin, je suis libre.

\* Inspirée d'un texte de Ray Di Palma, "janvier zéro", in *49+1, Nouveaux poètes américains*, Abbaye de Royaumont, 1991, p. 61-75. Dessins d'après le polyptique de Gustave Moreau, *la vie de l'Humanité* (en particulier les 3 panneaux : *L'âge de fer. Caïn : le matin, le midi, et le soir*).



Dimanche. 8 h 30 je prends le bus jusqu'à la gare de Meaux, 8 h 50 prends place dans le train en direction de la gare de l'Est, 9 h 30 j'emprunte le métro jusqu'à la station Le Peletier, je marche, j'atteins le musée à 9 h 50, dis bonjour aux collègues, range mes affaires au vestiaire, attends 9 h 55, puis monte à l'appartement au premier étage où l'on m'a posté, je retire les barres des volets, j'ouvre les volets des 4 fenêtres, et m'installe sur la chaise qui m'est assignée et surveille les pièces, je suis seul, le musée ouvre à 10 h 00, le public s'insinue, je le surveille, j'attends la sonnerie de 12 h 30, j'évacue le public, ferme les volets, je descends au rez-de-chaussée, récupère mes affaires au vestiaire, sors à 12 h 45, prends le métro à



Trinité, descends à Saint-Lazare, sors à Mairie de Clichy, je déjeune chez mes parents, 13 h 25 reprends le métro, à 13 h 55 j'arrive au musée, pose mes affaires au vestiaire, je monte au 1<sup>er</sup> étage où je suis posté, ouvre les volets des 4 fenêtres, je suis seul, 14 h 00 le public arrive, je le surveille, 14 h 50 remplacé par un collègue, je prends une pause, je descends au vestiaire, ouvre le vestiaire, prends un verre d'eau, lis un magazine, attends 15 h 05, ferme le vestiaire, remonte au deuxième, reprends mon poste, attends la sonnerie de 17 h 00, évacue le public, ferme les volets, descends au RDC, recouvre mes affaires au vestiaire, attends 17 h 15, sors enfin, je suis libre.

*Il faut vous rappeler que c'est une œuvre de la Renaissance ;  
l'artiste honorait en Caïn le père de tous les arts.*

Butor, 1985, p. 76.

# I

18

Lundi. 10 h 15 je prends le bus jusqu'à la gare de Meaux, 10 h 50 je prends le train pour la gare de l'Est, 11 h 30 le métro jusqu'à Le Peletier, marche jusqu'au musée, arrive à 11 h 45, serre la main de mes collègues, mets mes affaires au vestiaire, attends 11 h 55



monte au troisième étage où l'on m'a posté, rejoins mon collègue arrivé à 9 h 30, le salue, le laisse aller déjeuner, m'assois sur la chaise qui m'est affectée et surveille les salles, je suis seul. 14 h 00 mon collègue est de retour, je discute jusqu'à 14 h 30 me cache dans l'angle mort de la caméra de surveillance, et garde perpétuellement un œil sur le public, 14 h 20 tirage au sort, je

gagne, à 14 h 25 je descends au vestiaire prendre ma pause, j'ouvre le vestiaire, prends un verre d'eau, lis une revue, attends 14 h 45, ferme le vestiaire, monte au premier étage, remplace mon collègue, 15 h 08, monte au second remplace l'autre agent posté

et rejoins à 15 h 23 mon collègue du troisième qui descend prendre sa pause, il remonte à 15 h 42, j'attends 16 h 50 et ferme les deux meubles à peinture, replace les tringles de fer, fait pivoter le loquet du second, baisse les stores, j'attends la sonnerie de 17 h 00, j'évacue le public, descends au RDC, prends mes affaires, attends 17 h 15, je sors enfin, libre.

*Le premier assassinat vous est familier à tous.  
En tant qu'inventeur de l'assassinat et que le père de l'art,  
Caïn dut être un génie de premier ordre.*

De Quincey, 1978, p. 30.

**L'ENNUI...**

mai 97 - août 98

NOTES PRISES DURANT LE TEMPS DE TRAVAIL

**03.05.97.** ALIÉNATION. En plus des tâches habituelles, il me faut répondre aux questions des visiteurs :

“ - Ouiii, on peut prendre des photos mais sans flash ; ouiii, Sémélé est l'amoureuse de Zeus ; ouiii, les toilettes sont au premier à côté du bureau du directeur du musée...”

Un quinquagénaire me demande sans me regarder : “ vous ne pourrez sûrement pas me renseigner, mais... à tout hasard... ce tableau-là, non celui-là, oui là, mais oui, pffff, il est aussi du Maître ? hein ? ”

*L'art était là c'est tout, et il y avait les artistes et les bourgeois. Il fallait aimer les uns et détester les autres [...]*  
*Il faut empêcher le bourgeois de pouvoir “ s'acheter de l'art pour sa justification ”.*  
*De toute façon la taxe sur l'art devrait être une bonne raclée.*

Huelsenbeck, 1983, p. 15-19

“ - Non ! Monsieur ! ce n'est pas possible de déplacer les tabourets...”

J'éprouve un certain plaisir à appliquer scrupuleusement le règlement.

**14.06.97.** TANATHOS. Je ne suis intervenu ce matin que très peu, mais suffisamment pour satisfaire à ma fonction : interdire de déplacer les tabourets. Une vieille voulait s'asseoir devant

*Jupiter et Sémélé*, son regard à la hauteur d'une figure de la mort... J'ai tourné 3 fois le meuble à aquarelle.

**21.06.97.** Ceste opiniâtre volonté de servir, qu'il semble maintenant que l'amour mesme de la liberté ne soit pas si naturelle...

La Boétie, 1985, p. 117

**28.06.97.** PATHOS. Dans les miroirs des toilettes se reflète mon image, je lis à l'envers le badge qui m'identifie comme agent de surveillance : j'urine en abyme.

**29.06.97.** DÉSALIÉNÉ/ALIÉNÉ Il me serait possible de vivre de ma peinture, réaliser des œuvres pour le marché, n'importe lequel. Je n'aurais qu'à m'aliéner aux attentes du marchand, du collectionneur...

**05.07.97.** TEMPS DE TRAVAIL

Le premier souci du gardien est de voir le temps passer. Ce qui est acheté par l'employeur c'est du temps. En m'y aliénant je vends une durée, une durée de vie. Le travail aliéné est moins la production d'un produit dont un autre tirera profit qu'une durée de vie vendue, vécue par un autre. Aliéné, c'est l'aliénant (l'employeur) qui vit en moi, en nous : multiplié en autant de salariés.

# I

20

L'aliénant vit la vie des aliénés, l'aliénant vit mille vies, les aliénés en meurent d'autant.

**06.09.97.** DÉSALIÉNATION ? J'hésite à décrire mon aliénation. Je ne souhaite pas m'y reproduire. Aliénation de la désaliénation.

**07.09.97.** Comment témoigner de cette sensation de désagrégation ressentie par mes collègues ?

**14.09.97.** Un homme observe à la loupe *Hésiode et les muses*, il me faudrait intervenir... *Il n'y a pas de soleil : la loi est figurative* (Pascal).

**09.11.97.** RÉCUPÉRATION. Le jour où mon employeur sera informé, récupérera-t-il ce travail ? En me payant ces heures détournées, est-il propriétaire du produit du travail volé ? Cette œuvre n'existe qu'à son insu. En se le réappropriant, il lui ôterait sa valeur

transgressive et par là même son existence. Et l'on n'achève pas le pendu en le tirant par les pieds lorsqu'il est déjà mort.

**18.01.98.** DÉSILLUSION. Il ne s'agit pas ici d'une œuvre produite librement. Les activités clandestines sont nées de la contrainte. (Par contrainte j'entends les conditions économiques auxquelles je suis assujéti).

**08.02.99.** IRRÉDUCTIBLE. Des heures aliénées, une seule reste irréductible aux détournements. Celle où, sous le regard de mes collègues & du régisseur, je dois me plier aux usages du travail. Ces moments où se cristallisent des temps de latence programmés (se changer, prendre une pause après le ménage, avec des collègues, amis imposés) durant lesquels un semblant d'inactivité, commun à tous, masque la réalité du travail : *l'obligation d'être là.*









## II

23

### Télesurveillance

Vues du 2<sup>e</sup> et du 3<sup>e</sup> étage, visibles de l'entrée.

*Un représentant CGT demande au médecin de prévention si les conditions de travail au musée Gustave Moreau sont bonnes.*

*Le médecin répond qu'il existe un problème de promiscuité, **elle a constaté des psychopathologies du travail.***

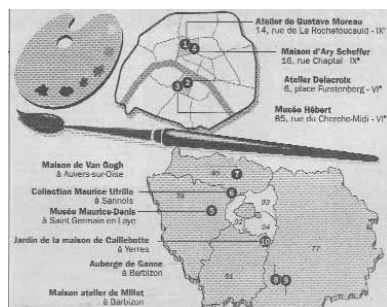
Extrait du procès-verbal de la Commission  
hygiène et sécurité du 16 novembre 1999  
(voir *infra* fasc. V à VII).

*On doit pisser au même endroit que le public, des fois comme y a qu'un seul god et qu'y a du monde, et ben on fait la queue... Pendant la pause, c'est compté sur ton temps, alors si t'as envie, attend pas la pause, demande à un collègue qu'y t'remplace, en général y font pas chier... Les vestiaires, t'as vu c'est petit, et ben en plus c'est pour les hommes ET les femmes, alors on vient en uniforme le matin, on a l'air fin dans le métro, y manque plus que la casquette... Et pis c'est là aussi qu'tu prends ta pause un quart d'heure, ouais les vestiaires c'est salle de pause fumeur non-fumeur et pis cantine, tu bouffes entre l'aspi et la poubelle...*

Extrait des propos d'un collègue.



Sphynge ou Chimère  
Toilettes du musée.



Visitez les ateliers d'artistes  
Coupure du Parisien, 3 & 4 Janvier 1998.

*Rien pour moi ne procède plus à la fois du temple tel qu'il devrait être et du mauvais lieu tel qu'il pourrait aussi l'être. J'ai toujours rêvé d'y entrer la nuit, par effraction, avec une lanterne.*

André Breton, à propos du musée Gustave Moreau, cité de mémoire par un collègue.



## LES STIGMATES

VISITE DU MUSÉE GUSTAVE MOREAU (RAPPORT D'INSPECTION DU COMITÉ HYGIÈNE ET SÉCURITÉ DE LA DIRECTION DES MUSÉES DE FRANCE)  
effectuée le jeudi 15 octobre 1998\*

## II

25

*Étaient présents : 4 représentants du bureau du personnel de la Direction des musées de France dont le chef du personnel & son adjoint, le directeur du musée & le régisseur, 3 représentants CGT dont L. M., un représentant CFDT et le médecin de prévention de la DMF.*

Le musée Gustave Moreau est un établissement public. Les effectifs du musée sont : 1 conservateur général, directeur du musée, 3 titulaires d'accueil et de surveillance, 4 CES, 3 vacataires dont 2 pour les week-ends, 1 personne de l'établissement public assurant l'accueil, la billetterie et la librairie. L'astreinte de nuit est assurée par l'adjoint technique qui vit dans un logement pour nécessité absolue de service.

### 1| Le rez-de-chaussée

Il comprend : l'accueil, 4 salles d'exposition, les locaux du personnel, 2 salles réserves.

#### 1.1| L'accueil

Il se compose d'un comptoir faisant office d'accueil, de billetterie, de standard et de librairie. Les coffres-banquettes de l'entrée permettent aux visiteurs le rangement de leurs gros

## DIX BALADES

### 1 Atelier de Gustave Moreau (Paris)

Plus de 6 000 œuvres (dessins, peintures et aquarelles) du peintre symboliste sont répertoriées dans cette maison-atelier située au cœur de la Nouvelle-Athènes. Ici, rien ne semble avoir changé depuis un siècle ! Ouvert de 11 heures à 17 h 15 le lundi et le mercredi. Tous les autres jours, sauf le mardi, de 10 heures à 12 h 45 et de 14 heures à 17 h 15. Entrée : 22 F (réduit : 15 F). 14, rue de La Rochefoucauld (Paris IX<sup>e</sup>). Tél. 01.48.74.38.50.

Visitez les ateliers d'artistes  
Couverture du *Parisien*, 3 & 4 Janvier 1998.

sacs. Il n'y a pas d'accès possible aux personnes handicapées. Il y a une boîte de secours ; le registre d'hygiène et de sécurité est à la disposition du personnel.

#### 1.2| Les salles d'exposition

Les salles A, B, C et F sont ouvertes au public lorsque l'effectif en personnel d'accueil et de surveillance est suffisant.

- Dans la salle A : une armoire électrique, un placard servant de réserve aux livres et posters, une détection incendie, un extincteur 2 kg dioxyde de

\* Voir le fascicule IV pour s'informer des circonstances qui ont présidé à l'existence de cet extrait.

## II

26

carbone, l'éclairage est artificiel.

*Remarque :* lors de la visite, nous avons constaté la présence d'un aspirateur au milieu de la salle A. Lorsque les salles sont ouvertes, l'aspirateur est rangé dans le local du personnel.

- Dans la salle B qui sert de salle d'exposition et de couloir desservant les autres salles, il y a un radiateur, il n'y a pas de détection incendie.

- Dans la salle C : actuellement fermée pour cause de raccrochage, il y a une détection incendie, les volets sont maintenus fermés pour protéger les œuvres fragiles qui y sont exposées. Il y a une détection incendie, les volets sont maintenus fermés pour protéger les œuvres fragiles qui y sont exposées.

- Dans la salle F : un détecteur incendie, la lumière est artificielle, le chauffage est assuré par un radiateur.

Cette salle dessert le local réservé au personnel.

*Remarque :* certaines lattes du parquet sont en mauvais état.

### 1.3 | Le local du personnel

C'est une salle de dimension assez réduite, toute en longueur. Elle sert de vestiaire, de salle de repos, de cuisine et de réfectoire. On observe : un placard contenant des produits d'entretien du musée, 4 vestiaires, une corbeille de torchons sales, un réfrigérateur, un four micro-ondes, un système d'alarme extérieur, un ballon d'eau chaude, un évier avec un distributeur de savon, un radiateur, une fenêtre avec un ventilateur, une commande électrique, une poubelle, la lumière est artificielle.

*Remarque :* la poignée du réfrigérateur est cassée : risque de blessure sur

les clous saillants, le distributeur de savon est vide, des balais sont mis en vrac dans ce local. Pour des raisons de sûreté, les volets restent en permanence fermés. Un bidon de cire encaustique traîne sur les vestiaires, le nombre de vestiaires est insuffisant par rapport au nombre de personnes travaillant sur le site, le local est trop exigu, le personnel demande que les lattes de plancher de cette salle soient recouvertes de linoléum afin de faciliter un meilleur entretien.

### 1.4 | Les salles réserves

Les salles D et E sont utilisées comme réserves.

- Dans la salle D : un radiateur, un détecteur incendie, deux fenêtres.

*Remarque :* l'extincteur est derrière la porte au niveau du sol.

- Dans la salle E : une fenêtre, un détecteur incendie, un radiateur ainsi qu'une cireuse, et une bouteille d'alcool à brûler.



## 2| Le premier étage

L'étage est desservi par un escalier principal de 2 unités de passage. Un couloir mène : à la réserve, au bureau du conservateur, à l'appartement du peintre, au cabinet d'aisances. Sur le palier, il y a bien un extincteur 6 litres à eau pulvérisée.

### 2.1| La réserve

C'est une grande salle avec une baie vitrée qui sert de réserve pour les tableaux mais aussi de lieu de consultation des archives (sur rendez-vous) par les chercheurs. Cette pièce est très encombrée. Une photocopieuse est installée dans cette réserve.

*Remarque :* le détecteur incendie est mal positionné (il est juste au-dessus de la porte d'entrée) il y a une bouteille de white-spirit et un bidon de cire qui ne sont pas rangés, il n'y a pas d'extincteur.

### 2.2| Le bureau du conservateur

Ancien bureau du peintre, cette pièce est assez grande, éclairée par des fenêtres ; elle est très encombrée. On note la présence d'un radiateur, d'un détecteur incendie.

### 2.3| L'appartement du peintre

Il comprend trois pièces : le boudoir, la chambre et la salle à manger, le tout desservi par un minuscule couloir. La commission de sécurité a limité les lieux à 19 personnes car il ne dispose que d'une seule issue. La direction de l'établissement a pris la décision de limiter l'accès à cet appartement à 8 personnes tant pour des raisons de sécurité du public que de sécurité des œuvres. Les trois pièces ont une, voire

deux fenêtres, il y a des radiateurs et un détecteur incendie.

### 2.4| Le cabinet d'aisances

Le musée ne possède qu'un cabinet pour l'ensemble du public et du personnel mixte. On note la présence d'un lavabo avec savon et torchon essuie main. Il n'y a pas d'aération. Deux grands miroirs, posés à l'époque du peintre, sont accrochés au mur.

## 3| Le deuxième étage

L'escalier principal desservant le premier étage accède jusqu'au deuxième. On arrive directement sur une salle d'exposition de 200 m<sup>2</sup> environ. C'est une vaste salle, de grande hauteur de plafond, dotée d'une importante surface vitrée (4 grandes baies) avec des stores anti thermiques. Il y a 3 détecteurs incendie, un éclairage artificiel fait de rampes fluos et de spots, 4 radiateurs et 3 coffres/ bancs. Un escalier servant à l'évacuation dessert cet étage, la porte qui y donne accès est équipée d'une alarme locale.

*Remarque :* échelles posées au sol, en attente, aucun hygromètre.

## 4| Le troisième étage

On accède au troisième étage par un escalier hélicoïdal d'une unité de passage partant du deuxième étage. A ce niveau, deux salles d'exposition, totalisant environ 200 m<sup>2</sup>, communiquent. Il y a des baies vitrées munies de stores anti thermiques, il y a 2 détecteurs incendie par salle, un poste d'incendie et un plan d'évacuation dans la première salle, un extincteur 6 litres à eau pulvérisée dans les deux salles, trois radiateurs dans chacune,

un éclairage artificiel produit par des rampes fluos et une rampe de spots pour chaque salle. Un escalier accessoire servant à l'évacuation dessert cet étage, la porte qui y donne accès est équipée d'une alarme locale.

*Remarque* : dans la 1<sup>ère</sup> salle : pas d'hygromètre et la cireuse est en attente de rangement.

### 5] L'escalier d'évacuation

Cet escalier dessert les trois niveaux et débouche dans la cour puis sur la voie publique. Au 3<sup>e</sup> niveau, il y a un robinet d'incendie armé (RIA) une armoire électrique et un extincteur 2 kg de dioxyde de carbone.

- Niveau intermédiaire : une porte donne sur un local servant de vestiaire-homme contient 3 placards (vestiaires) une chaise, un radiateur, éclairage naturel et artificiel.

*Remarque* : local exigü et difficile d'accès, une planche n'est pas fixée.

- Au deuxième niveau, une porte donne accès sur une douche qui ne fonctionne

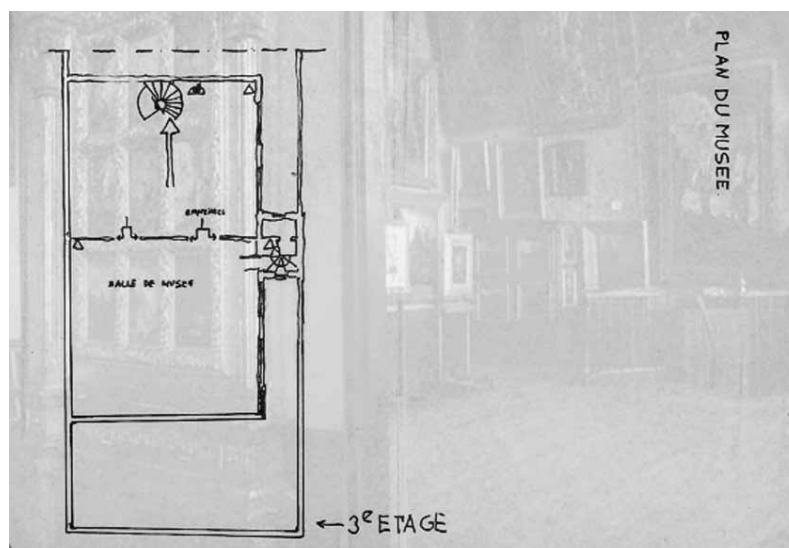
plus, présence d'un radiateur, la lumière est naturelle et artificielle.

*Remarque* : l'installation sanitaire (robinetterie) est à changer, la peinture est à refaire, il faut remettre un rideau de douche. Un bidon de cire solvante est stocké, un aspirateur est déposé. Sur le palier du 2<sup>e</sup> niveau, il y a un RIA, une armoire électrique et un extincteur 2 kg de dioxyde de carbone.

- Niveau intermédiaire : une porte ouvre sur un local servant de rangement pour le matériel nécessaire au musée : balais, sacs aspirateur, produits d'entretien (cire), pots de peinture, tringles d'accrochage...

*Remarque* : ce local est à ranger, veiller à entreposer les produits d'entretien dans des armoires. Après le passage d'une porte avec alarme, l'escalier de secours se termine dans la cour, il est alors métallique, peu large et d'une pente assez raide.

Voir avec le Colonel B. si cet escalier métallique est bien aux normes.



Plan d'évacuation  
dessin sur calque.

## 6| La cave

La cave est composée de petites pièces desservies par un couloir où sont entreposés les réserves de la librairie, le papier toilette, les ampoules électriques. La chaufferie CPCU se trouve à ce niveau. On voit dans le couloir 1 extincteur 6 litres à eau pulvérisée ; dans le local chaufferie un extincteur 2 kg de dioxyde de carbone, le plan de la chaudière et une porte coupe-feu. Le plan de sécurité incendie du sous-sol est affiché à l'entrée de la cave.

*Remarque :* dans la pièce de stockage librairie, il n'y a ni détecteur incendie ni ventilation alors que la personne qui y travaille, fume. La peinture n'est pas faite ; dans le couloir, stockage d'objets sans rapport avec le musée ; deux pièces n'ont pu être visitées, dont une donne dans le local chaufferie ; ce local chaufferie sert de local sèche linge (cordelettes tendues) ; des fils électriques non gainés sont visibles à l'entrée de la cave ainsi qu'un boîtier électrique ouvert.

## 7| Conclusion

Il n'existe qu'un seul local mis à la disposition de l'ensemble du personnel, de surface très modeste. Il n'y a qu'un seul cabinet d'aisances pour le public et le personnel. Il manque des vestiaires (7 pour 11 agents) il n'y a pas de séparation hommes/femmes. Des rangements sont souhaitables dans les locaux des niveaux intermédiaires, la cave et la cour. Selon une idée originale de Gustave Moreau un projet d'agrandissement *-aile vitrée sur cour-* est à l'étude. Permettant de créer de nouveaux locaux pour le personnel d'accueil (vestiaires hommes et femmes, toilettes, salle de repos) et de désengorger les deux bureaux pour la conservation.

## 8| Recommandations

Il serait souhaitable de ranger les aspirateurs, les cireuses et les échelles ; il faudrait vérifier l'isolation des tuyaux d'eau courante et l'installation électrique dans la cave ; installer des étagères et des armoires dans les pièces de stockage ; acheter des vestiaires ; réparer la douche ; refaire la peinture ; et déplacer le détecteur incendie dans la réserve du 1<sup>er</sup> étage.

[Retranscription exacte]

## “VOUS N’ÊTES PAS CONFÉRENCIERS”

PROPOS DE CONFÉRENCIERS COLLECTÉS PAR C. SCHRODERS, F. TRICARD,

ET L. M. AGENTS D’ACCUEIL

entre mai 1997 et août 1998

### II

30

*(ne pas) raconter la vie du peintre en brodant la vérité, vous n’êtes pas conférencier.*

Extrait de la note de service  
du régisseur, 2 mars 1996

*Non, non ! il est impensable, qu’un gardien parle de l’œuvre de Gustave Moreau...*

*Comment le pourrait-il ?*

Extrait des propos du directeur.

*C’est dans notre statut, on est agent d’accueil ET de surveillance, mais elle, elle nous prend pour des ânes, des moins que rien, elle nous cantonne aux tâches de surveillance et de ménage. Aux gardiens du temple la messe est interdite. On n’a même pas le droit de parler, on ne devrait même pas répondre au public qui nous prend déjà pour des demeures... dans d’autres musées j’en faisais des confs. Là pour qui elle nous prend ?*

*Les tableaux aussi à la fin y font chier, moi j’les regarde plus, au début oui, mais à force t’as l’impression que c’est eux qui te regardent je les supporte plus... Rigole, toi, tu verras, à force, ça rend malade...*

Extrait des propos d’un collègue.

### COMMENTAIRES

#### BIOGRAPHIQUES

- *Il ne s’est pas marié. A l’époque, la peinture, c’était un apostolat, un très grand peintre académique, comme on n’en fait plus.*
- *L’artiste académique vrai, pur par excellence, et enfin très autodidacte.*
- *La peinture est une chose... cosa... cosa mentale, comme disait Raphaël, mentale, quoi.*
- *Moreau a été l’élève de Denis.*
- *C’était un personnage très digne, Moreau, parfait... très très bien éduqué. C’était un bourgeois.*
- *Il a eu une relation avec la petite Dureux qu’il n’a pas pénétré, euh qui n’a pas pénétré la maison. Hi, hi, hi !*



### COMMENTAIRES

#### GÉNÉRAUX

- *Admirez la pureté des couleurs !*
- *Un conférencier, membre d’une sorte de société druidique : “ C’est autre chose que la peinture de dégénéré pondue par Picasso et toute sa clique ! ”*
- *ça grouille de Japonais, il y en a beaucoup ici, beaucoup (soupir).*
- *Je l’ai lu dans le livre de M. M le grand chercheur de Moreau : ici rien n’est fini.*
- *La gageure de ce musée c’est que rien n’est achevé sauf ‘Jupiter et Sémélé’ mais c’est un don...*

**1<sup>ER</sup> ÉTAGE****Portrait de Gustave Moreau****par Degas.**

- Là, l'autoportrait de Degas
- Degas par Gustave Moreau.
- On ne reconnaît pas Moreau, parce que c'est Degas.

**2<sup>E</sup> ÉTAGE\*****18| Tyrtée**

- Tyrtée en Rouget de Lis, ce Grec qui composait des Marseillaises.

**20| Les Argonautes**

- C'est un peu bizarre ! On pourrait croire que c'est homosexuel... par endroits !

**25| Hercule et les filles de Tespius**

- Au centre les filles grasses, beauté début du siècle, au 1<sup>er</sup> plan pâle et malade, beauté fin de siècle.
- Il utilisait la photo, comme Renoir qui a pris des milliers de photos pour peindre ses nymphéas.

**29| Le poète et les muses**

- Moreau repasse à l'encre de chine : d'abord une couche de peinture à l'huile puis de l'encre de chine pour dessiner les broderies et les bijoux.

**39| Les Chimères**

- Ça ? c'est les chimères, évidemment pas fini. Remarquez l'esprit moyen-âgeux. En haut, la vie pure, chrétienne, la croix, au moyen-âge tout le monde était chrétien, Mmh !

- Remarquable d'inachèvement.
- Devant l'ampleur de la tâche il n'a pas pu finir.
- Voyez ces couleurs, cette profusion, ces détails. Maintenant, imaginez les chimères terminées, imaginez ça terminé ! ach !

**42| Hélène à la porte Scée**

- Puissance de sa couleur, il n'utilise pas là, la couleur de façon réaliste. Peut-être que d'autres faisaient là la même chose à l'époque, mais là on l'a gardé, c'est là l'intérêt. C'est un artiste très libéral, et il avait là en horreur les impressionnistes. On est là avant Gauguin, avant Van Gogh ; avec leurs couleurs très arbitraires.

**43| Léda**

- Léda, le cygne prend la place de la colombe et évoque le Saint-Esprit

**3<sup>E</sup> ÉTAGE****69| Autoportrait de Gustave Moreau**

- Et là l'autoportrait de Gustave Moreau par lui-même.
- Observez l'autoportrait de Gustave Moreau peint par Degas.
- Ici le portrait de Gustave Moreau qu'a réalisé pour lui son ami Degas.
- Voilà son autoportrait où il s'est représenté en mage, à 55 ans.
- Évidemment, là l'autoportrait de ? Oh, de je ne sais plus qui...

\* La numérotation renvoie à la présentation muséographique.



## II

32

### 91 | Jupiter et Sémélé

- Il n'y a en a qu'UNE finie : la voilà.
- Je vais vous montrer avec Sémélé ce qu'auraient dû être toutes ces œuvres inachevées. Il laisse planer le doute, c'est pas évident de comprendre, hein ?
- Voilà Sémélé et Jupiter le seul tableau fini que possède le musée.
- Il aimait beaucoup l'orfèvrerie. Ainsi chacune de ses toiles, selon la distance où vous vous trouvez par rapport à elle, suggère le motif d'un bijou.
- La vraie peinture à cette époque-là, vous comprenez, c'est quelque chose. Il faut que ça marque, ça se remarque, il faut qu'il y en ait beaucoup, voyez tous ces détails, cette profusion, ça ne s'ignore pas, vous comprenez, il faut que ça fasse riche ! et puis ces couleurs, et toutes ces fleurs, ça occupe l'espace, Mesdames, messieurs, vous vous trouvez devant un chef d'œuvre unique ! Splendide, hein ? Vous comprenez ? Non, hein ?

### 92 | Pasiphaé

- Là, je ne sais plus si c'est... Europe ou Pasiphaé, mais l'inventeur de la vache, c'est Dédale. C'est voulu là cette débauche.

### 101 | Le Christ entre les 2 larrons

- Passons là au plus... dégueulasse.

### 183 | Fée aux griffons

- Vierge, femme pure, idéale, pure par excellence, intouchée.

### 191 | L'enlèvement d'Europe

- Oui alors bien sûr il y a aussi... ça c'est complètement raté, je comprends pas pourquoi ce taureau comme ça, et puis surtout avec ça... ces... testicules énormes...

### 192 | Pasiphaé

- Oui, là, il y a des gens qui disent que dans la toile il y a un taureau, mais moi je ne l'ai jamais trouvé.

### 194 | Orphée sur la tombe d'Eurydice

- Œuvre capitale car Napoléon III l'a achetée.
- C'est une toile autobiographique, un tableau bleu, blanc, rouge.
- Pour la directrice du musée il y aurait des influences de japonisme mais elle voit des Japonais partout.



### 196 | Prométhée

- Moreau rongé par la foi...

### 211 | Salomé tatouée

- Hérode il apparaît comme une momie, il lui retire toute humanité, perturbé par une sorte de débauche. Il cache le corps de Salomé avec ces lignes-là pour évoquer le sacré, Salomé n'était pas destinée à rester comme ça.



*Salomé au corps idéaliste, des lignes superposées à l'encre de chine, plongée dans un rouge très fort.*

### 213| La Licorne

- Traduction du joli paysage véritablement abstrait, c'est joli très joli, très élégant.

### 216| La vie de l'Humanité

- Ben là c'est le matin, c'est joli, ils sont contents, pis là le midi, le chant avec Orphée, c'est un peu triste. Et puis là le soir, alors là oui, là c'est tragique : la muse s'en va, Orphée est tout nu, avec le cou d'un cygne percé d'une flèche. Voyez les animaux : ibis, flamands, et puis le lion et l'agneau, un beau symbole ! et tous ces cygnes, ici, euh, biches, antilopes on ne sait pas, et le lézard, ici un couple de lions, là bien sûr le cygne est mort. Ici ce sont des pies : blanches et noires, mitigé comme symbole, la pie ! Je pense qu'il y aurait une très grande thèse à faire sur les animaux chez Moreau... que je serai personnellement prêt à diriger.

### 222| L'Apparition

- (Tendant aux auditeurs le catalogue du Musée ouvert à la page du tableau) :  
*Regardez la facture du détail de la tête de Saint Jean-Baptiste, mais regardez plutôt la reproduction, là sur le catalogue, oui, là la photo là, on voit mieux.*
- *Ces petites taches en bas à droite, ces touches de couleur vous voyez ? Ici Moreau utilise la toile comme une toilette. La tête c'est un remords qui vient lui reprocher sa mort.*

### 261| Ébauche

- Tous les peintres abstraits sont d'abord des symbolistes, voyez ces figures ébauchées comme elles sont abstraites.



### MEUBLE À AQUARELLES

- Parfois même les esquisses sont inachevées, mais il voulait que ce soit encadré, bof... Les générations futur jugeront.
- Là en revanche, voyez ces couleurs.



### MEUBLE À DESSINS

- Tout collectionneur de dessin se doit d'avoir un Prud'hon, c'est un must.

[Retranscription exacte]

## 1897-1997 CHRONIQUE DU MUSÉE GUSTAVE MOREAU\*

### II

34

**10 septembre 1897**

Testament de Gustave Moreau.

**18 avril 1898**

Mort du peintre.

**loi du 30 mars 1902, art. 72**

Cette loi portant fixation du budget général des dépenses et des recettes de l'exercice 1902 indique à l'article 72 : est institué sous le nom de " musée Gustave Moreau " un musée national investi de la personnalité civile.

**décret du 16 juillet 1902**

Ce décret, qui porte règlement du musée national Gustave Moreau, précise les conditions de fonctionnement du musée et reprend les conditions de la donation.

Une commission administrative (CA) gère l'établissement ; elle se réunit pour la première fois le 7 août 1902, à 15 heures au musée. M. Henri Rupp, légataire universel du peintre est nommé administrateur délégué,

Gustave Berly, banquier est nommé secrétaire ; Paul Dubois, Grand Croix de la légion d'honneur, membre de l'institut est nommé président ; Louis Bonnat, Grand Croix de la légion d'honneur, membre de l'institut nommé vice-président ; Louis Pascal, officier de la légion d'honneur, membre de l'institut, et Georges Desvallières, artiste-peintre, exécuteur testamentaire de Gustave Moreau sont membres avec voix délibérative.

Le premier conservateur nommé est Georges Rouault, artiste-peintre avec un salaire de 2400 F. Trois gardiens sont employés : monsieur Carré, logé sur place, avec un salaire de 1200 F, gardien chef ; monsieur Bontemps, premier gardien, et second gardien, monsieur Boulay, avec chacun un salaire de 1000 F ; Julien Herson Macarel, avocat, est nommé trésorier avec un salaire de 1200 F.

*L'art en vie dans le musée ?* Les artistes sont alors en majorité dans la composition de cette CA.

\* Ce texte présente l'histoire de la création du musée, et de ses transformations statutaires.

S'y croisent, l'étude officielle menée par une chargée de mission auprès de la DMF et une chronique de l'action syndicale. Seule la période pré-clandestine est reproduite ici. Voir *infra* les fascicules. V à VII.

**2 juillet 1942**

La CA se réunit pour la dernière fois et étudie une proposition de rattachement à la RMN.

**décret du 27 octobre 1943**

Ce décret intègre le musée Gustave Moreau dans la liste des musées nationaux.

*L'art dans la vie.* On raconte que pendant ces années noires, des rencontres sont organisées par la résistance dans le musée, des complicités s'y noueraient au cours de rendez-vous secrets.

**décret du 31 août 1945**

Le décret n° 45-2075 porte application de l'ordonnance du 13 Juillet 1945 : le musée Gustave Moreau est géré scientifiquement par un conservateur particulier rétribué sur les revenus de la donation faite à cet effet à l'Etat. Le personnel reste régi par le décret du 16 juillet 1902 (Art. 2-5°) ; le musée Gustave Moreau, EPA doté de la personnalité civile et de l'autonomie financière est incorporé à la RMN (Art. 17).

**décret du 14 novembre 1990 relatif à la RMN et à l'Ecole du Louvre**

L'article 27 de ce décret en abrogeant l'article 17 du décret du 31 août 1945, redonne au musée Gustave Moreau sa pleine autonomie budgétaire et financière. Le projet de dissolution de l'EPA Gustave Moreau n'aboutit pas. Le musée se fige alors dans un encadrement coercitif où l'arbitraire de la règle s'appuie sur la règle de l'arbitraire.

**avril 1997**

Contestant ce cadre, s'initie parmi les agents un all-over d'actions an(art)chiques, où protestations, sabotages se matérialisent dans des détournements d'attention mesurés. *Quand les attitudes deviennent formes.*[...]

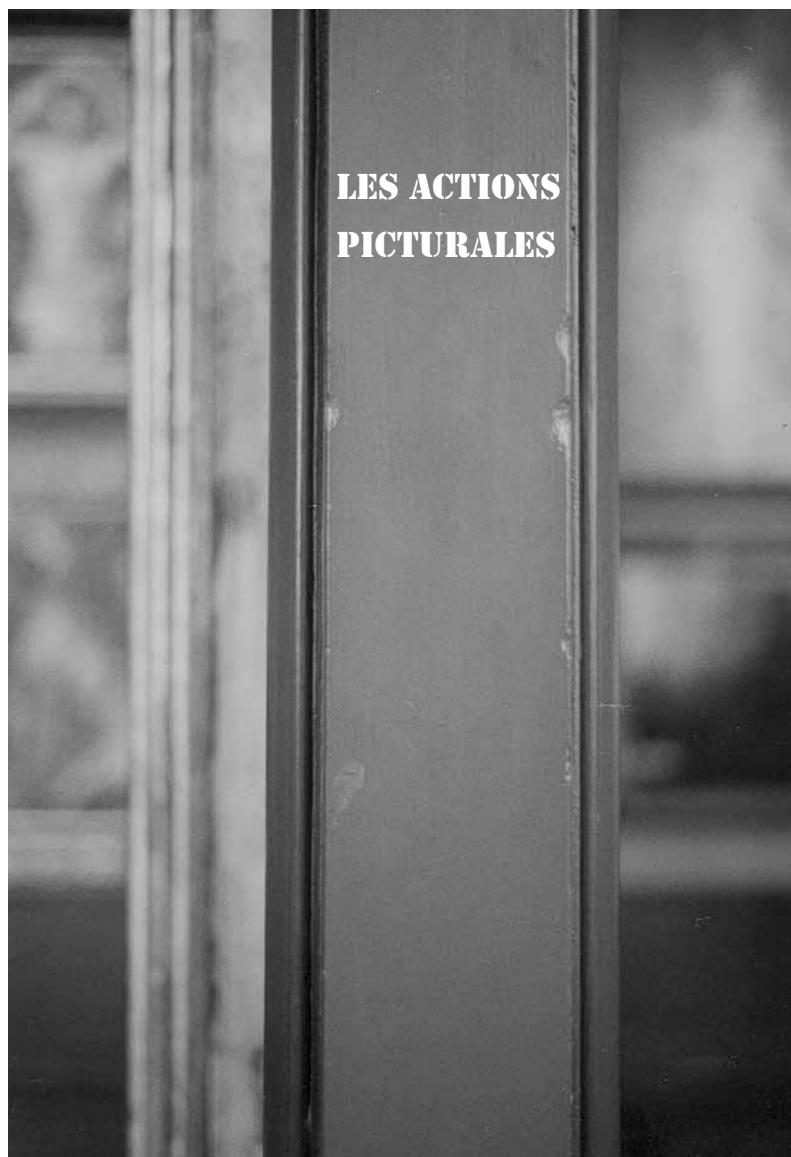
## II

36









### **III**

39

*Pouce & index*  
Empreintes sur encoignure.

### **III**

40



## PEINDRE

**J**'utilise à des fins picturales le temps aliéné à la Direction des Musées de France. Sans peinture, la matière c'est le musée même.

### III

41

*Un peintre auquel il manque les mains  
et qui voudrait exprimer par le chant l'image  
flottant devant ses yeux en révélera tou-  
jours plus par cette permutation des sphères  
que le monde empirique ne révèle de l'es-  
sence des choses.*

Nietzsche, 1997, p. 22.

*Toi t'es peintre, d'accord, mais si t'en vis pas,  
comment tu fais ?*

Extrait des propos d'un collègue.

*Bon, vous l'artiste, hein ! faut oublier tout ça.  
Hein, là, c'est pas ça qu'on vous demande, ici.*

Extrait des propos du conservateur du musée.

## DOS AU MUR

dimanche 7 avril 1997

EXPOSÉ AUX VISITEURS, AUX PERSONNELS ET À L'ADMINISTRATION (À LEUR INSU)

### III

Je retourne la chaise de l'agent  
d'accueil au 3<sup>e</sup> étage.

42



## MONOCHROME

dimanche 14 avril 1997

EXPOSÉ AUX VISITEURS, AUX PERSONNELS ET À L'ADMINISTRATION (À LEUR INSU)

Je m'expose habillé de couleurs vives  
(pantalon et chemise rouges).

*Pendant le vol, mon corps est exposé.*

Genet, 1986, p. 33.

*Pour la tenue vestimentaire, depuis longtemps je vous ai demandé d'avoir une tenue neutre pour les personnels titulaire il ne devrait pas y avoir de problème puisque l'administration fournit un costume mais là aussi c'est l'anarchie complète. pour les personnels stagiaire vacataire à plein temps, CES, prévoyez une tenue sobre et neutre pour la garde, pour les Week-end la même chose est demandée. Si vous voulez être respecté dans les salles, commencez par vous même à avoir une tenue adéquate. [sic]*

Extrait de la note du régisseur écrite  
au feutre rouge et affichée dans le vestiaire  
jusqu'en novembre 1997.

**III**

43

## INDEX

lundi 27 avril 1997

EXPOSÉ AUX VISITEURS, AUX PERSONNELS ET À L'ADMINISTRATION (À LEUR INSU)

### III

44

Lors d'une rénovation, j'imprègne mon index et mon pouce dans la peinture fraîche des encoignures (gris violacé) au 3<sup>e</sup> étage.

[Visible jusqu'à la prochaine rénovation]



*Pouce*  
côté *L'apparition* : sur l'encoignure  
empreinte à environ 1m50 du sol.



pouce :

: index

## IMMIGRER

samedi 6 septembre 1997

EXPOSÉ AUX VISITEURS ET AUX PERSONNELS (À LEUR INSU)

### III

46

De 14 h 00 à 17 h 00, j'expose une canette de jus d'orange dans les appartements du peintre.



Canette bleue et orange posée sur la cheminée, au pied des oiseaux sous cloche ; à côté des journaux, sur la crédence du salon à deux doigts de Bernard de Palissy...

## DANSE SUR L'ÉCHIQUIER

dimanche 13 septembre 1997

EXPOSÉ AUX VISITEURS, AUX PERSONNELS ET À L'ADMINISTRATION (À LEUR INSU)

Je déplace les pièces de l'échiquier exposé dans les appartements (chambre). Les pièces ne sont déplacées que lorsque j'entends retentir les cloches des églises avoisinantes (seul repère temporel). Les pièces forment des dessins géométriques en dehors des règles du jeu initiales.

### III

47

*Je ne peux jouer avec des signes qui ne changent jamais. Ce Fou, ce Roi, cette Dame... ne me disent rien. Mais si vous mettiez des figurines à la ressemblance d'Untel, d'un Autre, et d'autres, de gens dont nous connaissons la vie, là, je pourrais jouer mais en inventant un signe pour chaque pion au cours de chaque partie.*

Matisse, 1986, p. 248.



|| Pièces déplacées à 11h00, 12h00 & 16h00.

## PEINDRE L'AIR QUI ME SÉPARE DES CHOSES

dimanche 22 décembre 1997

EXPOSÉ AUX VISITEURS, AUX PERSONNELS ET À L'ADMINISTRATION (À LEUR INSU)

### III

48

Je ferme par une barrière l'accès aux appartements ouverts au public (que je dois surveiller) et forme ainsi un espace épais qui me sépare des visiteurs.

Réalisé entre 10 h 00 & 10 h 30 puis entre 14 h 00 & 14 h 30.





## À LA PLACE DE

dimanche 14 février 1998

EXPOSÉ AUX VISITEURS, AUX PERSONNELS À L'ADMINISTRATION (À LEUR INSU)

AINSI QU'AUX LECTEURS DE LA REVUE : C.1855, LE FEUILLETON. N°5 [JUIN 99]

(Coll. part. Conflans S<sup>te</sup> Honorine)

J'inverse les chaises de la salle à manger  
des appartements du peintre...

[Non rétablies]



**III**

49



## D/M 210 BIS (LA NAISSANCE DE VÉNUS)

lundi 20 juillet 1998

EXPOSÉ AUX VISITEURS, AUX PERSONNELS ET À L'ADMINISTRATION (À LEUR INSU)

### III

50

J'interprète la *définition/méthode 210<sup>bis</sup>* de claude rutault.

d/m 210<sup>bis</sup>. à vous de jouer.

1993 définition/méthode vp :

*le preneur en charge choisit en toute liberté le nombre de phases de développement d'une œuvre. il en propose quatre plus trois sous forme d'hypothèses. il soumet le tout à l'artiste.*

*réponses possibles :*

*ok !*

*non.*

*modifiez ci, modifiez ça*

*c. r.*

*d/m 210<sup>bis</sup>. la naissance de vénus.*

*1998 définition/méthode vp :*

clandestine, enfreignant la règle de l'hypothèse, et de l'approbation de l'artiste. cette d/m se présente sous la forme du descriptif de l'action qui se déroule sans autorisation, sans invitation, sans préméditation, et s'expose au musée gustave moreau, 14 rue de la rochefoucault 75009 paris, le lundi 20 juillet 1998 à l'insu de tous. elle consiste en une variation de la d/m 125 version papier. le déplacement du tableau de gustave moreau *la naissance de vénus* (longtemps accroché au-dessus d'un radiateur au deuxième étage du musée puis posé sur un chevalet au troisième étage) est repéré par l'accrochage de deux feuilles de papier A4. la première feuille est accrochée à l'emplacement initial du tableau, la seconde feuille derrière le tableau exposé au troisième étage. deux autres feuilles sont accrochées au hasard dans le musée, brouillant le principe de repérage. conformément à la règle, les murs étant de couleur, les feuilles sont blanches.

*l. m.*



### III

51



## Я ПИШУ (YA PICHOU J'ÉCRIS/PEINS)

30 mars 1997 - 31 août 1998

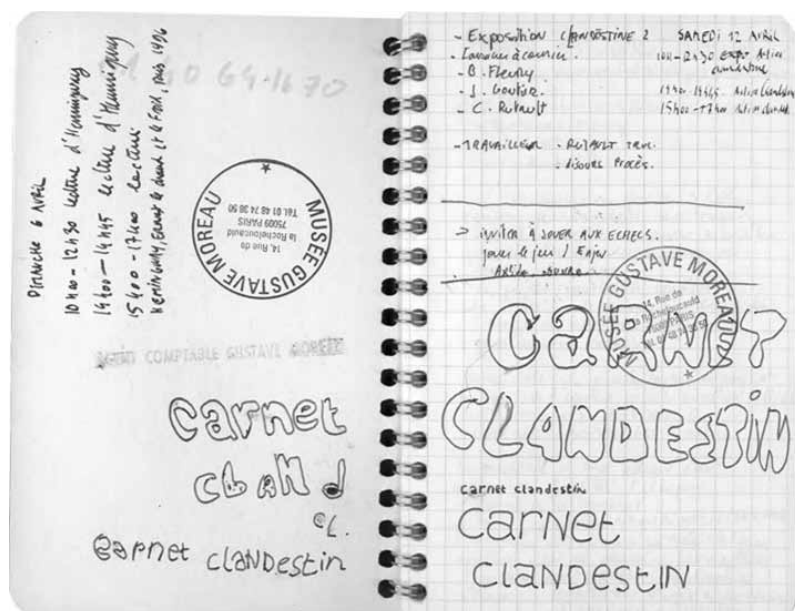
EXPOSÉ AUX VISITEURS, AUX PERSONNELS, À L'ADMINISTRATION

ET AUX LECTEURS D'ACTION POÉTIQUE\* & D'ÉGO COMME X\*

### III

52

J'écris/peins durant  
le temps de travail aliéné.



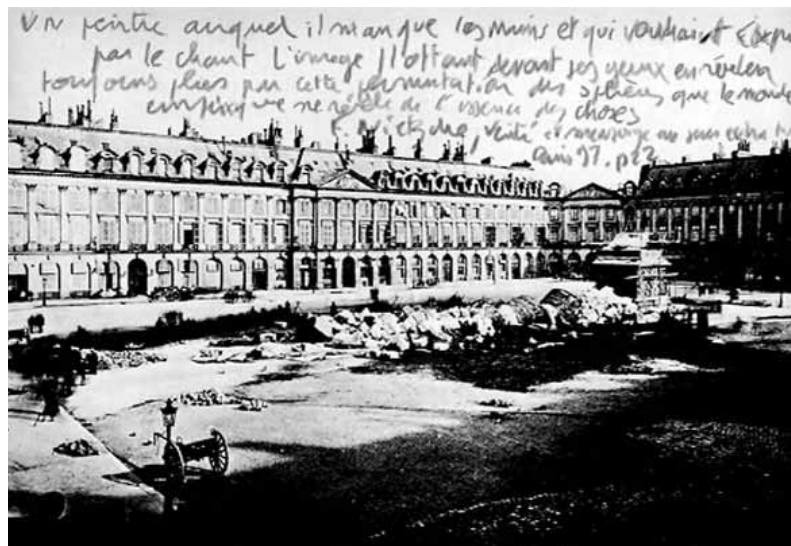
#### Carnet clandestin

Carnet (18 x 11 cm) recouvert au stylo,  
feutre noir, tampon du musée, crayon. avril 1997.

\* En recouvrant ces papiers on imite littéralement la véritable action picturale engagée. Il existe en russe le verbe ПИСАТЬ (pisat) qui définit exactement ce travail, ce verbe désigne l'action d'écrire et l'action de peindre. Я ПИШУ (ya pichou : j'écris/peins) à la différence de l'écrivain, le matériau littéraire est une dénégation, non je n'écris pas : je peins !

Extrait pisat 'tableau aux triangles à retendre volés' voir *infra* p. 55.

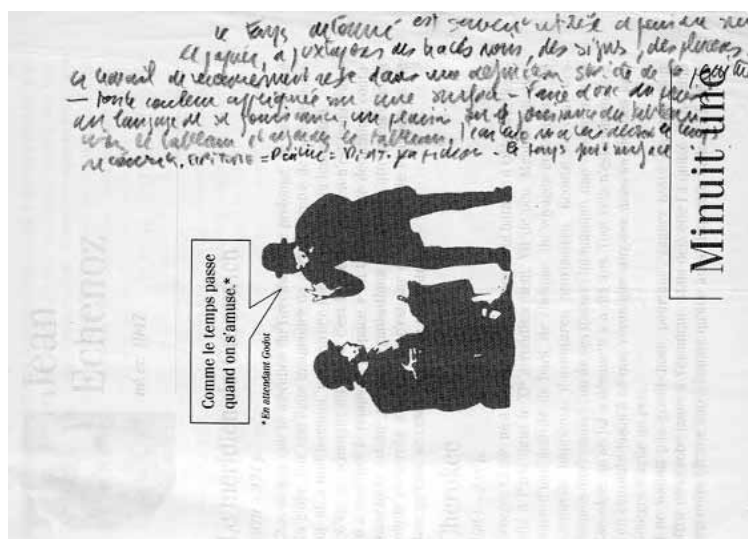
\*\* Véronique Vassiliou réussit à décrypter mon travail lors d'une exposition à Mandelieu la Napoule, (voir *infra* fascicule VIII *once upon a time*) et m'invite à participer à un numéro d'Action poétique consacré à l'art et au texte, je publie quelques ПИСАТЬ, accompagnés d'un commentaire. ('Я ПИШУ' in *Action poétique* n°162, Ivry-sur-Seine, éditions Farrago, printemps 2001.)



A. Liebert, 1871, la colonne Vendôme renversée  
carte postale (10,5 x 15 cm) recto,  
repentir dessiné au crayon le 13. 08. 97.

### III

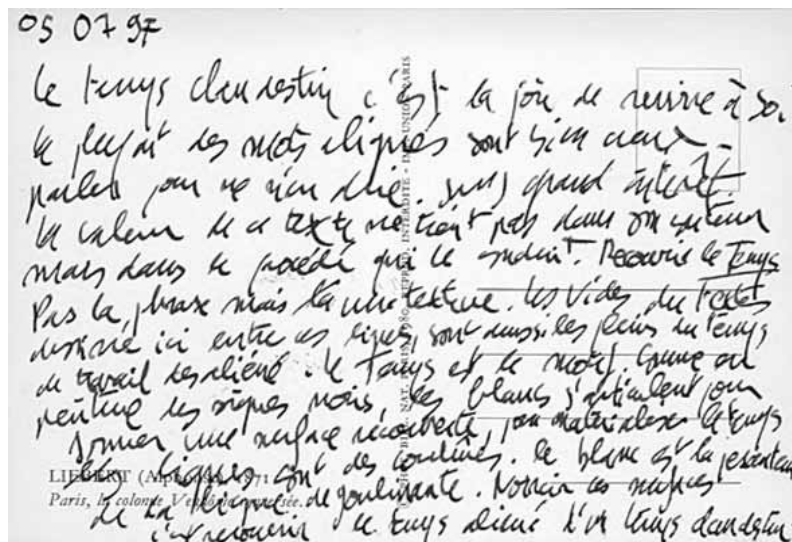
53



En attendant  
Catalogue des éditions de minuit, (9 x 12 cm)  
recouvert au crayon à papier. Non daté.

## III

54



A. Liebert, 1871, Paris, la colonne Vendôme renversée  
 Carte postale (10,5 x 15 cm)  
 verso recouvert à l'encre le 05. 07.97.

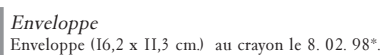


Hélène sur les murs de Troyes [sic] Gustave Moreau  
 Carte postale, (14,8 x 10,3 cm), récupérée in extremis du pilon,  
 et envoyée à J. Gontier en juillet 98. Verso recouvert à l'encre noire.





*Tableau aux triangles à retendre volés, 1997,  
Épreuve photographique (10 x 11, 5 cm.)  
recouverte au stylo-pinceau. Non daté.*



### III

56

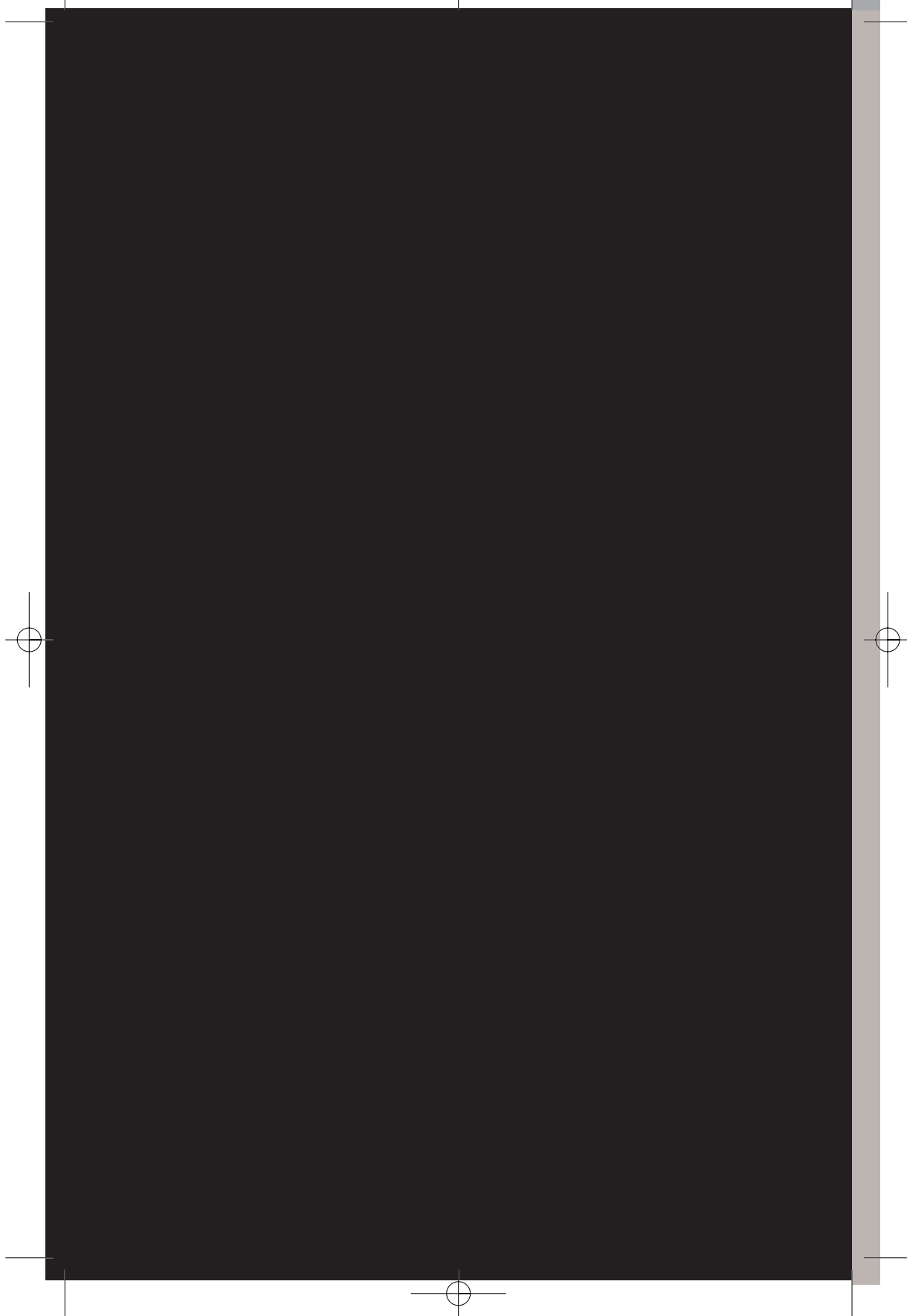


*Je est un autre* (extrait\*) (23x 15 cm.)  
Dessin à l'encre noire, avril 98.

\* Quelques-uns de ces dessins, réalisés pendant mon temps de travail recouverts au musée lors des moments programmés de peinture/écriture, composent la bande dessinée " *je est un autre* ", publiée dans une revue spécialisée dans le récit séquentiel autobiographique : *Égo comme X*, n° 7, Angoulême, éditions *Égo comme X*, été 2000).







## PEINDRE LE TEMPS



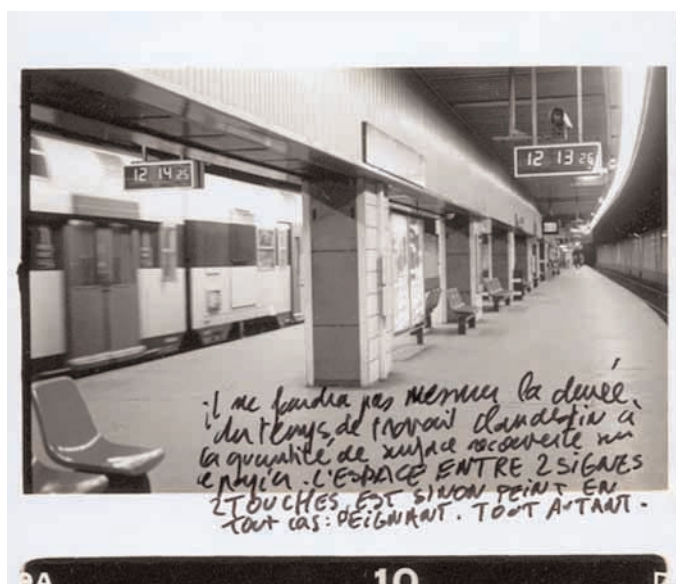
temps de travail clandestin    temps de travail aliéné

### *Paint in black*

Peinture du temps recouvré au musée  
du dimanche 31 mars au lundi 31 août 1998  
17 mois de temps détourné.

#### IV

60



##### *Espace-temps*

Quai RER gare d'austerlitz, un jour d'absentéisme  
épreuve photographique (10 x 11, 5 cm.)  
recouverte au feutre à encre noire. Non daté.

## PEINDRE LE TEMPS

printemps 1997 - hiver 2002

EXPOSÉ AUX VISITEURS, AUX PERSONNELS ET À L'ADMINISTRATION (À LEUR INSU)

**J**'utilise à des fins picturales le temps aliéné à la Direction des Musées de France. Sans peinture, la matière c'est le temps même.

*J'essaie de trouver les dimensions dans lesquelles nous agissons dans le monde tel que le temps. Mais pas le temps comme abstraction. Comment éprouvons-nous le temps, voilà qui est plus proche de ce qui m'intéresse.*

Barry, 1980, p. 40.

*Il est en plein délire ce bonhomme. Il veut tuer le temps. Or le temps, sachez-le, il ne s'agit pas de le tuer, mais de le sculpter : de lui faire prendre la pose, de lui donner des formes, de l'expression, du volume ; et de recueillir soigneusement jusqu'aux éclats coupants que notre ciseau fait jaillir de sa masse.*

R. Camus, 1994, p. 36.

*Cette donnée incontournable : le temps, non en tant que représentation, mais le temps réel, au fil duquel tout évolue, même la peinture sous tous ses aspects.*

Rutault, 1992, p. 16.

*C'est bien ce p'tit boulot pour vous, c'est pas trop, vous travaillez le week-end et un lundi sur deux ; et le reste du temps est à vous, pour vos bariolages.*

Extrait des propos du régisseur.

*J'ai le temps de rien, ici 10 minutes ça me paraît un siècle et dehors c'est le contraire. Ça fait que j'ai l'impression d'être tout le temps là, de voir fuir ma vie là...*

Extrait des propos d'un collègue.

*Parfois, s'il a travaillé vite, il lui reste quelques secondes de répit avant qu'une nouvelle voiture se présente : ou bien il en profite pour souffler un instant, ou bien, au contraire, intensifiant son effort, il remonte la chaîne de façon à accumuler un peu d'avance, c'est-à-dire qu'il travaille en amont de son aire normale, en même temps que l'ouvrier du poste précédent. Et quand il aura amassé au bout d'une heure ou deux, le fabuleux capital de deux ou trois minutes d'avance, il le consommera le temps d'une cigarette.*

Linhart, 1983, p. 12.

## IV

61

## RECOURVRE LE TEMPS

30 mars 1997 - 31 août 1998

EXPOSÉ AUX VISITEURS, AUX PERSONNELS ET À L'ADMINISTRATION (À LEUR INSU)

### IV

62

Le temps est le motif fondamental de mes actions.

Il doit être dépeint, repeint, renversé.

Le temps est une surface, je me la réapproprie. C'est par le temps recouvert que se performe la désaliénation, les différentes traces n'en sont que la matérialisation.

Je plie *le travail du temps*  
sur *le temps de travail*.

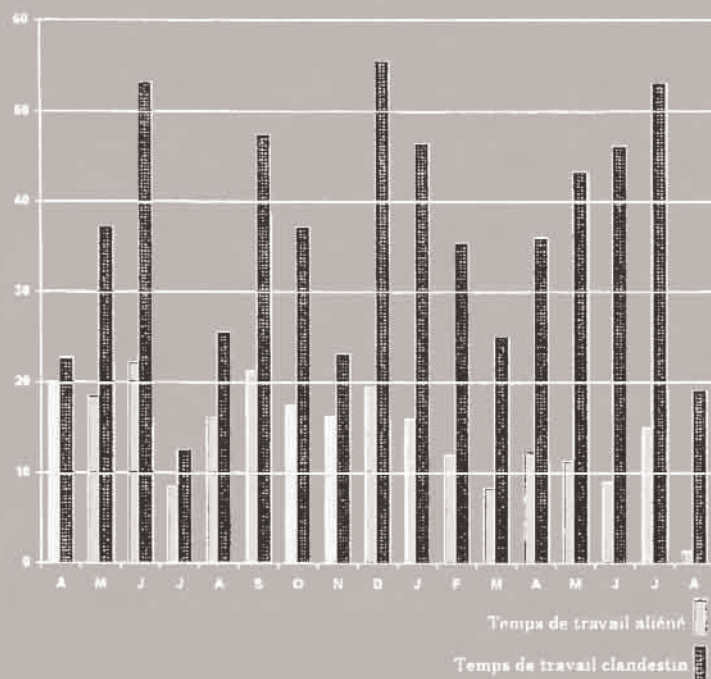
D'avril 1997 à août 1998, sur :

**862,50 heures de travail aliéné**

j'ai pu recouvrir :

**617,45 heures de travail clandestin.**

Et ce par des actions liées à ma pratique : peindre, écrire, exposer, lire, paresser, voir mes amis...



*Peinture du temps recouvré au musée*  
 Du dimanche 31 mars au lundi 31 août 1998 :  
 17 mois de temps détourné.

## PAPIER PEINT

avril - mai 1999

EXPOSÉ DANS MA CHAMBRE PUIS AU COMITÉ DE SÉLECTION DE L'EXPOSITION 2000\*

Les 17 feuilles de salaire des 17 mois recouverts par les actions de désaliénation sont enduites de colle de peau.

*\* J'ai été de ces élèves choisis par leur ancien professeur (M. Amor) pour participer à la présélection d'une exposition présentant pour l'an 2000 les plus prometteurs des artistes ayant fréquenté l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en cette fin de siècle... Je proposai d'exposer les 72 feuilles de salaire du travail qui depuis 1993 me permettaient de survivre (aucune de ces feuilles ne me rémunéraient - directement - pour ma vocation). Projet refusé.*

### IV

64





## TEMPS CLANDESTIN

septembre 1997 - janvier 1998

EXPOSÉ AUX PERSONNELS ET À L'ADMINISTRATION (À LEUR INSU)

Des retards conséquents sont systématifiés. J'arrive régulièrement en retard grignotant quelques moments encore à l'air libre...



### IV

65

Dimanche 22 septembre arrivé à 10 h 30 : 0 h 45 de retard.

Lundi 23 septembre arrivé à 12 h 00 : 0 h 15 de retard.

Dimanche 28 septembre arrivé à 10 h 20 : 0 h 35 de retard.

Lundi 6 octobre arrivé à 10 h 30 : 0 h 45 de retard.

Samedi 11 octobre arrivé à 09 h 20 : 0 h 35 de retard.

Lundi 1<sup>er</sup> décembre arrivé à 10 h 30 : 0 h 45 de retard.

Samedi 20 décembre arrivé à 09 h 15 : 0 h 30 de retard.

Samedi 27 décembre arrivé à 09 h 15 : 0 h 30 de retard.

Dimanche 11 janvier arrivé à 10 h 20 : 0 h 20 de retard.

Dimanche 18 janvier arrivé à 10 h 25 : 0 h 40 de retard.

Lundi 19 janvier arrivé à 10 h 00 : 0 h 15 de retard.

soit : 6 h 15 de gagné,

*(pratiquement une journée de travail.)*

[Indexation non exhaustive]

Je ne m'épargne pas non plus le plaisir  
de l'absentéisme : **les dimanches 8  
et 15 juin 1997 et les dimanches  
29 mars & 28 juin 1998...**

## VOYAGE AU MAROC

du 1<sup>er</sup> au 8 mars 1998

EXPOSÉ AUX MAROCAINS, AUX PERSONNELS, ET À L'ADMINISTRATION (À LEUR INSU)

J'avoue, pour partir au Maroc, avoir abusé mon médecin et obtenu 2 jours de congés maladie (les 7 & 8 mars).

*7 mars 1998 : Appartement fermé par manque de gardien. Ras le bol des absentéistes et des malades. 8 mars 1998 : Appartement partiellement ouvert : toujours ras le bol des malades et vacanciers LE RÉGISSEUR [sic]*

Main courante des 7 et 8 mars 1998.

### IV

66



## COMPLICITÉS

30 mars 1997 - 31 août 1998

EXPOSÉ AUX VISITEURS, AUX PERSONNELS À L'ADMINISTRATION (À LEUR INSU)  
ET À QUELQUES AMIS

Parents, et amis sont invités à me distraire de mon temps de travail.  
Je retrouve le temps joyeusement...

### LISTES DES COMPLICES (par ordre d'apparition)

#### Jérôme Gontier

Vient le 31 mars 1997, lendemain de son anniversaire, inaugure mes rendez-vous clandestins, il reviendra régulièrement.

#### Jean-Charles Agboton-Jumeau (J.-C. A.-J.)

Le 10 mai 1997, 11 avril 1998, le 7 juin 1998, le 30 août 1998.

#### Daniel Duclos

Le 10 mai 1997.

#### André & Josiane Marissal

Le 29 septembre 1997.

#### Franck Doucen

Le 11 avril 1998.

#### Bruno Eble

Le 18 mai 1998.

#### Carole Marissal & Jérôme Viallard

Le 12 juillet 1998.

#### Lefevre Jean Claude

Le 30 août 1998.

*Le travail emporte tout le temps et avec lui on n'a nul loisir pour la République et les amis.*

*Xénophon in Lafargue, 1978, p. 152.*

## IV

67

#### Portrait de groupe,

Quelques complices réunis pour la vente clandestine de la revue Complex'tri  
J.-C. A.-J. Lefevre Jean Claude, ET N'EST-CE, Jérôme Gontier.  
(voir *infra*, *Écho* fasc.IX).



## TRACES

### LES RAPPORTS DE VISITE

30 mars 1997 - 31 août 1998

Je demande à Carole Marissal et Jérôme Gontier de me rédiger un rapport de leur visite...

#### IV

68

CAROLE MARISSAL,

Paris, 7 juillet 1997

*En ce dimanche ensoleillé du mois de juin, à 11h15 précise, nous avons pu, mon ami et moi-même, pénétrer dans l'enceinte du Musée "Gustave Moreau" 14 rue de la Rochefoucauld à Paris 9e, GRATUITEMENT, alors que normalement l'entrée est payante (17 francs). En ce terme de "gratuit", je dénonce l'absence de personnel à l'entrée du musée, et par conséquent, une sécurité défaillante et un premier accueil insatisfaisant. Il est clair que nous ne sommes pas les seuls à s'être aventurés dans l'illégalité ; une jeune femme, de taille moyenne, âgée d'une trentaine d'années, nous a suivis. (et sûrement bien d'autres encore). De bonne foi, nous avons pourtant attendu quelques minutes et avons interpellé quelqu'un. Cependant, personne ne s'est présenté au comptoir. C'est alors qu'avec mauvaise conscience, particulièrement en voyant notre image sur les écrans de télévision, nous sommes entrés clandestinement dans le musée, afin de visiter l'entrée du défunt : "monsieur Gustave Moreau".*

*Dans chaque salle, bien heureusement, les surveillants étaient à leur poste, l'œil aiguisé et prêts à agir au moindre incident. Nous avons discuté avec l'un des surveillants : monsieur Laurent MARISSAL, lequel nous a invité à participer à une charmante exposition au sein du Musée et de l'institution. Cette exposition se situe au dernier étage. Non pas sur un mur, ou sur un plafond, non elle est localisée dans l'encadrement d'une des deux portes "inexistantes" de la cloison séparant les deux salles de cet étage. En effet, il s'agit d'une empreinte de pouce, placée au niveau du regard vif du visiteur. Cette empreinte pourra être analysée. La déduction que l'on pourra en tirer est que cette empreinte appartient à Monsieur Laurent MARISSAL. Cette exposition est certes clandestine, mais aussi et surtout permanente. Celle-ci est indélébile, jusqu'à la repeinte de cet encadrement. Enfin, après avoir visité les deux expositions ; celle de Gustave Moreau et celle de Laurent MARISSAL, nous nous sommes dirigés vers la sortie sur le coup de 12 h 30.*

JÉRÔME GONTIER,

Rennes, mai 2002

(pour la présente version)

*Dimanche 31 mars 1997. De passage à Paris pour le week-end, je rends visite à L. M. sur son lieu de travail : musée Gustave Moreau, sis rue La Rochefoucauld, Paris. Laurent m'a conseillé de préciser que je venais parler au délégué syndical ; à ce titre, l'entrée me serait libre. Je monte donc les quelques marches du perron, pousse une lourde porte et me dirige vers l'accueil. S'y trouve assis un homme au teint terne qui, interrompant mes explications, me bredouille deux mots d'un air las avant de m'indiquer un escalier à gravir. Je remercie. Premier étage, je vais voir du côté de la chambre du peintre. Décor surchargé de bibelots. Un gardien est assis dans un coin mais ce n'est pas lui. Je m'avance, m'enquiers du poste exact où mon ami se trouve fixé pour la journée. Très gentil, un peu fatigué lui aussi, l'homme (une trentaine d'années) me répond : " Il doit être en haut, au deuxième..." Nous nous quittons par un sourire. Je ressort de la chambre, suis le couloir étroit tapissé de tentures rouges. Deuxième escalier qui débouche sur une grande salle au centre de laquelle des vitrines sont exposées. Un œil à droite, un gardien mais toujours pas lui ; un autre à gauche, voilà : il lit assis. M'avisant, il sourit et me fait signe d'approcher. Je m'exécute, amusé par la transgression à laquelle on m'invite. Main chaleureuse puis tout bas : " Viens, on va se mettre là. Ici, il y a la caméra..." Deux chaises donc, côte à côte, dans l'angle aveugle... Nous en sommes encore à prendre connaissance de l'avancée de nos travaux respectifs que déjà il se lève :*

*" Il faut que tu y ailles, je dois fermer le musée, attends-moi dans la rue, j'arrive. "*

*En effet, j'ai peu à attendre. Laurent m'explique en riant qu'il a mis tout le monde à la porte. Descendant la rue La Rochefoucauld nous nous dirigeons vers la place de la Trinité. En face de l'église, il y a un café où nous nous asseyons. Il m'expose les grandes lignes de son projet qui en est alors à ses premières journées. C'est déjà très clair dans sa tête, cela fait déjà Somme : " Le musée est propriétaire de mon temps de travail, qu'il soit pour moi moyen de subsistance, moyen de production, ou marchandise. En achetant ma force de travail, il l'assigne à une fonction. Si cette fonction est pervertie par l'aliéné, le musée sanctionne : il licencie. En débordant de mes fonctions, moi, je romps le contrat..." Plus tard : " Ils croient acheter ma force de travail alors qu'ils me financent à produire une œuvre dont ils n'auront pas la jouissance, et qui va contre leurs intérêts..." La fin de la pause approche. Il est 13h55. Je le signale, mais " ça fait partie de mon travail clandestin : je grapple par-ci, par-là, des morceaux de mon temps aliéné, je ferai le compte à la fin !" Il part d'un grand éclat de rire. Nous traversons le boulevard dans une lumière crue. Je remonte avec lui la rue La Rochefoucauld. Mains chaleureuses, puis l'un et l'autre nous reversons parmi les parenthèses...*

#### IV

69

## TRACES <sup>BIS..</sup> LES MAIN-COURANTES

30 mars 1997 - 31 août 1998

EXPOSÉ À L'ADMINISTRATION, AUX PERSONNELS (À LEUR INSU) ET À 3 COMPLICES

### IV

70

Quelques-uns de mes complices laissent à ma demande une trace de leur passage sur la main courante (registre signé par l'agent et où il indique les incidents de la journée...)

**Le samedi 11 avril 1998**

Franck Doucen et J.-C. A.-J. signent celle du 3<sup>e</sup> étage. Franck ajoute ce message : *"A Thomas More haut"*.

SAMEDI		Semaine 15	L M M J V S D
<b>11</b>			1 2 3 4 5
AVRIL			6 7 8 9 10 11 12
		St Stanislas - 10/10264	13 14 15 16 17 18 19
			20 21 22 23 24 25 26
			27 28 29 30

7	
8	ME (handwritten)
9	
10	16h30-16h45.
11	A THOMAS MORE HAUT
12	
13	
14	
15	
16	
17	
18	
19	
20	
21	

## TRACES<sup>TER</sup> LE CAHIER DE DOLEANCES

30 mars 1998 - 31 août 1998

EXPOSÉ AUX VISITEURS, AUX PERSONNELS ET À L'ADMINISTRATION (À LEUR INSU)

Les agents du musée exaspérés par un défaut muséographique (il manquait la numérotation des tableaux référencés sur les cartels disponibles au public), mettent en place un cahier de doléances chargé de recueillir les plaintes des visiteurs.  
À ma demande, quelques complices se chargent de l'étoffer...

J.-C. A.-J.

le 1<sup>er</sup> juin 1998.

*Pourquoi ces échelles, couchées... Bref, un musée qui évoque Jacob, mais un Jacob qu'aucun ange ne vient déranger dans son sommeil. Un musée assoupi. Définitivement ?*

JÉRÔME VIALARD,

le 12 juillet 1998.

*Musée chargé comme une langue au lendemain du réveillon. L'accrochage (par le MAÎTRE) laisse à désirer. Faudrait-il donner un bon coup de plumeau (de balai) au milieu de tout ces cadres endormis ?*

CAROLE MARISSAL,

le 12 juillet 1998.

*Bon dessinateur, mauvais "décorateur", l'accrochage ne met pas en valeur ces magnifiques tableaux. Pourquoi assassine-t-on certains tableaux, crucifiés au dessus des radiateurs ? Et on ose éclairer ce pitoyable accrochage !*

[Retranscription exacte]



IV

71

## SUBSTITUTION

lundi 18 mai 1998

EXPOSÉ AUX VISITEURS, AUX PERSONNELS ET À L'ADMINISTRATION (À LEUR INSU)

Entre 15h30 et 17h00, un ami peintre,  
Bruno Eble me remplace... Il corrige la  
main courante puis surveille les visi-  
teurs, j'en profite pour finir *L'apologie*  
*de la paresse* de Clément Pansaers...

### IV

72

15H45 Groupe 5 élèves + Prof  
16H40 Groupe pour petits groupes

---

Vendredi 3 Avril 1998  
St Guez Sidney

---

lundi 6 Avril 1998  
Corinne Steene

---

Jeudi 7 Mai 98  
Segal

10H Groupe -  
16H30 Passage de Louisa avec une personne  
vers les salles Det'E

---

Dimanche 17 Mai 1998  
Segal

---

lundi 18 mai Laurent Manissal  
bruno eble 15h30 - 17h00

45



## RÊVASSER (TENTER DE NE RIEN FAIRE)

30 mars 1997 - 31 août 1998

EXPOSÉ AUX VISITEURS, AUX PERSONNELS  
ET À L'ADMINISTRATION (À LEUR INSU)



### NOTES SUR LA PARESSE

(Tout le problème est d'arriver à s'annexer l'inaction.)

*Tu as écrit un jour qu'un collectionneur sympathique serait celui qui te payerait à ne rien faire.*

Rutault, 1992, p. 53

*En d'autres termes, dans le repos ou dans l'art se cache un type particulier de " paresse ". Cet état particulier conduit à la réalisation de la pleine inactivité physique, en transférant toute activité physique dans la sphère de l'esprit. [...] Alors il n'y aura plus qu'une seule humanité [...] sans chefs, sans souverains et sans faiseurs de perfection ; tout cela sera en elle ; de la sorte, elle s'affranchira du travail, atteindra la paix [...] et entrera dans l'image de la divinité. Ainsi se justifie la légende de Dieu comme perfection de la " Paresse ". [...] C'est pourquoi, avec ce petit écrit, je veux réduire à néant la calomnie et faire de la paresse non la mère de tous les vices, mais la mère de la perfection. 15 février 1921, Vitebsk.*

Malevitch, 1995, p. 32

*O paresse, prends pitié de notre longue misère ! O paresse, mère des arts et des nobles vertus, sois le baume des angoisses humaines.*

Lafargue, 1978, p. 149.

**11.10.97.** ANYWHERE OUT OF THE WORLD. Comment inclure les temps de rêvasserie incontrôlée, lorsque l'esprit s'évade, ces temps aux durées incommensurables, quand imprévisible, l'évasion se fait à notre insu ? La paresse et la sieste sont englobées dans l'œuvre (je pense à ce poète qui avait inscrit sur la porte de sa chambre : *Silence, poète au travail !*)

**12.12.97.** DÉSALIÉNATION (malgré moi). Le temps consacré au travail officiel ne peut être soutenu sans discontinuité. À travers ce travail de surveillance, activité passive, la rêverie prend le dessus, elle seule permet de résister à la pesante léthargie atrophiant. En effet, c'est la différence avec les travaux pénibles où l'esprit attentif s'acharne à trouver le geste le plus économique en dépense de force de travail. Attendre que sonne le glas. Le travail aliéné reste une mortelle expérimentation du temps qui passe. Le temps aliéné est ici un temps à ressassement. Ressassement réinvesti dans cette entreprise de désaliénation, bénéficie d'une rêvasserie délicieusement volée.

**06.07.97.** PARESSE. Pour pervertir le travail il ne suffit pas de ne rien faire. L'oisiveté doit être politisée, esthétisée

## IV

74

et revendiquée. L'inactivité salariée, ce n'est pas de la paresse c'est du travail. Pervertir c'est changer la nature de l'objet par une jouissance joyeusement illícite. L'oisiveté est systématisée lors de laps de temps programmés, la paresse est alors un travail libérateur.

**28. 04. 97. DILEMME DU CHOCOLAT.** Dois-je compter dans mon travail clandestin le bonheur de déguster du chocolat pendant mon temps de travail ? Cette délectation me permettra-t-elle de réintroduire une problématique purement picturale ?

**24.08.97. ALIÉNÉ.** Gagné par l'inertie, je me laisse aller à l'aliénation. J'exerce le travail pour lequel je suis payé, machinalement, sans trop en faire. Seulement 1 h 45 de lecture fut grignotée clandestinement. Aujourd'hui, je me livre au travail aliéné par fainéantise.

**06.07.97. SPINOZA.** Opposer la gaieté à la mélancolie. Je viserai donc une écriture ennuyeuse enjouée. Écrire dans un ennui propice à l'évasion, à la rêvasserie, à l'indolence... Siroter du jus d'orange.

**21.06.97.** Programme, lire le roman de Michel Butor : *L'emploi du temps*.

**27.09.97.** Rugby. Touche près de la ligne d'essai : prise de la balle par Brive, passe au demi de mêlée petit côté, percussion, passe au talonneur, il aplatis -je coupe régulièrement à

*cause des visiteurs-* une pénalité réussie : égalisation 29-29. L'arbitre siffle la fin du match... Je laisse cette télé à sa destinée : montrer un film vidéo consacré à Gustave.

**29.12.97. MOTS FLÉCHÉS.** Les mots fléchés me permettent évidemment de consommer du temps, de le gaspiller, sans profit particulier hormis la béatitude de remplir une grille pour rien...

#### LISTE DE QUELQUES TRAVAUX NON RÉALISÉS :

intervenir les cartels, en rajouter, exposer un monochrome dans les toilettes, faire un graffiti dans les toilettes, insérer des papiers de couleurs dans les livres, exposer dans les appartements quelques-unes des notes de lectures clandestines, peindre le dessous des chaises des gardiens, (si j'étais narcissique :) demander aux touristes une copie des photos sur lesquelles j'apparais, réaliser une vidéo clandestine (8 heures dans la peau d'un gardien) inviter complices et connaissances à jouer au poker, au 4 21, faire un faux Gustave Moreau : l'exposer, etc.

*Tout ce qui vit cagnarde / L'homme seul reste forçat. / Entends-tu la joie diaphane / des grands libertaires ?*

Pansaers, 1996, p. 56.

## VOLER

30 mars 1997 - 31 août 1998

SANS TÉMOINS

Le crime qui fait œuvre, qui est à l'œuvre, c'est le vol du temps. J'ai détourné 617,45 heures soit, pour 46,59 F de salaire horaire : 28766,99 F. Il faut pondérer ce résultat par la contrainte exercée, en jetant régulièrement un œil distrait sur les visiteurs, je ne peux m'échapper totalement de l'aliénation de la fonction. Toutefois, la jouissance produite par le vol reste une valeur ajoutée inestimable.

*Le temps pendant lequel le travailleur travaille est le temps pendant lequel le capitaliste consomme la force de travail qu'il lui a achetée, si le travailleur consomme pour lui-même son temps disponible, il vole le capitaliste.*

Marx, 1993, p. 260.

*Bien souvent, le criminel n'est pas à la hauteur de son acte ; il le diminue ou le calomnie. [...] Les avocats d'un criminel sont rarement assez artistes pour tourner au profit de leur client la belle horreur de son crime.*

Nietzsche, 1982, p. 121.

*C'est la raison pour laquelle le criminel doit faire de son crime une œuvre d'art.*

Vergès, 1996, p. 23.

*La poésie consiste dans sa plus grande conscience de sa qualité de voleur. [...] Je la connaissais assez pour être sûr d'accorder au vol toute mon attention, mes soins ; de le travailler comme une matière unique dont je deviendrais l'ouvrier dévoué. J'avais alors vingt-quatre ou vingt-cinq ans. A la poursuite d'une aventure morale, je sacrifiais la dispersion et l'ornement [...] le vol [...] était devenu une entreprise désintéressée, sorte d'œuvre d'art active et pensée ne pouvant s'accomplir qu'à l'aide du langage, du mien, confronté avec les lois issues de ce même langage. [...] Je devenais étranger.*

Genet, 198, p. 211.

**26.04.97** DÉTOURNEMENT DES OUTILS DE TRAVAIL. Un stylo gris à bout noir encre noir imprimé : *MUSÉE GUSTAVE MOREAU 75009 PARIS tel 48 74 38 50 FAX 48 07 40 18 71*. Ce stylo sert à consigner sur un cahier (appelé main courante) les divers incidents quotidiens (ampoule grillée, panneau dévissé...), à inscrire chaque jour les noms des gardiens présents dans la salle, à enregistrer les allées et venues des autres employés, de toute personne reconnaissable par le gardien (conservateur, photographe du musée, vedette de cinéma...) ainsi que l'arrivée, le départ des groupes, le nombre de personnes le composant, la présence de conférencier. J'utilise ce stylo à bille pour recouvrir

## IV

75

## IV

76

de notes personnelles des pages arrachées de la main courante...

**28.04.97.** VOL\*. Je vole une trentaine de papiers à en-tête du musée rangés dans un meuble à tiroir en fer placé dans un débarras derrière la porte dérobée fermée à clef à l'entrée, à droite, dans l'appartement reconstitué du peintre.

**23.06.97.** VOL Pendant la pause, je dérobe pour mes archives la note de service du 6 juin 1994, document officiel de la répression, (voir *supra* 'l'âge de fer'). Le document était accroché dans le vestiaire en regard du miroir au-dessus de la petite table en formica blanc à gauche de l'évier. Je ne le supportais plus.

**03. 05. 97.** VOL. Quelques dépliants. Je les glisserai avec des invitations pour quelque prochaine action.

**24.05.97.** VOL. J'ai pris un triangle à retendre dans la boîte du restaurateur. Je l'insérerai derrière un de mes vieux monochromes. (Voir *supra*, fasc. III, p. 55.)

**28.06.97.** FAUX ET USAGE DE FAUX. Avec le tampon officiel du musée pris sur le comptoir du régisseur, je tamponne 8 feuilles vierges. Je ne sais pas encore à quoi me serviront ces feuilles tamponnées (invitations, réclamations...). La signature du conservateur est facile à copier.

**01.09.98.** INVENTAIRE. Je devrai tenter de dresser la liste des objets dérobés, tous n'ont pas été répertoriés, mais je garde la trace de quelques-uns de ces larcins :

- ♦ 57 feuilles de papier A4 à en-tête,
- ♦ 29 enveloppes au logo du musée,
- ♦ 21 bons de déplacement (*dont 11 ont été tamponnés au sceau du musée*),
- ♦ 7 feuilles blanches tamponnées
- ♦ 4 triangles à retendre
- ♦ 3 feuilles de déclaration d'incident,
- ♦ 3 tubes de colle,
- ♦ 1 feutre fin noir,
- ♦ 1 stylen rouge,
- ♦ 1 typex.

\*La différence avec Hervé Paraponaris autre artiste voleur ? (cf. Nathalie Heinich, *Le triple jeu de l'art contemporain*, Paris, 1998) Pour exister comme œuvre d'art, ses œuvres ont besoin du musée, c'est le musée qui est le véritable producteur symbolique de l'œuvre et lui donne son statut, ce n'est pas l'artiste. Le musée le vole, moi je vole le musée.

## FAUX ET USAGE DE FAUX

depuis 1998

Outre quelques feuilles tamponnées, j'utilise picturalement ou pour mon courrier papiers et enveloppes à en-tête dérobés, que j'envoie à quelques amis, éditeurs, employeurs potentiels (voir *infra*, fasc. VIII, *camarade lis ceci ! fuck le système !*)



## IV

77



## POINT DE FUIE (ESQUISSE)

31 mars 1997 - 31 août 1998

EXPOSÉ AUX VISITEURS, AUX PERSONNELS (À LEUR INSU)

J'écris régulièrement des lettres pour trouver un autre emploi...

### IV

78

**17.08.97.** ÉVASION ? Il est temps d'écrire la lettre qui me permettra de trouver un autre emploi et d'en finir. L'entreprise de désaliénation me paraît sans fin. Il faudra encore et toujours travailler à se débarrasser des contraintes, de l'assujettissement qu'établit toute société coercitive pour entraver la liberté.

Le dévoilement scellera mon départ (par démission, licenciement...) Mais je dois pour continuer à subsister trouver un autre emploi. La liberté du/par le travail ? OUI, MERDRE !

**06.12.97.**

Lettre de motivation, Motif 3.

*Maison d'arrêt de Meaux.*

*Madame, Monsieur, Titulaire d'une maîtrise en information et communication, option hypermédia, du diplôme de l'École Nationale supérieure des Beaux-Arts, et d'une autorisation d'enseigner délivrée par l'académie de Paris, j'ai l'honneur de poser ma candidature comme professeur de peinture/dessin. Je suis par ailleurs, professeur de dessin dans un comité d'entreprise. Je souhaiterais partager avec les détenus mon savoir. Dans l'attente d'une réponse veuillez recevoir, etc.*

R É P U B L I Q U E F R A N Ç A I S E

MINISTÈRE DE LA JUSTICE

DIRECTION REGIONALE  
DES SERVICES PÉNITENTIAIRES  
DE PARIS

SERVICE PÉNITENTIAIRE  
D'INSERTION ET DE PROBATION  
DE SEINE-ET-MARNE  
ANTENNE DE MEAUX

Meaux, le 2 Février 2000

Monsieur Laurent Jaisol  
43, rue René Bazin  
Appartement n° 39  
Bureau 77100 Meaux

Monsieur,


Comme noté à notre réunion du 11 Décembre 1999  
et à l'audition d'autres personnes, nous sommes au  
regret de ne pas donner une note favorable à votre  
candidature.

La personne que nous avons retenue a un profil  
très similaire au vôtre mais possède une plus longue  
expérience dans le domaine de l'infirmerie.

Vous recevrez, Monsieur l'examen de nos  
meilleures dispositions.

SPIP - ANTENNE DE MEAUX  
Tribunal de Grande Instance  
Avenue Salvador Allende  
77109 Meaux Cedex  
Téléphone : 01 60 09 76 52  
Télécopie : 01 60 09 76 40  
: 01 60 09 75 17

Antenne



IV

79

**Évasion manquée**

Réponse du service pénitentiaire  
d'insertion et de probation, février 1999.

## DERNIÈRE ACTION AVANT ÉVASION

du 29 au 31 août 1998

EXPOSÉ AUX VISITEURS, AUX PERSONNELS (À LEUR INSU) ET À QUELQUES COMPLICES

Inviter les complices à me distraire  
une dernière fois de mon temps de  
travail aliéné & leur lire le bilan réca-  
pitulatif (voir *infra* fascicule IX).

Lefevre Jean Claude & Jean Charles  
Agboton Jumeau viennent me distraire  
le 29, Jérôme Gontier le lendemain,  
enfin le 31 Carole clôture l'exposition.

### IV

80



*LJC et L. M.*

le 29. 08. 98 au musée. Photo J.-C. A.-J.



## LIBERTÉ SURVEILLÉE 1 & 2

EXPOSÉ AUX ÉTUDIANTS ET PROFESSEURS DE L'ÉCOLE DU LOUVRE,  
AUX PERSONNELS DU MINISTÈRE DE LA CULTURE (À LEUR INSU)  
AUX MILITANTS DE LA CGT, ET À QUELQUES COMPLICES



**du 1<sup>er</sup> septembre 1998 au 30 juin 1999**

Suivre une formation continue à l'Ecole du Louvre (préparation au concours de conservateur)

De fait, durant ces 9 mois, je suspends ma pratique clandestine au musée. Je poursuis l'action de réarchitecturation du musée ailleurs et autrement.

Par ailleurs, régulièrement je quitte les cours après avoir signé la feuille de présence, et rejoins J.-C. A.-J. qui s'évade lui aussi de son travail au Louvre... Nous créons ainsi la revue

C.1855, LE FEUILLETON.



**du 30 juin 1999 au 31 décembre 2002**

Travailler comme permanent à la CGT du ministère de la culture.

N'ayant pas trouvé d'emploi et risquant d'être réintégré à mon poste, l'issue la plus satisfaisante, en prolongement immédiat de ce travail est d'être embauché par la CGT, 2,5 jours par semaine. Les fascicules IV à VII, montrent les conditions qui me font passer de la reprise individuelle à l'action collective, de la coiffure au syndicat.

## IV

81



## LECTURES CLANDESTINES

30 mars 1997 - 31 août 1998

EXPOSÉ AUX VISITEURS, AUX PERSONNELS, À L'ADMINISTRATION  
ET AUX LECTEURS DU *PARISIEN* (À LEUR INSU)

Lire, annoter\* et indexer chacun des ouvrages lus secrètement.

*Je pris l'habitude d'aller, entre deux commandes, somnoler quelques minutes dans un des grands casiers du fond de l'entrepôt. Parfois même, blotti là entre deux blocs moteurs, je parvenais à lire une ou deux pages d'un livre avec une lampe de poche, oubliant Citroën, Panhard et le reste de l'univers.*

Linhart, 1983, p. 118.

*Les caméras sont d'abord de surveillance. Une surveillance de nuit qui permette éventuellement, en discontinu, une surveillance de jour, notamment lorsque les gardiens lisent au lieu de surveiller.*

Extrait d'une réponse du conservateur du musée dans le registre CHS daté du 28.09.1997, voir *infra* fasc. IV p. 101.

### IV

83

## BIBLIOTHÈQUE CLANDESTINE

### ALTHUSSER, 1982

Louis Althusser,  
*Idéologies et appareils d'état*,  
Paris, 1982.

**Lu le 28 septembre 1997.**

### ARAGON, 1967

Louis Aragon,  
*Blanche ou l'oubli*,  
Paris, 1967.

**Lu le 8 novembre 1997.**

### ARTAUD, 1971

Antonin Artaud,  
*Messages révolutionnaires*,  
Paris, 1971.

**Lu le 19 juillet 1997.**

### BARRY, 1980

Robert Barry / René Denizot,  
*Il est temps*,  
Paris, 1980.

**Lu le 14 juin 1997.**

### BECKETT, 1982

Samuel Beckett,  
*Watt*,  
Paris, 1982.

**Lu le 11 octobre 1997.**

### BLACK, 1997

Bob Black,  
*Travailler, Moi ? Jamais !*  
Paris, 1997.

**Lu le 28 décembre 1997.**

## IV

84

**BOURDIEU, 1997**

Pierre Bourdieu,  
*Méditations pascaliennes*,  
Paris, 1997.

**Lu les 19-20 octobre 1997.**

**BOURDIEU, 1998**

Pierre Bourdieu,  
*Contrefeux*,  
Paris, 1998.

**Lu le 18 avril 1998.**

**BUTOR, 1985**

Michel Butor,  
*L'emploi du temps*,  
Paris, 1985.

**Lu le 22 juin 1997.**

**CAMUS, 1994**

Renaud Camus,  
*Qu'il n'y a pas de problème  
de l'emploi*,  
Paris, 1994.

**Lu le 6 juin 1998.**

**CARROLL, 1996**

Lewis Carroll,  
*La chasse au Snarck*,  
Paris, 1996.

**Lu le 1<sup>er</sup> décembre 1997.**

**CLASTRES, 1991**

Pierre Clastres,  
*La société contre l'Etat*,  
Paris, 1991.

**Lu les 15-16, & 21 mars 1998.**

**DEBORD, 1997**

Guy Debord,  
*Panegyrique*,  
Paris, 1997.

**Lu le 9 novembre 1997.**

**DE QUINCEY, 1983**

Thomas De Quincey,  
*De l'assassinat considéré comme  
un des Beaux-Arts*,  
Paris, 1983.

**Lu le 14 février 1998.**

**DERRIDA, 1993**

Jacques Derrida,  
*Spectres de Marx*,  
Paris, 1993.

**Lu les 28-29 juin 1997.**

**DESNOS, 1982**

Robert Desnos,  
*La liberté ou l'amour*,  
Paris, 1982.

**Lu le 12 octobre 1997.**

**JEULIN, 1981**

C. Jeulin.C, Proteaud, D. Sperandio,  
*Ensembles relations*,  
Paris 1981.

**Lu le 3-4 janvier 1997.**

**GENET, 1986**

Jean Genet,  
*Journal du voleur*,  
Paris, 1986.

**Lu le 31 mai 1997.**

**GORZ, 1997**

André Gorz,  
*Misères du présent.  
Richesse du possible*,  
Paris, 1997.

**Lu le 29 décembre 1997.**

**HASKELL, 1986**

Francis Haskell,  
*La norme et le caprice*,  
Paris, 1986.

**Lu les 18-19 octobre 1997.**

**HEGEL, 1979**

G.W.F Hegel,  
*Esthétique III*,  
Paris, 1979.

**Lu le 30 novembre 1997.**

**HEMINGWAY, 1996**

Ernest Hemingway,  
*Le Chaud et le froid*,  
Paris 1996.

**Lu le 6 avril 1997.**

**HUELSENBECK, 1983**

Richard Huelsenbeck,  
*En avant DADA*,  
Paris, 1983.

**Lu le 11 juillet 1998.**

**KAFKA, 1987**

Franz Kafka,  
*Le Procès*,  
Paris, 1987.

**Lu le 10 mai 1997.**

**KIERKEGAARD, 1997**

Soren Kierkegaard,  
*Johannes Climacus*,  
Dijon, 1997.

**Lu le 21 avril 1998.**

**LA BOÉTIE, 1985**

Etienne de La Boétie,  
*Le discours de la servitude volontaire*,  
Paris, 1985.

**Lu le 21 juin 1997.**

**LACENAIRE, 1968**

Pierre-françois Lacenaire,  
*Mémoires*,  
Paris, 1968.

**Lu le 25 janvier 1998.**

**LAFARGUE, 1978**

Paul Lafargue,  
*Le droit à la paresse*,  
Paris, 1978.

**Lu le 30-31 août 1997.**

**LAUTRÉAMONT, 1996**

Lautréamont,  
*Poésies*,  
Paris, 1996.

**Lu le 1<sup>er</sup> décembre 1997.**

**LEPAGE, 1995**

François Lepage,  
*Éléments de logique contemporaine*,  
Montréal, 1995.

**Lu le 23 août 1997.**

**LINHART, 1983**

Robert Linhart,  
*L'établi*,  
Paris, 1983.

**Lu le 29 novembre 1997.**

**LONDON, 1990**

Jack London,  
*Le talon de fer*,  
Paris, 1990.

**Lu le 13, 15 décembre 1997.**

**LUCIEN, 1966**

Lucien,  
*Philosophe à vendre*,  
Paris, 1966.

**Lu le 17 août 1997.**

**MAÏAKOVSKI, 1988**

Vladimir Maïakovski,  
*Comment ça va ?*,  
Paris, 1988.

**Lu le 23 août 1997.**

**IV**

85

## IV

86

**MALEVITCH, 1995**

Kasimir Malévitch,  
*La paresse comme vérité effective  
 de l'homme*,  
 Paris, 1995.  
**Lu le 23 juin 1997.**

**MARIN, 1997**

Louis Marin,  
*Détruire la peinture*,  
 Paris 1997.  
**Lu les 13-14 septembre 1997.**

**MARX, 1972**

Karl Marx,  
*Œuvres, Économies II*,  
 Paris 1972.  
**Lu les 21-22, 27, 29 septembre, 4-6  
 octobre 97 & les 8, 15-16 février 98.**

**MARX, 1993**

Karl Marx,  
*Le Capital, Livre I*,  
 Paris 1993.  
**Lu les 27-28 avril, 24 mai, les 1-2,  
 7, 21 juin & le 21 septembre 1997.**

**MARX - ENGELS, 1994**

Karl Marx et Friedrich Engels,  
*Manifeste du Parti communiste*,  
 Paris, 1994.  
**Lu le 23 août 1997.**

**MATISSE, 1986**

Matisse Henri,  
*Écrits et propos sur l'art*,  
 Paris, 1986.  
**Lu le 24 mai 1998.**

**NICOLAÏEVSKI, 1997**

Boris Nicolaïevski,  
*La vie de Karl Marx*,  
 Paris, 1997.  
**Lu le 19, 20, 25 juillet 1998.**

**NIETZSCHE, 1982**

Friedrich Nietzsche,  
*Par-delà le bien et mal*,  
 Paris, 1982.  
**Lu le 6 septembre 1997.**

**NIETZSCHE, 1997**

Friedrich Nietzsche,  
*Vérité et mensonge au sens extra-moral*,  
 Paris, 1997.  
**Lu le 13 juin 1998.**

**NOCHLIN, 1995**

Linda Nochlin,  
*Politique de la vision*,  
 Paris, 1995.  
**Lu le 18 janvier 1998.**

**PANOFSKY, 1989**

Erwin Panofsky,  
*Idea*,  
 Paris, 1989.  
**Lu le 21, 27 décembre 1997.**

**PANSAERS, 1996**

Clément Pansaers,  
*L'apologie de la paresse*,  
 Paris, 1996.  
**Lu 18 mai 1998.**

**PONGE, 1991**

Francis Ponge,  
*Le Parti pris des choses*,  
 Paris, 1991.  
**Lu le 21 février 1998.**

**PONGE, 1984**

Francis Ponge,  
*Pratiques d'écritures*,  
 Paris, 1984.  
**Lu le 12 octobre 1997.**

**POUSSIN, 1989**

Nicolas Poussin,  
*Lettres et propos sur l'art*,  
Paris, 1989.

**Lu le 26 juillet 1998.**

**RIFKIN, 1996**

Jeremy Rifkin,  
*La fin du travail*,  
Paris, 1996.

**Lu les 10, 16, 17 mai 1998.**

**ROUSSEL, 1996**

Raymond Roussel,  
*Nouvelles impressions d'Afrique*,  
Paris, 1996.

**Lu le 26 avril 1997.**

**ROCHE, 1995**

Denis Roche,  
*La poésie est inadmissible*,  
Paris, 1995.

**Lu le 23 mai 1998.**

**RUTAUULT, 1992**

Claude Rutault, Frédéric Bougle,  
*La fin de l'objet fini*,  
Paris, 1992.

**Lu le 24 mai 1997.**

**RUTAUULT, 1998**

Claude Rutault,  
*définition/méthode, (tapuscrit)*  
Vaucresson, 1998.

**Lu le 27 juin 1998.**

**SPINOZA, 1996**

Baruch Spinoza,  
*Éthique*,  
Paris, 1996.

**Lu le 5-6 juillet 1997.**

**STRASSER, 1997**

Catherine Strasser,  
*Le temps de la production*,  
Strasbourg, 1997.

**Lu le 15 février 1998.**

**THOREAU, 1992**

Henry David Thoreau,  
*La désobéissance civile*,  
Paris, 1992.

**Lu le 19 juillet 1997.**

**VERGES, 1996**

Jacques Verges,  
*Beauté du crime*,  
Paris, 1996.

**Lu le 22 juin 1997.**

**VOLLARD, 1994**

Ambroise Vollard,  
*En écoutant Cézanne*,  
*Degas, Renoir*,  
Paris, 1994.

**Lu le 11-12 mai 1997.**

**WITTGENSTEIN, 1989**

Ludwig Wittgenstein,  
*Sur les couleurs*,  
Mauvezin, 1989.

**Lu le 16-17 août 1997.**

**WITTGENSTEIN, 1985**

Ludwig Wittgenstein,  
*Études préparatoires*,  
Paris 1985.

**Lu le 10 janvier**

**& le 17-18 mai 1998.**

**YACINE, 1994**

Kateb Yacine,  
*Le poète comme un boxeur*,  
Paris, 1994.

**Lu le 7 février 1998.**

**IV**

87



## L'INDICE

lundi 29 décembre 1997

EXPOSÉ AUX VISITEURS, AUX AGENTS À L'ADMINISTRATION  
ET AUX LECTEURS DU *PARISIEN* (À LEUR INSU)

### IV

88

Se placer, avec une attitude significative, dans le champ de chacune des photos prises par un journaliste du *Parisien*. Attendre la parution...

Le samedi 3 janvier je figure sur la photo illustrant le reportage.

*La conservatrice quand elle a vu la photo, elle a vu rouge, " -Vous voyez qu'il lit, vous voyez, hein ! vous voyez !" qu'elle arrêta pas de répéter, nous on lui a répondu que non : " - i'remplit la main courante " qu'on lui a dit, elle, hé, elle soufflait t'aurais vu ça, on lui a même dit que nous, eh bin on t'avait jamais vu lire dans les salles...*

Extrait des propos d'un collègue.



*Le plus grand danger est ici de vouloir s'observer soi-même.*

Wittgenstein, 1985, p. 164.





## SPECIAL WEEK-END

# DECOUVERTES EN ILE-DE-FRANCE

► Le Parisien et le comité régional de tourisme d'Ile-de-France vous entraînent chaque week-end à la découverte des secrets de la région. Aujourd'hui, des itinéraires de promenades sur le thème de la peinture.



Expériences  
avec la carte interactive  
du territoire  
du 1<sup>er</sup> au 13<sup>e</sup> arrondissement  
et de la Seine-Saint-Denis  
et de la Seine-Saint-Denis



► Dans l'atelier de Gustave Moreau

Dans l'atelier de Gustave Moreau, on découvre l'œuvre de ce peintre symboliste, né en 1826 et mort en 1898. Le musée, situé dans le 13<sup>e</sup> arrondissement, est un véritable sanctuaire de l'œuvre de ce maître. On y trouve des œuvres de Gustave Moreau, de ses contemporains, et de ses élèves. Le musée est ouvert tous les jours, de 10h à 18h.

Le musée Gustave Moreau, situé dans le 13<sup>e</sup> arrondissement, est un véritable sanctuaire de l'œuvre de ce maître. On y trouve des œuvres de Gustave Moreau, de ses contemporains, et de ses élèves. Le musée est ouvert tous les jours, de 10h à 18h.

## Le musée sentimental du maître symboliste



Le musée Gustave Moreau, situé dans le 13<sup>e</sup> arrondissement, est un véritable sanctuaire de l'œuvre de ce maître. On y trouve des œuvres de Gustave Moreau, de ses contemporains, et de ses élèves. Le musée est ouvert tous les jours, de 10h à 18h.

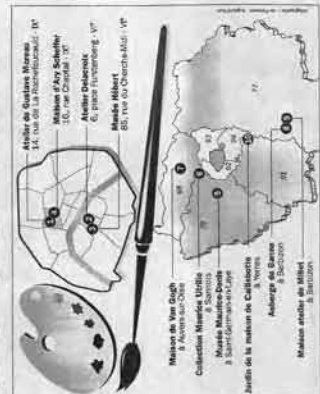
Le musée Gustave Moreau, situé dans le 13<sup>e</sup> arrondissement, est un véritable sanctuaire de l'œuvre de ce maître. On y trouve des œuvres de Gustave Moreau, de ses contemporains, et de ses élèves. Le musée est ouvert tous les jours, de 10h à 18h.



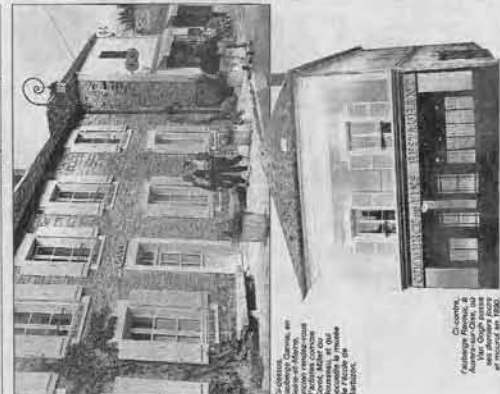
► Dans l'atelier de Gustave Moreau

## SPECIAL WEEK-END

# ateliers d'artistes



1. **Atelier de Gustave Moreau**  
14, rue de la République, 75011  
2. **Atelier de Gustave Moreau**  
14, rue de la République, 75011  
3. **Atelier de Gustave Moreau**  
14, rue de la République, 75011



► Dans l'atelier de Gustave Moreau

1. **Atelier de Gustave Moreau**  
14, rue de la République, 75011  
2. **Atelier de Gustave Moreau**  
14, rue de la République, 75011  
3. **Atelier de Gustave Moreau**  
14, rue de la République, 75011

1. **Atelier de Gustave Moreau**  
14, rue de la République, 75011  
2. **Atelier de Gustave Moreau**  
14, rue de la République, 75011  
3. **Atelier de Gustave Moreau**  
14, rue de la République, 75011

► Dans l'atelier de Gustave Moreau

## **“ QU’IL N’Y A PAS DE PROBLÈME DE L’EMPLOI ”**

samedi 6 juin 1998

EXPOSÉ AUX VISITEURS (À LEUR INSU) ET À J.-C. A.-J.

Exposer le livre de Renaud Camus  
*Qu’il n’y a pas de problème de l’emploi* à  
la place du gardien.  
Ce dernier se mêle au public, flâne,  
regarde les tableaux...

### **IV**

90



EXPOSÉ AU VISTEURS ET LECTEURS CURIEUX DE L'EXPOSITION *CRITIQUE ET UTOPIE*

34 artistes répondent dont Lefevre  
Jean Claude médiateur de ma ren-  
contre avec Anne.

## 91



34 cartes postales sous emboitage éditées à l'occasion de l'exposition :  
*Critique et Utopie. Livres d'artistes et autres publications d'artistes en France, des années 60 à nos jours*, Limoges, février 2001 (1000 ex.).

# IV

92









*La peinture après l'abstraction*  
Boulevard St-Michel, 2 juin 1998,  
Manifestation contre la précarité.

**40 REVENDICATIONS****10 PRIORITÉS**

01. Titulariser les vacataires et les CES.
02. Afficher les droits de chacun.
03. Sacrifier l'esthétique à la fonctionnalité  
*(les chaises des agents de surveillance sont belles mais inconfortables).*
04. Permettre aux agents habitant loin de quitter à 17h05 pour leur éviter de prendre le train de 20h00.
05. Donner une prime pour le nettoyage.
06. Donner une prime à l'affluence.
07. Donner des Tickets restaurants
08. Offrir au agents des invitations aux expositions.
09. Rétribuer plus justement les heures supplémentaires et les primes des dimanches.
10. Envoyer à la DMF tous les documents dans les délais (heures sups...)

**PROPOSITION D'UNE ORGANISATION EN AUTOGESTION**

11. Réunions régulières avec le personnel pour voter l'utilisation des budgets.

**AMÉLIORATION DES CONDITIONS D'HYGIÈNE ET DE SÉCURITÉ**

12. Mettre à disposition un gardien de nuit.
13. Installer un vestiaire et une salle de repos pour les agents dignes de ce nom *(pièce trop petite pour 6 personnes).*
14. Installer des toilettes séparées pour le personnel et le public, avec distinction homme/femme.
15. Remettre aux vacataires et CES des tenues de travail pour le nettoyage
16. Se servir des caméras non comme instrument coercitif contre le personnel (surveillant surveillé) mais bien pour suppléer aux agents *(revoir donc les angles de prise de vue).*
17. Améliorer les conditions de sécurité pour les visiteurs et le personnel *(les barres du tapis dans l'escalier sont défectueuses par exemple).*

**VALORISATION DU PERSONNEL**

18. Faciliter les demandes de stage et de concours.
19. Former le personnel (conservateur, agent) dès leur arrivée, à l'œuvre de l'artiste, au contexte de son travail, à l'histoire de l'art.

20. Permettre d'organiser des visites guidées.

21. Donner aux agents la possibilité d'organiser des activités *(animations d'ateliers, interventions d'artistes contemporain, rencontres et débats).*

**CONSERVER-ÉTUDIER-RESTAURER ENRICHIR-PRÉSENTER ET ACCUEILLIR**

22. Maîtriser les écarts de température.
23. Retirer les œuvres placées au-dessus des radiateurs.
24. Revoir les conditions de sécurité des œuvres exposées au RDC et réaménager les espaces *quitte à trouver des lieux de stockage en dehors du musée pour augmenter la surface des réserves.*
25. Mesurer luminosité, revoir l'éclairage. *(Songer à la pose de stores moins opaques pour atténuer la luminosité pesante pour le personnel et gênante pour le public (reflets)).*
26. Installer une climatisation au musée.
27. Mieux protéger les œuvres lors des travaux *pour éviter que ne se reproduise l'accident arrivé aux "chimères"*
28. Rétablir la numérotation/cartels au 2<sup>e</sup> et révision de celle du 3<sup>e</sup>.
29. Mettre des cartels en anglais *(au moins).*
30. Établir un index des dessins.
31. Réaliser des exposition à thèmes.
32. Produire des notes *"gros plan sur une œuvre"* de manière régulière.
33. Afficher clairement les heures d'ouverture.
34. Réaliser une approche plus didactique *(films, conférences dignes de ce nom.)*
35. Remettre les banquettes dans les salles.
36. Faire tourner le fonds en sortant régulièrement quelques tableaux des réserves.
37. Entretien des cadres.
38. Avoir une politique d'acquisition plus entreprenante.
39. Informer les visiteurs et le personnel de l'état des recherches de la conservatrice par des publications régulières, un affichage au musée : faire circuler le savoir *(le musée ne doit pas être l'anti chambre de la librairie).*
40. Ne plus cumuler les fonctions *(permettre à de jeunes conservateurs de trouver un poste, ouvrir un concours si besoin).*



## UTILISER LE SYNDICAT À DES FINS PICTURALES

EXPOSÉ AUX PERSONNELS, AUX MILITANTS, À L'ADMINISTRATION  
ET À LA DMF (À LEUR INSU)

Dès l'hiver 1997-98, j'étends mon action. Mon adhésion à la CGT n'a pour vocation que de casser les murs du musée, cellule de mon aliénation. J'ai en tête *La truite* de Gustave Courbet peinte à Sainte-Pélagie et *Homère récitant ses vers aux grecs* dessiné en 1794 par Jacques-Louis David, lors de son incarcération au Palais du Luxembourg. Grâce au levier syndical et à l'action collective, c'est avec et sur le cachot que je peins. Le syndicat est utilisé à des fins picturales : modifier réellement l'espace et le temps au musée, objectif ultime de ce travail. Tout le reste n'est que loisir.

### 06.09.97. DÉCLENCHEMENT ?

*Des rumeurs de modifications d'horaires, c'est l'occasion d'organiser une grève dans les règles... J'exalte le ressentiment mettant les individus face à leur aliénation.*

*personnel avec la conservatrice. Dois-je poursuivre dans l'organisation de ce mouvement de contestation, révélateur tant des rapports de force que des manipulations d'affects ? (C'est là un beau motif pictural...)*

**14.09.97.** *À la suite d'un recensement auprès du personnel, je fais la liste des revendications, insère quelques-unes de mes préoccupations.*

**30.11.97.** *“ Le 1<sup>er</sup> décembre, de nouveaux horaires sont instaurés : désormais le personnel de surveillance devra arriver le lundi et le mercredi à 9h. La fermeture des salles sera à 12 h 37 et 17 h 07. ”*

**22.09.97.** *Les agents boudent le mouvement. Le personnel n'a aucune envie de s'investir pour un jaune, le régisseur, à qui la grève profiterait essentiellement pour régler son conflit*

Extrait d'une note de service écrite au feutre noir scotchée sur la porte de la boîte aux clefs.

**4.12.97.** *10h00, AG des agents en colère contre les nouveaux horaires. En 1943, des résistants se réunissent dans les salles du Musée. Décembre 1997, 10 h 30 le musée ouvre. Une demi-heure de révolte.*



**15.12.97.** *2<sup>e</sup> réunion : je propose la création d'une section CGT. Vote unanime, je suis élu secrétaire. La CGT c'est les sans-papiers, le mouvement des cheminots de 1995. Mais surtout, Francis Ponge et Fernand Léger...*

## PANORAMA

(TABLEAU DES ACTIONS MENÉES AU SEIN DE LA CGT, OUTIL PICTURAL)

**juin 1997**

Je pense à la création d'un syndicat, m'engageant dans une modification réelle des conditions de travail. Je joue de la dépression ambiante, attise rancunes et amertumes.

**septembre 1997**

Peu confiant quant à l'esprit de contestation de mes collègues, je remplis le registre hygiène et sécurité.

**décembre 1997**

La direction du musée tente d'instaurer de nouveaux horaires. J'intensifie le ton. J'obtiens, au cours d'une *maskova*, un vote unanime pour la création d'une section syndicale, dont je serai secrétaire.

**janvier 1998**

Déclaration de la section sous le nom de : section CGT-Gustave Moreau. Délégué du personnel, je rencontre le directeur du musée... Nous obtenons ainsi : le maintien des horaires hebdomadaires de travail, une ligne de téléphone, un panneau syndical, la remise en question des statuts du musée, des conditions de travail...

**mars 1998**

l'USPAC-CGT me nomme représentant suppléant au comité technique et paritaire de la direction des musées de France (CTP-DMF) et représentant titulaire au comité hygiène et sécurité de la Direction des musées de France (CHS-DMF).

**juin 1998**

Deuxième réunion avec la directrice du musée.

**24 juin**

je convaincs mes camarades de suivre la grève organisée par l'intersyndicale contre la précarité.

**6 juillet 1998**

À la suite d'un dépôt de préavis de grève, réunion avec la direction et le bureau du personnel de la DMF. Nous obtenons la convocation d'un CHS et d'un CTP consacrés au musée Gustave Moreau.

J'écris un article pour *Culture et Vous*, bulletin syndical de la CGT.

**octobre 1998**

La visite du CHS constate les manquements aux règles élémentaires d'hygiène...

(Voir *supra* fasc. I, *Les stigmates* p. 25.)



Siège de l'USPAC-CGT, rue de Louvois.

**novembre et décembre 1998**

Au cours des CTP et CHS, je demande la convocation de l'IGM et de l'IGA et la fermeture du musée tant que des travaux ne mettront pas le musée en conformité.

**avril 1999**

2<sup>e</sup> article pour "*Culture et vous*" tournant en dérision l'administration.

**20 mai 1999**

La directrice du musée est relevée de ses responsabilités administratives ; un administrateur est nommé.

**été 1999**

Les agents du musée suivent le mouvement contre la précarité au ministère.

**juin 1999**

Fin de ma période de formation continue : je réintègre la DMF. L'USPAC-CGT me recrute comme permanent pour réaliser un bulletin syndical intermusée (*Cartel*).

**juillet 1999**

L'IGM et l'IGA confirment ce que nous avions dénoncé. Le régisseur est relevé de ses fonctions. À la rentrée, des toilettes pour le personnel et une salle de repos sont aménagées.

**12 janvier 2000**

Pour permettre légalement les travaux puis la transformation du statut d'EPA (établissement public administratif) du musée en SCN (service à compétence nationale) lors du CTP, l'administration annonce la création de la commission administrative (CA) du musée Gustave Moreau.

**31 janvier 2000**

La CA se réunit pour la première fois depuis 1942. Les agents m'ont élu pour les représenter. Les réunions se succèdent, les travaux revendiqués sont programmés.

**automne 2000**

Le règlement intérieur négocié passe en CTP. J'obtiens une réduction du temps de travail (de 36h30 à 34h45). Mais le sous-effectif est tel que le planning n'aura fonctionné qu'un seul jour.

**printemps 2001**

Un mouvement de grève démarre au ministère pour négocier les 35 heures. Les 26, 27 avril et 4 mai 2001 (jour de la CA), je fais voter la grève. Le musée est fermé. À l'échelon national les négociations avec le ministère sont reportées au mois de septembre.

**automne 2001**

L'ensemble du ministère de la culture est en grève contre l'aménagement du temps de travail. Le musée Gustave Moreau est en travaux.

**décembre 2001**

J'assiste écœuré à ma dernière CA. Il est temps de quitter les lieux.

**janvier 2002**

Je demande un congé sans solde de 10 mois et quitte la CGT.

**juin 2002**

Les nouveaux locaux sont inaugurés.

**septembre 2002**

Le congé sans solde vaut démission. (Voir *infra* fasc. IX, p. 203.)

## LE REGISTRE HYGIÈNE ET SÉCURITÉ

septembre 1997

EXPOSÉ AUX AGENTS, À L'ADMINISTRATION ET AUX MEMBRES DU CHS DMF

Le registre hygiène et sécurité permet aux agents de faire état au comité hygiène et sécurité de la direction des Musées de France (CHS-DMF, composé de représentants du personnel et de l'administration) de leurs besoins. Je le remplis au mois de septembre 1997, espérant des réactions. Le dossier est transmis au CHS de la DMF. Sans relais syndical le dossier n'est même pas ouvert...

*T'as vu c'qu'elle a répondu, faut faire quelque chose, elle se fout de notre gueule là, non mais faut pas exagérer t'as vu... y'en a marre merde !*

Extrait des propos d'un collègue.

**NOM DU MUSEE NATIONAL :** *Gustave Moreau* - *ouvert le 24-5-1996*

REGISTRE N° : \_\_\_\_\_

**REGISTRE D'HYGIENE ET DE SECURITE**

Ministère de la Culture et de la Francophonie  
Direction des Musées de France - DMF  
6 rue des Pyramides - Paris 1er

**V**

101

Registre hygiène et sécurité du musée Gustave Moreau.





- Page n° 5 -

DATE	OBSERVATIONS	VISA DE L'ADMINISTRATION	SUITES
<p>de nuit</p> <p>           - gain des menues d'hypermétrie            → à installer donc une climatisation            pour améliorer et assurer enfin            une bonne conservation des œuvres,            - monter la luminosité dans les            salles : (installer des stores            moins opaques à des œuvres lors            des journées de fort ensoleillement(?))            - ne plus mettre d'œuvre au-dessus            des radiateurs comme il a été            fait pour la maison de venus".         </p> <p>           - Laurent            MARISSAL            vacataire de            week-end.         </p>	<p>→ l'architecture des musées ne permet pas d'installer de climatisation, les grands ateliers pour des œuvres vitales qui améliorent le climat.</p> <p>→ les salles sont seules pour la fenêtre au Nord</p> <p>→ Cela concerne la conservation, qui d'ailleurs n'a pas accès à la tableau en question à la suite des travaux, G. la cause au des us du radiateur</p> <p>28.9.97</p>		

## SECTION CGT-MOREAU

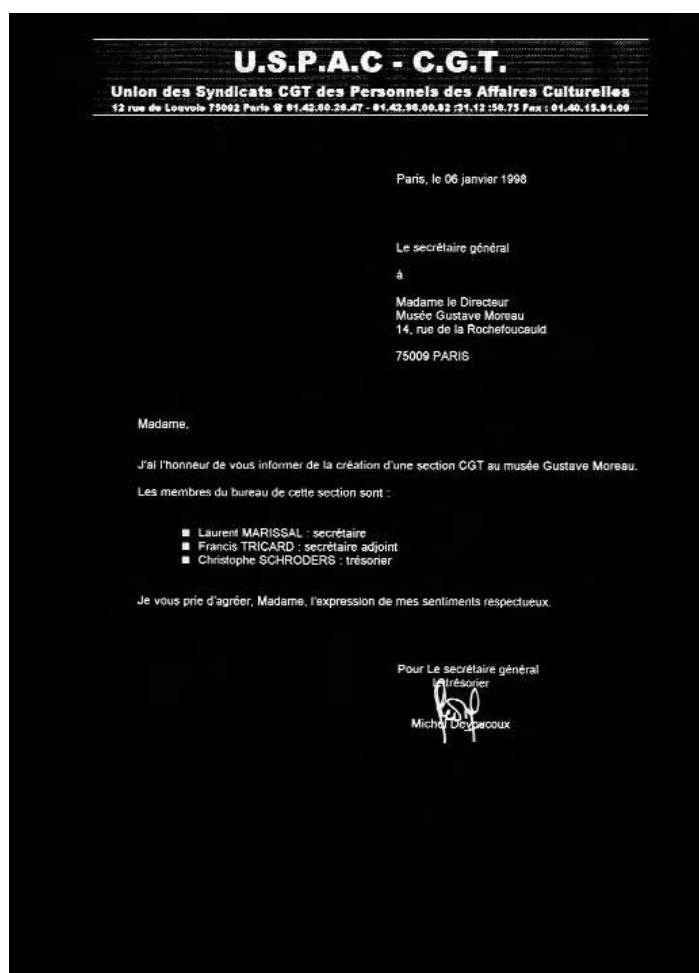
6 janvier 1998

EXPOSÉ AUX PERSONNELS, AUX MILITANTS, À L'ADMINISTRATION ET À LA DMF

J'adhère à la CGT, (voir *infra* fasc. VIII  
*Le mauvais sujet*, p. 165.) La section  
Gustave Moreau est déclarée.

V

104





## LA PLATE-FORME

jeudi 4 décembre 1997

EXPOSÉ AUX PERSONNELS ET À L'ADMINISTRATION

**L. M. :** *Tenez voilà la déclaration de la section et la plate-forme de revendications. Par ailleurs je vous apprends que vous ne pouvez changer les horaires de travail qu'après avis du CTP. Nous ne suivrons donc que les anciens horaires...*

**La conservatrice :** *Vous n'avez rien à m'apprendre, de plus vous n'effectuez pas les horaires de travail pour lequel vous êtes payé !*

**L. M. (avec mauvaise foi) :** *Je suis payé sur une base de 84 h 30 que je ne peux pas dépasser mais rien n'empêche que je travaille moins...*

**La conservatrice criant :** *Si vous ne vous plaisez pas ici, je peux faciliter votre mutation !*

**L. M. (fermant la porte en riant) :** *C'est ça, ha haha, on en reparlera ha ! ha-ha ! à la réunion de concertation...*

Extrait d'un échange entre le directeur du musée et L. M., le 10. 01. 98, (notes du 10. 01. 98.)

*Nous refusons tout changement des horaires de travail tant qu'une concertation réunissant le directeur de l'établissement et le personnel ou un de ses représentants ne sera effectuée et que ces modifications n'auront pas fait l'objet d'un examen auprès du CTP. Le personnel respectera donc les horaires définis à la note du 6 septembre 1994 [...] Nous exigeons : la communication des statuts du musée ; L'affichage du règlement intérieur et du règlement de visite ; l'accrochage d'un tableau administratif et d'un panneau syndical ; l'inspection immédiate du CHS ; le retrait de tout appareil de ménage, de la poubelle et ce, avant qu'un vestiaire et une salle de repos dignes de ce nom ne soient aménagés ; des toilettes et lavabos séparés pour le personnel et le public. [...] Enfin nous précisons qu'aux prochaines agressions verbales, qui deviennent depuis quelques temps un mode habituel de communication utilisé par la direction, sera déposé en réponse un préavis de grève.*

Extrait de la plate-forme de revendications réalisée avec les agents d'accueil du musée  
Gustave Moreau le 4 décembre 1997.

## LES CONFRONTATIONS

COMPTE RENDU DISTRIBUÉ AUX PERSONNELS, À L'ADMINISTRATION  
ET AUX PERMANENTS SYNDICAUX CGT

Le premier outil dans le travail de sape syndicale, c'est la réunion de concertation, où de part et d'autre se testent les résistances, pour rarement, trouver un compromis. Il y eut trois réunions avec le directeur du musée.

Des outils de négociation, ce fut le plus inefficace.

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION tenue au bureau de la directrice du musée Gustave Moreau, le 13 janvier 1998, de 16h00 à 18h00 entre les représentants syndicaux CGT : Laurent Marissal, Francis Tricard et le Chef d'établissement.

**Nous avons obtenu :** *le maintien des horaires hebdomadaires de travail, un panneau syndical, un téléphone [...]*

**Il nous reste à discuter :** *des statuts du musée des vestiaires, toilettes... la directrice rétorquant qu'aucun budget ne lui était alloué, qu'il n'y avait pas de place [...]*

**Pour les invitations ?** *M<sup>me</sup> le conservateur n'en reçoit qu'environ 5 par expo et " les réserve aux historiens d'art " [...]*

**Quant au CHS :** *ne reconnaissant pas le correspondant actuel (considéré comme juge et partie) nous demanderons la visite d'un représentant de la DMF [...]*

**L'aspect " accueil " :** *notre fonction doit être revalorisée. La conservatrice insiste elle sur les aspects " surveillance et sécurité ". Il fut entendu (après discussion) que chacun des agents avait aussi pour fonction de répondre à certaines des questions des visiteurs. Nous rediscuterons de ce sujet pour que nous soient communiqués régulièrement les études et articles réalisés sur l'œuvre du peintre, s'il y a division du travail, nous contestons que cela implique une division des connaissances. [...]*

L. M. & F. Tricard,

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION tenue au bureau de la directrice du musée Gustave Moreau, le 9 juin 1998, de 15 h 00 à 17 h 00. Entre les représentants syndicaux CGT : H. G., M. D., L. M., F. T. et le Chef d'établissement.

*Les acquis de la dernière réunion ne sont pas remis en cause !*

**Règlement intérieur et de visite :** *La directrice, débordée, a généreusement accepté que le personnel, aidé des délégués syndicaux, les écrivent (nous pouvons ainsi nous passer nous mêmes notre joug) [...]*

**Hygiène et sécurité :** *L'urgence de la convocation d'un CHS et d'un CTP consacrés au musée Gustave Moreau est établie [...]*

**Invitations :** *Il est convenu, après discussion, que le conservateur réservera désormais quelques billets au personnel [...]*

**Aménagements d'horaires :** *En l'absence de règlement intérieur nous poursuivrons les habitudes en cours (et ce contrairement aux rumeurs qui ont pu circuler après la réunion). [...] Il nous reste à discuter, des tenues de travail [...] et de deux ou trois petites choses que nous savons du musée...*

L. M. & F. Tricard, section CGT-Moreau.

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION tenue au bureau du chef du personnel de la DMF, le 15 juillet 1998, de 15 h 30 à 17 h 00. Entre les représentants syndicaux CGT : R.-C.-E. N. (Secrétaire nationale de l'USPAC-CGT) ; L. M. ; Christophe Schroders et le Chef d'établissement du musée Gustave Moreau, le chef du personnel de la DMF et son adjoint\*.

**Un règlement intérieur** *devra être rédigé [...] devra être respectée la séparation des vestiaires femmes et hommes. Il a été fait mention du manque de place évident [...] une seule salle d'environ 7 m<sup>2</sup> faisant office de vestiaire (mixte) de salle de pause, de cuisine ; [...] il sera effectué pour le prochain CHS, une inspection du Musée [...] la directrice effectuera une visite de formation à l'intention des nouveaux personnels. [...] Nous avons pu réaffirmer les missions des agents, qui sont : l'accueil du public, la sécurité des personnes, celle des œuvres, et établir qu'elles ne sont nullement contredites par le fait de parler\*\*. Il a en outre été affirmé que le chef d'établissement n'était pas en mesure de menacer, de son fait, les membres du personnel de sanctions, et qu'il ne pouvait en aucun cas se substituer au pouvoir de décision de l'administration sur ce point. [...] Enfin le conservateur du musée a tenu à nous faire savoir que les numéros des œuvres du deuxième étage permettant aux visiteurs de se référer aux cartels, étaient commandés [...]*

L. M. & C. Schroders, section CGT-Moreau.

\* C'est le dépôt d'un préavis de grève, conséquence d'une altercation avec le directeur, qui imposa cette réunion de concertation. En privé nous évoquons et prouvons auprès du chef du personnel les errements de l'encadrement du musée, crédibilisant l'action entreprise.

\*\* Le droit au bavardage fut une des victoires syndicales la plus populaire auprès des agents.

## FACE À FACE ?

dimanche 10 janvier 1998

EXPOSÉ AU MUSÉE GUSTAVE MOREAU

3 jours avant la 1<sup>e</sup> réunion de négociation avec la directrice. Inverser les chaises placées autour de l'échiquier dans les appartements.

[Non rétablies]

*Henry prendra soin sur lui de ne rien laisser des petits objets trop intimes dans les deux galeries. Quant à ceux qui sont dans l'appartement de famille tout sera laissé intact. Je ferai en sorte que tout soit arrangé définitivement et pour être laissé tel quel.*

Extrait d'une note rédigée  
par Gustave Moreau à Henry Rupp,  
exécuteur testamentaire du peintre.



## L'ART ET LA VIE AU MUSÉE GUSTAVE MOREAU I & II

ARTICLES PUBLIÉS DANS LE BULLETIN SYNDICAL  
DE L'USPAC-CGT : *CGT, CULTURE ET VOUS*

### FEUILLETON N°1

ou 'courbet plutôt que moreau'

publié in *CGT, CULTURE ET VOUS*, N° 46,  
Paris, juillet 1998 et dans C.1855, LE FEUILLETON. N°1 [JANVIER 99].

Au mois d'avril 1998, la CGT me propose de rédiger un article sur les conditions de travail au musée, pour leur journal d'adhérents *Culture et vous*. Je saute sur l'occasion, aidé de mon camarade vacataire, Christophe Schroders. J'insère quelques indices.

V

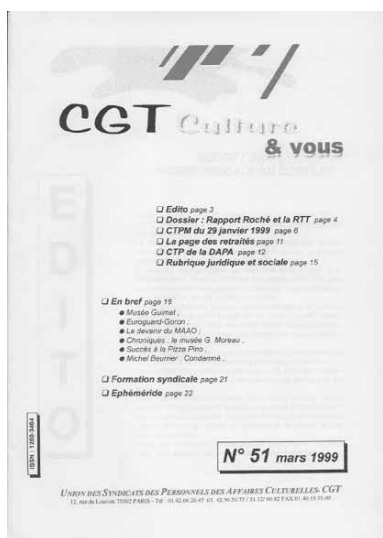
110



*La lutte que nous avons entreprise au musée Gustave Moreau se doit de rendre cohérents l'art et la vie. Pour des raisons tant politiques qu'esthétiques, Gustave Courbet en 1871, signe l'acte de dynamitage de la colonne Vendôme, cette cohérence exemplaire est à l'œuvre ici.*

Extrait de l'article.





## FEUILLETON N°2

ou 'La pomme de douche à Seillière'  
publié in *CGT, CULTURE ET VOUS*, N° 51,  
Paris, mars 1999.

Nouvel article où je caricature le CHS du 16.11.1998 durant lequel je dénonce les conditions de travail... (voir *infra* p. 112 à 115). Je croque aussi (maladroitement) E.-A. Seillière président du MEDEF. Ce dernier, est l'auteur d'un article traitant de la grève dans les musées dans *Les échos* (N° spécial, 14 décembre 1998 : le journal fêtait ses 90 ans). Ernest-Antoine est aussi membre des *Amis de Gustave Moreau*, (association finançant à plaisir : porte-manteaux, vitrines et diverses décorations) et donc mécène *-indirect-* de la pomme de douche perdue et recherchée désespérément par le directeur du musée qui, en réponse à mes invectives me réclama l'accessoire lors du CHS.... L'article semble-t-il, relance les modifications en cours, programmées par la direction à la suite des CTP & CHS. En mai, le conservateur est destitué de ses fonctions administratives, un administrateur est nommé. L'IGM et l'IGA font une visite au mois de juin.

Ton truc ça a tout fait bouger !

Propos d'un secrétaire national de l'USPAC-CGT.

## LES COMITÉS TECHNIQUES ET PARITAIRES & LES COMITÉS HYGIÈNE ET SÉCURITÉ

EXPOSÉ AUX MEMBRES DES CTP & CHS

- Allô, Laurent, est-ce que tu veux être des nôtres comme titulaire au CHS et comme représentant suppléant au CTP ? Tu pourras négocier directement avec la DMF et puis tu verras les autres.

- ouais, chais pas, pourquoi pas...

Conversation téléphonique avec un secrétaire national après le référendum de 98 élisant les représentants du personnel dans les différentes commissions en fonction de la représentativité de chaque syndicat.

(Je n'avais pas pour ma part voté)\*.

**V**

112

### CAMOUFLAGE

15 juin 1998

EXPOSÉ AUX MEMBRES DU CTP

Pour le 2<sup>e</sup> CTP, je m'habille d'un tee-shirt du même vert émeraude que la table de réunion. C'est l'occasion de peindre les rapports, d'imiter la distance, en prenant la couleur de la surface qui marque la séparation entre les interlocuteurs... Je demande par ailleurs une inspection du musée par les membres du comité hygiène et sécurité puis un CTP et un CHS extraordinaires consacrés au musée.

### SAINT-THOMAS

15 octobre 1998

EXPOSÉ AUX MEMBRES DU CHS

*C'est pas croyable.*

Propos d'un représentant CFDT au CHS

Des membres du comité hygiène et sécurité viennent inspecter le musée. (Voir *supra*, fasc. I, *les stigmates*, p. 25.) La conversion des membres du CHS s'opère alors.

\*Voir *infra* glossaire, p. 216.



## CHRONIQUES

## LE MUSÉE G. MOREAU

Le feuilleton :  
l'art et la vie au musée Gustave Moreau / n°2



Le président du MEDEF fait partie des amis du musée Gustave Moreau qui ont financé la nouvelle vitrine inaugurée au mois de janvier 1999... Ami du musée Gustave Moreau E-A Seillière est président du syndicat qui défend les patrons. Nous vous invitons à faire le lien entre les dessins et l'extrait de l'article du patron des patrons paru dans les échos le 14 / 12 / 98, qui avait choisi pour sujet les grèves dans les musées, dont il est l'ami, pour fêter les 90 ans du journal, ami somme ici comme AM.1. Précisons qu'à ce jour aucuns travaux, aucune étude, aucune réunion n'ont été organisés pour améliorer le sort du personnel au musée Gustave Moreau. Le CHS du 16 novembre n'aura eu aucune conséquence. On a retrouvé le pommeau de la douche !

Grève dans les musées parisiens : circulez, il n'y a rien à voir !

.....Déjà des voix s'élèvent pour préconiser la privatisation des fonctions de surveillance et d'accueil dans les musées.....

**THEATRE CTP****4 novembre 1998****EXPOSÉ AUX MEMBRES DU CTP**

Dramatiser mon intervention en citant Artaud (1971. p. 67.) : *“ C’est le théâtre de la révolte humaine qui n’accepte pas la loi du destin, c’est un théâtre rempli de cris qui ne sont pas de peur mais de rage, et encore plus de rage, du sentiment de la valeur de la vie. ”*

**THEATRE CHS****16 novembre 1998****EXPOSÉ AUX MEMBRES DU CHS**

Dramatiser encore... Texte récité :

*“ - Si vous êtes dans un lieu de mort, cherchez l’occasion de combattre. J’appelle lieu de mort ces sortes d’endroits où l’on n’a aucune ressource, où l’on dépérit insensiblement par l’intempérie de l’air, où les provisions se consomment peu à peu sans espérance d’en pouvoir faire de nouvelles ; où les maladies, commençant à se mettre dans l’armée semblent devoir y faire de grands ravages. Si vous trouvez dans de telles circonstances, hâtez-vous de livrer quelque combat ! Sun-Tsé ! L’art de la guerre ! Le musée Gustave Moreau est un lieu de mort. Je vais donc me hâter au combat. Étant donnée l’exploitation des CES et des vacataires pour pallier le manque d’effectif, notamment pour les nuits, étant donné l’état de santé alarmant de mes collègues stressés, malades, sous neuroleptiques ; étant donné l’absence de dialogue constructif avec le chef d’établissement et le mépris avec lequel le personnel est traité ; étant donnée la grossièreté voire la vulgarité avec laquelle le chef d’établissement s’adresse aux personnels, étant données les infractions concernant les espaces de travail, notamment les locaux du personnel, grand comme la moitié de cette table, étant donné l’état de conservation des œuvres, l’empile-*

*ment, les écarts de températures, les œuvres près des radiateurs ; étant donnée la brume autour des statuts du musée ; étant donnée l’urgence d’une enquête par l’IGM et l’IGA ; étant donné qu’ici quasiment personne n’est dada et que donc rien ne sera mis en pratique ; étant donnée les fuites de gaz et les chutes d’eau\*...*

*Je demande la fermeture immédiate du musée en attendant la transformation de ce lieu de mort en lieu présentant esthétiquement c’est-à-dire éthiquement de la peinture ! ”*

(Voir *supra* p. 111-113 et *infra* p. 117-119.)

*“ M. MARISSAL, souligne que la santé des agents commence à déperir, que les locaux sont insuffisants, que l’état de conservation des œuvres est lamentable et qu’enfin il est nécessaire que l’IGM viennent visiter le site. Il demande la fermeture du musée Gustave Moreau. ”*

Extrait de l’intervention traduite par l’administration dans le procès-verbal du CHS de la DMF du 16. 10. 98.

**ESQUISSE****16 novembre 1999****EXPOSÉ AUX MEMBRES DU CTP**

Après la destitution du conservateur, la nomination d’un administrateur délégué permet de mettre en œuvre les travaux recommandés par la visite CHS d’octobre 1998. Lors de ce CTP, les travaux réalisés sont présentés, les projets de reconstitution de la commission administrative avant le passage en SCN recommandé par l’IGA, et de réfection totale des espaces dédiés au personnel recommandé par l’IGM et le CHS sont esquissés.

\* le conservateur du musée, sourd à Marcel Duchamp me coupe la parole : *“ - Pffff ! il n’y a même pas de gaz au musée. ”*

**REPRODUCTION****13 décembre 1999**

EXPOSÉ AUX MEMBRES DU CHS

(Voir *supra* esquisse).**UN PEINTRE****12 janvier 2000**

EXPOSÉ AUX MEMBRES DU CTP

À la suite du rapport de l'IGA, la DMF nous présente le projet d'arrêté portant désignation des membres de la commission administrative. Pour souligner l'absence de la dimension esthétique dans la gestion muséale, je demande la présence d'un artiste dans la CA pour réagir aux formes (administratives, esthétiques) adoptées... Refus.

Le reste du projet passe à l'unanimité. Les réponses négatives illustrent les résistances de ces *gens de culture* à l'art. Mais quel artiste s'instituerait - *officiellement* - membre d'une commission administrative, abandonnant sa souveraineté à l'opinion des autres membres ? À la fin de mon monologue, je renverse mon gobelet de café, et m'arrange pour qu'en en essuyant la tâche se dessine une grimace rieuse.

**BOYCOTT****25 mai 2000**

EXPOSÉ AUX MEMBRES DU CHS

La CGT boycotte les CTP et CHS (voir *Cartel N°3, USPAC-CGT, Paris, 2000*). Le secrétaire général du musée présente le projet d'aménagement des locaux, en précisant qu'il tient compte des remarques émises par le personnel.

**UN ARTISTE**

VISITE D'UNE DÉLÉGATION DU CHS

AU MUSÉE GUSTAVE MOREAU

**27 septembre 2000**

EXPOSÉ AUX MEMBRES DU CHS

Présentation des projets et des aménagements... (Voir *infra* fasc. VII, p. 150.) Lors de la visite CHS je demande qu'un artiste participe au travaux dans le cadre du 1%. Les travaux ne sont pas suffisamment coûteux.

**SIESTE****20 décembre 2000**

EXPOSÉ AUX MEMBRES DU CTP

Le règlement intérieur est à l'ordre du jour, j'ai déjà obtenu lors des réunions préparatoires que le temps de travail passe de 36 h 15 à 34 h 45 (voir *infra* fasc VII, p. 147.)

La CGT vote contre le règlement qui gère selon elle le sous-effectif. Lors des débats, sachant que l'administration approuve le projet et le fera passer par son seul vote, je somnole.

*La politique de la " chaise vide " n'est pas un dogme à la CGT ! Il a toujours été de notre devoir de participer aux débats qui nous concernent tous, en ayant pour objectif de continuer à dénoncer vigoureusement des situations difficiles [...] Un exemple récent : le musée Gustave Moreau, pour lequel des travaux importants commencent cet automne, grâce à la mobilisation des personnels de cet établissement, et à la pugnacité de vos représentants CGT sur site et en CTP/DMF*

Extrait du tract " *Suspension du boycott des instances paritaires de la DMF par les délégué(e)s de la CGT* ".

## LES GRÈVES (ART IS HOSTAGE)

EXPOSÉ À LA DMF AUX PERSONNELS À L'ADMINISTRATION AUX VISITEURS (À LEUR INSU)  
ET À J.-C. A.-J.

### RENDRE VISIBLE L'INVISIBLE

**mercredi 24 juin et lundi 6 juillet 1998**

Le matin après un court laïus où j'insiste sur la nécessaire réaction à l'aliénation, le gain symbolique, la crédibilité de l'action syndicale sur le site, les agents votent l'arrêt de travail. Le musée n'avait jamais été fermé, de son histoire, pour cause de grève...

Cette action me procure cette douce jouissance picturale : rendre visible l'invisibilité des œuvres de ce musée.

### LE PLI

**été 1999**

Lors du mouvement contre la précarité je suis encore en formation continue. Je réalise tout de même quelques assemblées générales au musée. Ne risquant rien, n'étant pas comptabilisable comme gréviste, j'ai beau jeu d'inviter mes camarades à faire grève... Mais le pli est pris, je n'ai plus beaucoup à les convaincre : une dizaine de jours de grève les mobilisent.

*Il me confie sa participation secrète à des tentatives de grèves, à des petits sabotages, les tracts passés de la main à la main [...] entre ses chariots, il rêve à haute voix de la révolution. [...] Je ne suis pas entré chez Citroën pour fabriquer des voitures mais pour faire du travail d'organisation, contribuer à la résistance, aux luttes, à la révolution, [...] pour moi l'embauche d'intellectuels n'a de sens que politique.*

Linhart 1983, p. 55-63.

*Circulez, il n'y a rien à voir.*

E.-A. Seillière,

"Grève dans les musées parisiens", *Les Échos*,  
Paris, 14 décembre 1998.

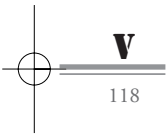
*Vous pourriez prévenir ! Fainéants !*

24 juin 1998. Inscription du public sur le  
panneau : *Museum on strike.*









## MANIFESTATION

EXPOSÉ AU MINISTÈRE DE LA CULTURE, AU 1<sup>er</sup> MINISTRE, AUX PERSONNELS DE LA DMF,  
À L'ADMINISTRATION, AUX PASSANTS (À LEUR INSU) ET À J.-C. A.-J.



*Les rues sont nos pinceaux, les places notre palette, et les barricades notre musée.*

d'après Maïakovski  
(cité in le cartel, livret des musées, avril 2001.)

Les agents du musée participent activement au mouvement contre la précarité (qui aboutira à la titularisation de nombreux vacataires, par voie de concours). Le 2 juin 1999, ils défilent avec tous les agents du ministère de la culture. Ils portent un tee-shirt blanc arborant l'autocollant CGT et l'inscription au feutre bleu : GUSTAVE MOREAU.

## PEINTURE ET WC

septembre 1999

EXPOSÉ AUX AGENTS ET À L'ADMINISTRATION (À LEUR INSU)

Avec l'arrivée d'un administrateur intérimaire, nous gagnons l'essentiel. Les discussions pour débloquer des crédits sur les fonds du musée pour créer entre autres des WC pour le personnel furent rapides et efficaces.

Le 4 octobre 2001 je signe les toilettes, gravant mes initiales dans la peinture avec une clef (celle qui ouvre mon bureau à l'USPAC CGT).

*Au mois de novembre, des travaux au musée permirent : la réfection des peintures d'un local de rangement situé sous le sanitaire et la création d'un sanitaire à la place de la douche située au deuxième niveau de l'escalier de secours : avec notamment pour ces nouveaux WC une réfection des peintures du plafond, des murs, des boiseries, des canalisations et du radiateur, la pose de revêtement de sol P.V.C. avec remontée en plinthes, la pose d'une cuvette W.C., d'un réservoir double commande, d'un lave-mains et la pose d'un carrelage... Ces travaux, d'un montant de 46 588,62 francs ont été financés par le musée.*

Extrait du procès-verbal du CHS du 13.12.99

*Scène de genre... et sculpture (d'espace) sociale. Depuis la création de la section CGT, nous avons obtenu des toilettes ! [...] La configuration du site va changer : une salle de pause véritable va être ouverte...*

Extrait de la profession de foi de L. M.





## USPAC - CGT MOREAU



Revendications n° 14 : Installer pour le personnel du musée des toilettes distinctes des toilettes du public.  
Première plate-forme de revendications, signée par le personnel du musée Gustave Moreau le 14 septembre 1997.

Les travaux au musée ont permis : la réfection des peintures d'un local de rangement et la création d'un sanitaire à la place de la douche située au 2<sup>ème</sup> niveau de l'escalier de secours ; avec notamment pour ce nouveau WC une réfection des peintures au plafond, des murs, des boiseries, des canalisations [...] d'un lave-mains, et la pose d'un carrelage... Ces travaux, d'un montant de 46 588,62 francs ont été financés par le musée.  
Extrait du procès-verbal du Comité Hygiène et Sécurité de la Direction des Musées de France du 13 décembre 1999.

Après de multiples réunions avec la direction, quelques jours de grèves et la convocation d'une inspection hygiène et sécurité, l'action a porté ses fruits, nous avons enfin obtenu, conformément à la réglementation, des toilettes pour le personnel séparées de celles du public... Mais rien n'empêche les mélancoliques d'interroger encore la sphinge des WC que nous abandonnons au public (à qui nous laissons un peu de réverie pour un peu d'hygiène...) En attendant la suite des travaux... comme dirait le respirateur : urinions, ruinons...

Laurent Marissal  
secrétaire CGT-Moreau  
15 décembre 1999.



*Tract avec sphyngue ou chimère*  
Tract distribué le 20 décembre 1999  
aux agents du musée Gustave Moreau.

## 4 EFFETS

*Tu vois y z'en ont eu marre ils ont fini par vous écouter. Après les articles, les CHS, l'IGM & l'IGA, la grève. De toute façon, c'était couru...*

Un secrétaire national de l'USPAC-CGT

### 1. LES DESTITUTIONS

Le 15 mai 1999, le directeur des musées de France décharge le directeur du musée, décrédibilisé par nos actions, de ses fonctions administratives... Par ce geste l'administration légitime notre action et reconnaît l'inanité des pratiques de *management* au musée. L'un des agents de la domination de ce musée est destitué et n'a plus aucune autorité sur les travailleurs... C'est la tête de Louis XVI... le vote de Saint-Just.

### 2. L'INSPECTION

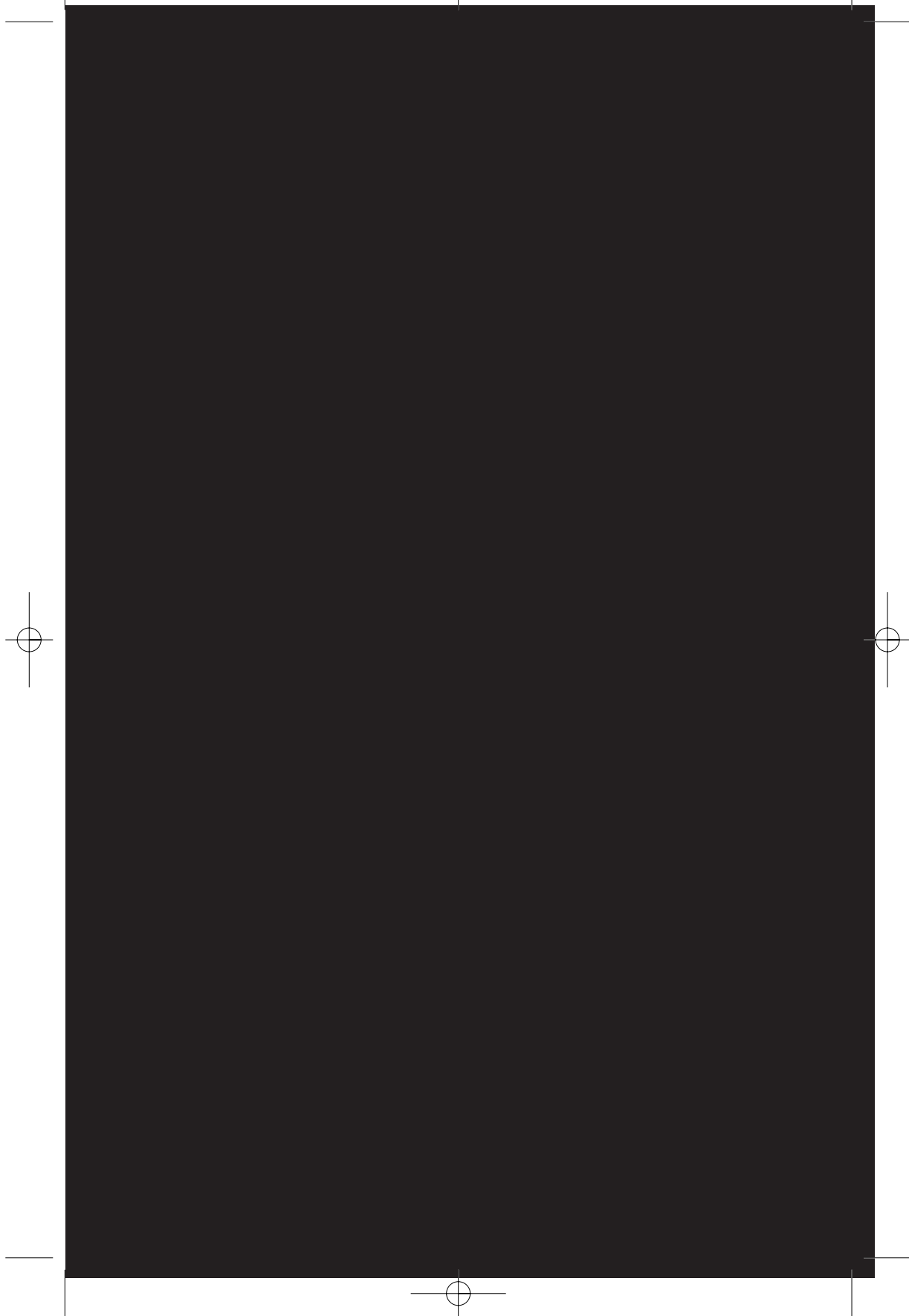
L'IGM et l'IGA demandées lors des CTP et CHS de novembre 1998, interviennent au mois de juin 99. Elles reformulent presque l'intégralité de nos revendications énoncées fin 1997. Comme la Cour des comptes en 1995, l'IGA impose l'éclaircissement des statuts et prescrit la recomposition de la commission administrative qui initialement doit gérer les affaires du musée. Et cela en attendant le passage de cet EPA en SCN. L'IGM relève les négligences en matières de conservation et de conditions de travail. Par ailleurs sont démontrés les errements du régisseur. Il est mis à pied. En attendant les travaux son logement de fonction est transformé en local pour le personnel.

### 3. L'ARRÊTÉ MINISTÉRIEL POUR LA RECRÉATION DE LA CA.

Le travail exercé en CTP et CHS, les demandes répétées pour éclaircir les statuts du musée, ajouté aux recommandations des inspections, obligent le cabinet du ministère de la culture à reconstituer la commission administrative du musée abandonnée en 1942. Un arrêté ministériel du 14 janvier 2000 porte désignation des nouveaux membres de la CA. Un représentant du personnel doit être élu : *Vu l'avis du CTP de la DMF en date du 12 janvier ; Constatant le décès de l'ensemble des membres de la commission administrative prévue par le décret du 16 juillet 1902 [...] la commission administrative prévue par le décret du 16 juillet 1902 susvisé comprend [...] un représentant du personnel élu pour 3 ans.* (extrait de l'arrêté du 14 janvier 2000. Journal Officiel de la République Française, 26 janvier 2000, p. 1335).

### 4. LES TRAVAUX

L'administrateur intérimaire puis l'administrateur délégué élus sont invités à mettre en œuvre dans les plus brefs délais les travaux nécessaires recommandés par le CHS et l'IGM en concertation avec les agents et leur représentant. Les nouveaux locaux pour le personnel sont inaugurés en juin 2002.







*Autoportrait au panneau syndical*  
24 juin 1998, musée Gustave Moreau.

## VI

126

Tableau d'histoire. *La section CGT s'est constituée en 1998 [...] Fatigués [...] de s'entasser à l'heure d'arrivée, du repas & de la pause, dans un couloir moitié moins grand que la table de réunion de la salle du grand conseil de la DMF, où les règles d'hygiène ne sont pas respectées, où vestiaires et salle de pause sont confondus, sans parler de l'urinoir qui certes plus impérial que celui assigné à l'art par Duchamp, officiait pour le public comme pour les agents... Scène de genre et sculpture (d'espace) sociale. Nous avons obtenu des toilettes ! La mobilisation du personnel, ainsi que notre travail dans les différentes instances paritaires : CTP & CHS DMF, les jours de grève de 1998 et 1999, les réunions répétées auprès de la direction d'établissement comme de centrale, la demande de saisie de l'IGM, et de l'IGA ont porté leurs fruits... La configuration du site va changer : une salle de pause véritable va être ouverte, des cabinets pour le personnel ont été créés. Les statuts mêmes du musée se modifient. La commission administrative qui se constitue et, pour laquelle nous sommes amenés à voter. [...] est chargée de faire évoluer rapidement le statut juridique du musée (établissement public à caractère administratif) en Service à Compétence Nat-*

*ionale, sous tutelle directe de la DMF [...] la section CGT signe les résolutions enfin prises par l'administration, d'engager des travaux redéfinissant : les espaces de vie, pour améliorer les conditions de travail, la muséographie pour que l'accueil des visiteurs soit digne d'un service public de qualité...*

*Chimère administrative, La CA est composée en grande partie de conservateurs. La présence pour le moins inégale des représentants du personnel est évidemment loin de nous satisfaire, et ne nous permet pas d'agir réellement sur les décisions. Nous avons proposé en CTP-DMF qu'un artiste soit présent. [...] Notre suggestion n'a pas été retenue... Rappelons qu'initialement la CA du musée comprenait quelques artistes, que le premier conservateur était le peintre Georges Rouault... Le musée Rodin a quant à lui conservé cette spécificité [...] Le représentant élu proposera des améliorations des conditions de travail et veillera au suivi des travaux ordonnés. Il observera et exposera les délibérations prises par la commission. Vous permettant ainsi de vous mobiliser rapidement... " La poésie doit avoir pour but la vérité pratique (Lautréamont). "*

Extrait de la profession de foi  
du candidat L. M.

## RECRÉATION DE LA COMMISSION ADMINISTRATIVE

**L**a commission administrative du musée Gustave Moreau ne s'était pas réunie depuis 1942. Elle se reconstitue pour chapeauter les travaux, gérer les affaires courantes en attendant le passage en SCN, et enfin voter sa propre dissolution. Cette nouvelle commission intègre un représentant du personnel parmi ses membres. Il y a donc des élections...

*Réunions régulières avec le personnel pour voter l'utilisation des budgets.*

Extrait des 40 revendications, septembre 1997.

*Il nous reste à discuter : des statuts du musée...*

Extrait du compte rendu de la réunion tenue au bureau de la directrice du musée le 13 janvier 1998.

*Étant donnée la brume autour des statuts...*

Extrait de l'intervention au CHS de L. M. le 16. 10.98.

## VOTEZ LAURENT MARISSAL

25 & 31 janvier 2000

EXPOSÉ À L'ADMINISTRATION ET AUX PERSONNELS (À LEUR INSU)

### LA PROFESSION DE FOI

25 janvier 2000

Chaque candidat doit écrire une profession de foi ; le citoyen doit croire (voir *infra* p. 132.).

*“ Que votre vie soit un contre-frottement pour stopper la machine. Il faut que je veille, en tout cas, à ne pas prêter au mal que je condamne (H-D Thoreau). ” ALORS, Le lundi 31 janvier à 10h00 au musée Gustave Moreau : Votez pour la CGT ! VOTEZ POUR LAURENT MARISSAL !*

Extrait de la profession de foi.

### LA CANDIDATURE

25 janvier 2000

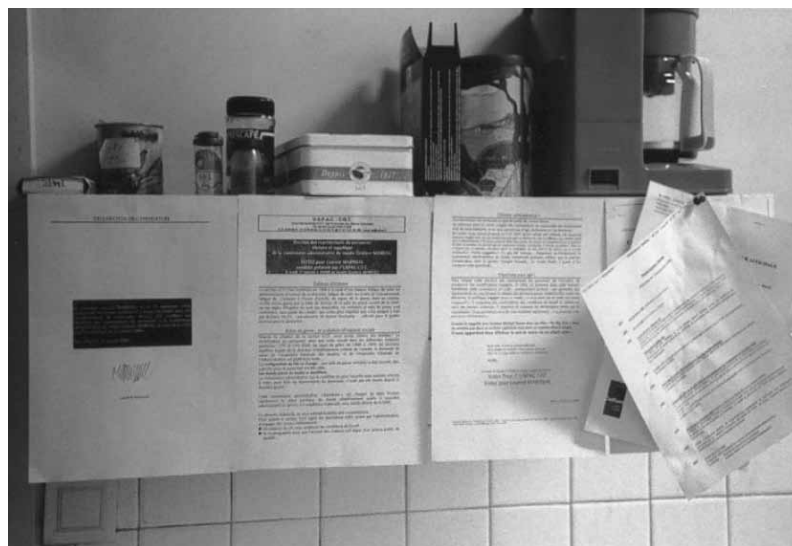
Le candidat doit se porter candidat. Mais, la signature ici, en dehors du cadre de la déclaration, signe-t-elle la forme ou le fond ?

*Art. 5. - Chaque déclaration de candidature déposée au secrétariat de l'administrateur délégué doit comporter les nom, prénoms, date de naissance et signature des candidats ainsi que leur fonction et leur service d'affectation au sein du musée Gustave Moreau.*

Arrêté du 14 janvier 2001 relatif à l'élection des représentants du personnel à la commission administrative du musée Gustave Moreau.

## VI

128

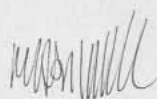




## DECLARATION DE CANDIDATURE

Je soussigné Laurent MARISSAL, né le 12 septembre 1970, contractuel sur besoin permanent à temps incomplet pour des remplacements de week-ends, déclare être candidat aux élections des représentants du personnel à la Commission administrative du musée Gustave MOREAU au nom de la CGT, pour les élections du 31 janvier 2000.

Fait à Paris le 25 janvier 2000



Laurent Marissal



#### L'INSTALLATION

31 janvier 2000, 10h30

*Art.7.- Le bureau de vote est présidé par l'administrateur délégué, et comprend 2 secrétaires désignés par l'administrateur délégué, un d'entre eux sur proposition des syndicats représentatifs du ministère de la culture*

Arrêté du 14 janvier 2000 relatif à l'élection des représentants du personnel à la commission administrative du musée Gustave Moreau.

#### LE BULLETIN

31 janvier 2000, 11h00

*un scrutin soviétique, un seul candidat (mezigues) et un résultat stalinien.*

*Seul candidat, je suis élu au premier tour à la majorité : 11 inscrits, 8 votants : 6 voix pour, 2 blancs.*

*Le dépouillement a duré 10 mn.*

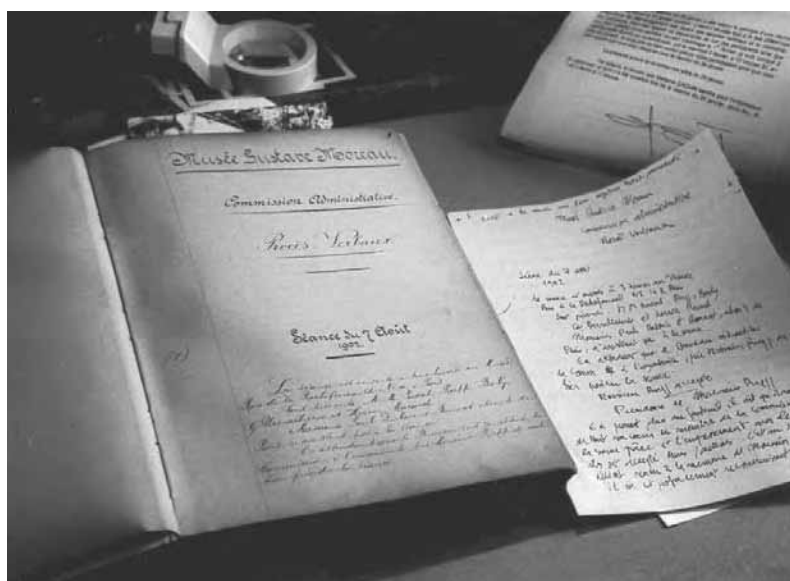
L.M extrait d'un courriel à J.-C. A.-J. 4 février 2000.

## VI

130

Transformer l'entrée du musée en bureau de vote, isoloir et salle de dépouillement... L'administration a l'intention d'organiser l'élection dans la salle de pause, je trouve l'entrée plus solennelle.

Après le scrutin, je demande à la conservatrice à consulter le registre de la 1<sup>ère</sup> commission administrative. Je prends des notes, et glisse mon bulletin de vote à l'intérieur...



## LES COMMISSIONS ADMINISTRATIVES

janvier 2000 à décembre 2001

EXPOSÉ AUX MEMBRES DE LA CA (À LEUR INSU)

**L.M :** *Pourquoi n'y a-t-il pas d'artiste membre de la commission comme le veut l'esprit de la donation ?*

**M.-R. C., (chargée de mission) :** *Aucun texte ne contient une telle disposition.*

Extrait du procès-verbal, CTP 12 janvier 2000

*Quand les opinions, malgré tout, ne s'accordent pas, pourquoi ne donne-t-on pas la préférence aux artistes plutôt qu'à l'administration ? Pourquoi après de telles discussions, les artistes se soumettent-ils et se placent-ils dans la position du personnage du conte pour enfants : sa bouche, il l'ouvre, le poisson. Mais on n'entend pas la chanson. Pourquoi est-ce le comptable, en fait d'art et de culture, qui a la voix délibérative ? (Maïakovski)*

Extrait de la profession de foi du candidat L. M.

### VI

132

*Dépeindre pour agir, cette élection des représentants du personnel est l'occasion de poursuivre les modifications engagées. En effet, sa présence dans cette instance transforme cette commission en outil (pratiquement pictural) qui permettra aux représentants de vous broser le tableau des décisions prises, rendant enfin visibles les décisions, la politique engagée pour ce musée. Il ne se donne pas de visible sans moyen transparent (Poussin)...*

Extrait de la profession de foi du candidat L. M.

### ÇA A ÉTÉ

31 janvier 2000

Cette première réunion est consacrée à l'élection du président, de la secrétaire, et de l'administrateur délégué. Je m'abstiens pour chacune des élections sauf pour appuyer la directrice des musées de France candidate au poste de secrétaire. Je critique l'élection de quelques-uns des membres (du conservateur, élu président bien que relevé de ses fonctions administratives). Je rappelle que sans mon action cette commission n'aurait pas eu lieu. Enfin, je regrette qu'aucun artiste ne figure parmi les membres de la CA. On m'oppose le caractère transitoire de la CA vouée au passage en SCN.

**Durant la réunion, j'ai posé, près de moi, un appareil photo pointé vers mes interlocuteurs, je suis assis en face d'eux. À la fin de la séance je demande à la chargée de mission de prendre en photo les membres de cette première CA depuis 1942 (Je m'assois au milieu).**

la scène-5

31 janvier 2000, l'commission administrative du musée Gustave Moreau, depuis 1942

de gauche à droite : G. C. contrôleur financier de l'EPA ; J.-P. B., agent comptable de l'EPA ; L. M. représentant élu par le personnel du musée Gustave Moreau ; G. L., conservateur général du patrimoine affecté au musée d'Orsay et directeur du musée Gustave Moreau ; D. A., administrateur délégué sortant ; E. L. représentante du directeur de l'administration générale du ministère chargé de la culture ; H. L., directeur du musée d'Orsay & F. C., directeur des musées de France.





UN ARTISTE <sup>BIS</sup>

6 juin 2000

J'ironise et '*félicite*' la présidente de la CA, ex-directeur du musée relevée de ses fonctions administratives, pour sa maîtrise des dossiers administratifs... Puis demande si la répartition des tâches administratives et scientifiques est effective...

**Je suggère d'inviter des artistes à venir exposer au musée, notamment dans les cadres vides laissés par les œuvres en restauration. L'administration "redoute les dérives possibles à partir d'une telle initiative" [sic].**

## NON

18 octobre 2000

Je demande à ce que le terme '*félicite*' repris dans le p.-v. du 6 juin soit mis entre guillemets... J'interviens pour trouver naturel d'avoir consulté le personnel sur l'aménagement des locaux du... personnel.

**Je fais repousser le projet de règlement intérieur. J'attends une plus grande réduction du temps de travail et en cas de sous effectifs, préfère fermer les espaces de l'appartement plutôt que les espaces d'atelier.**



**REPEINDRE LE TEMPS****18 décembre 2000**

Je suis quasiment absent de cette réunion, tout cela m'ennuie. Paresseux, je ne prends pas la peine de faire corriger le p.-v. du 18 octobre, l'expression 'je remercie' par 'je trouve naturel'.

J'ai obtenu l'essentiel au cours des réunions préparatoires : une réduction du temps de travail de 1 h 30 par semaine.

**Je recouvre d'un ПМСАТb (PISAT) une carte postale.**

**" EA SOLA "****vendredi 4 mai 2001**

Les agents du musée sont en grève (voir *infra* p. 148 et 149). Mais nous sommes réunis pour élire un nouvel administrateur délégué. Je reporte mes revendications aux derniers points de la réunion. Je vote contre la proposition de la DMF d'élire un administrateur, directeur du musée d'Orsay, surchargé.

Les membres de la commission rangent leurs affaires, je distribue et lis *le tract aux squelettes*, on me suggère courtoisement de mettre ces points à l'ordre du jour de la prochaine séance. J'acquiesce et ris aux éclats.

**Lors des discussions, outre le tract aux squelettes (voir *infra* fasc. VII p. 149) j'expose 2 publicités pour des pièces de théâtre dont je ne montre que le titre : " Monnaie de singes " et " Ea Sola ".**



**RETARD**

jeudi 15 mai 2001

**J'arrive (volontairement) 45 mn après l'heure prévue (grapillage infime du temps, clin-d'œil aux actions d'hier, voir *supra* fasc. IV).**

Je questionne le directeur adjoint des musées de France sur le passage en SCN... Je rappelle les revendications (voir *infra* 'Tract aux squelettes', p. 149). Je critique les conditions de conservation... Je bâille ostensiblement. J'ai bien fait d'arriver en retard.

**CECI N'EST PAS UNE CA**

mardi 18 septembre 2001

Le règlement intérieur n'étant toujours pas appliqué, je décide de boycotter la commission. Ce boycott signale mon départ, l'illustre, le prévoit...

**Avant de sortir brutalement, je remets à l'administrateur délégué les peintures : il s'agit de 5 cartes postales (dont 3 sont rectifiées) enveloppées dans un sachet plastique.**

**VI**

136

*La trahison des images*, Magritte, 1929  
(sous la phrase "ceci n'est pas une pipe" ajout des mots : "ni une CA") Dans cette carte postale à pli central sont insérées les 4 autres.

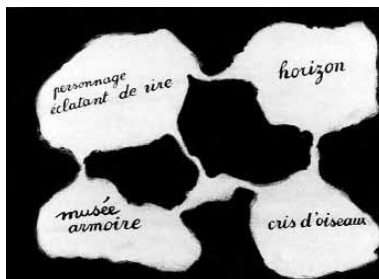
*Le miroir vivant*, Magritte, 1926  
(ajout du mot *musée* près du mot *armoire*).



*L'artiste ambulant*, Paul Klee, 1940  
(ajout de lunettes).

*Ubu roi*, Mirò, 1966.

*Visage bleu*, Jean-Luc Godard, 1965  
photogramme de *Pierrot le fou*.



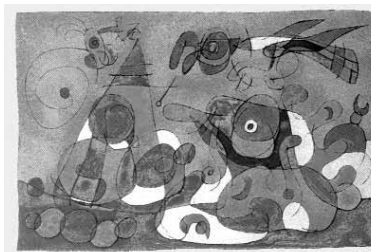


Mesdames et Messieurs, membres de la commission administrative du musée Gustave Moreau [...] je viens pour partir. Je boycotte aujourd'hui cette commission administrative, avant d'en démissionner peut-être demain. Je ne veux pas continuer à chanter dans cet œuf stérile. Cette mascarade ne fait que prendre acte de décisions non prises et persiste dans le non-agir administratif - non-agir qui n'a rien du non-agir méditatif - zen, fructueux lui. Notre action a produit : la recréation de cette commission en vue d'un changement de statut ; l'écriture d'un règlement intérieur et la recomposition des rythmes de travail ; la révision des conditions de conservation ; la mise en œuvre des travaux,

dont, j'y insiste, nous sommes les seuls architectes. Quant aux travaux, nous nous réjouissons qu'ils débutent le 15 octobre [...] Ce qui me fait quitter cette table, qui se prend sûrement pour un piano, c'est le refus de l'administration de mettre en œuvre un règlement qu'elle a elle-même voté en CTP... à l'unanimité [...] Je demande en outre : une juste compensation des heures supplémentaires des agents de nuits, soit 20 h suppl./mois ; l'application immédiate du règlement intérieur ou un jour de congé en plus tous les deux mois. [...]

PS : Vous trouverez ci joint 5 peintures que j'offre en illustration de mon action à cette commission avant de m'en évader.

Extrait de la note lue en préambule.



## VI

137

**UBU-ROI****mercredi 12 décembre 2001**

C'est ma dernière CA, j'annonce ma démission. La DMF a déjà communiqué l'information...

Des élections sont déjà prévues.

Nous votons aujourd'hui pour nommer un nouveau valseur (administrateur à ses heures), je vote contre... L'ex-directeur du musée veut étendre la CA à des personnalités "civiles" (elle donc). Je m'y oppose et prône en revanche la présence d'un artiste (je sais que cette idée n'a aucun intérêt ; qui choisirait l'artiste ?) Cette ultime réunion m'est la plus éprouvante.

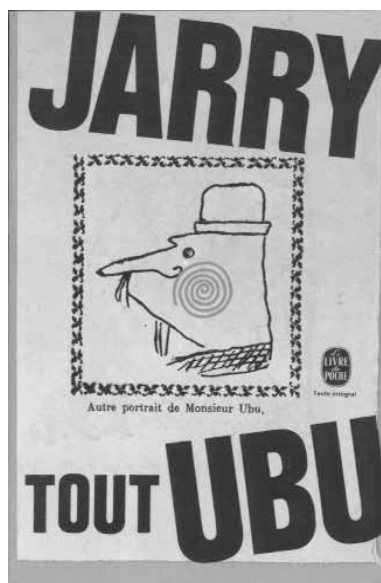
Je ne supporte plus cette réciprocité des hypocrisies. Je suis sur le point de lâcher le morceau. Les dossiers défilent. Je demande à propos d'un legs, si l'enquête pour approbation a porté sur des valeurs éthiques ; cet argent n'est-il pas donné par un ancien nazi ? Levée de bouclier. À l'exemple d'Hitler on m'oppose Staline (me supputant des sympathies communistes) et la morale vespasienne...

Lors des questions diverses, je leur rapporte que le procès-verbal de la précédente CA, que j'ai boycotté, m'a bien fait rire. Le directeur s'y approprie la responsabilité des inspections IGM, IGA et des travaux. Alors que je recevais le même jour une lettre de l'ancienne secrétaire générale se plai-

gnant de la rétention d'informations, des plans du musée notamment, par le directeur. Je réaffirme que sans notre action les travaux n'auraient pas eu lieu.

Pour finir, je rappelle ma démission. En sortant j'ai envie d'hurler.

**Tout le temps de la réunion, j'exhibe sous le nez de l'ex-directeur du musée, qui préside la séance à ma droite, un livre : *Tout UBU*, d'Alfred Jarry. Je griffonne sur une publicité pour une exposition (*les confidences de l'ombre*) et tague au crayon noir et gras, sous la table de la réunion : CA = UBU.**



## STALINE, ŒUVRE D'ART TOTALE

20 juin 2001, musée d'Orsay

EXPOSÉ À L'ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ DU MUSÉE GUSTAVE MOREAU / DIRECTEUR  
DU MUSÉE D'ORSAY, ET À XAVIER FEMEL PERMANENT SYNDICAL USPAC-CGT

Après la destitution du directeur, c'est auprès de l'administrateur délégué, élu en CA qu'il faut négocier. L'une des réunions est l'objet d'une action picturale : je montre un livre...



**L'administrateur :** *Vous reconnaissez tout de même que les choses ont beaucoup changé depuis 3 ans... Vous devez être conscient des priorités, et...*

**L. M. (posant le livre de Boris Groys, *Staline, œuvre d'art totale*, sur le bureau de l'administrateur) :** *Oui, mais ces priorités, vous reconnaissez que sans notre action elles seraient loin de voir le jour...*

**L'administrateur :** *Certes, mais...*

**L. M. (tapotant la couverture du livre) :** *Et puis, nous sommes insatiables de mises en œuvre...*

Extrait des propos tenus entre l'administrateur délégué nouvellement nommé, le secrétaire général du musée, Xavier Femel et L. M., permanents syndicaux au sujet des travaux et du règlement.

Laurent Marissal

**VI**

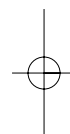
140





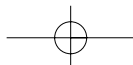


*Porte du chantier, printemps 2002*  
musée Gustave Moreau en travaux.



## **VII**

144





## GROS ŒUVRE

**F**ruit du travail, le temps et l'espace du musée sont repeints ensemble, remodelés étroitement. Dois-je avouer un secret attrait pour les chantiers ? Qu'est-ce qui fait leur beauté si ce n'est leur intimité avec les ruines...

*L'organisation scientifique du travail était destinée à extorquer à l'ouvrier le rendement le plus élevé possible en l'enfermant dans un système de contraintes qui lui enlevait toute marge d'initiative. L'organisation et les techniques mises en œuvre reflétaient la volonté du capital d'exercer sur le travail une domination totale pour combattre l'indolence, la paresse, l'indiscipline et les velléités de rébellion. L'usine était le théâtre d'une guérilla permanente, les OS déployant des trésors d'ingéniosité pour soustraire d'importantes réserves de productivité (le plus souvent d'environ 20 %) à la vigilance de l'encadrement. Tout le savoir-faire et toute la créativité des ouvriers étaient employés à aménager des niches cachées d'autonomie.*

Gorz, 1997, p. 53.

## DANSER SOUS NOS CHÂÎNES

automne-hiver 2000/2001

EXPOSÉ À L'ADMINISTRATION, LA DMF, L'USPAC-CGT, ET LE PERSONNEL

J'avoue donc, j'ai participé à plusieurs réunions pour la réalisation de ce règlement, j'aurais même aimé en être le rédacteur. Mais, mon attention dressée vers cette réduction du temps, je ne discute qu'avec désinvolture des règles de sécurité.

Nous négocions le règlement de visite, j'échoue en voulant indexer l'entrée selon les revenus du visiteur.

*Les hommes obéissent, non pas forcés et contraints, non pas sous l'effet de la terreur, non par peur de la mort mais volontairement.*

La Boétie, 1985, p. 236.

*Nous dirons que la reproduction de la force de travail exige non seulement une reproduction de sa qualification mais en même temps, une reproduction de sa soumission aux règles de l'ordre établi, c'est-à-dire une reproduction de la soumission à l'idéologie dominante pour les ouvriers et une reproduction de la capacité à bien manier l'idéologie dominante pour les agents de l'exploitation et de la répression afin qu'ils assurent aussi 'par la parole' la domination de la classe dominante.*

Althusser, 1982, p. 86.

*La directrice, débordée, a généreusement accepté que le personnel aidé des délégués syndicaux, écrive ces règlements (nous pouvons ainsi nous passer nous-mêmes notre joug).*

Extrait du compte rendu de la réunion du 9 juin 1998 entre les représentants syndicaux CGT et le chef d'établissement.

## VII

146



*Réduire le temps de travail et danser sous nos chaînes*  
règlement de visite encadré & posé sur un chevalet de table à l'accueil.

## MÉTAMORPHOSER LE TEMPS

automne-hiver 2000/2001

EXPOSÉ À L'ADMINISTRATION, LA DMF, L'USPAC-CGT, ET LE PERSONNEL

Je profite des négociations sur le règlement intérieur et le règlement de visite pour réduire le temps de travail.

Le premier projet prévoit une ouverture en continue des appartements et du 2<sup>e</sup> étage en fermant partiellement le 3<sup>e</sup>, qui serait ouvert par un agent accompagnant, tel un portier, le visiteur : “ Vous comprenez ils n'ont pas les compétences pour faire des visites...” Je le fais repousser, privilégiant l'art à la biographie, les ateliers aux appartements. J'obtiens contre une ouverture en continu du musée, une réduction du temps de travail qui passe de 36 h 30 à 34 h 45 et ce, hors négociation 35 h. *Dessin au carreaux*. La volonté de la DMF d'uniformiser les heures d'ouverture des musées et le désir de la secrétaire générale de devancer le passage au 35 h 00 prévu pour janvier 2002 facilitent la négociation (sans mesurer combien ce que nous obtenions était en contradiction avec le projet du gouvernement. L'été 2001 sera émaillé de grèves).

**Article 24 :** l'horaire de service journalier est fixé comme suit : **relève de nuit** : 8 h 30 à 17 h 15 ; repas de 11 h 30 à 12 h 45. **agents en salle** : 9 h 30 à 17 h 15 ; repas soit de 11 h 30 à 12 h 45, soit de 12 h 45 à 14 h 00. **Durée de la journée de travail jour** : pour 1 agent (par roulement) : 7 h 45, les autres : 6 h 45. **Soit selon les cycles de travail : 34 h 45** (en moyenne).

Extrait du règlement intérieur du musée G. M.

*Il est en plein délire ce bonhomme. Il veut tuer le temps. Or le temps, sachez-le, il ne s'agit pas de le tuer, mais de le sculpter : de lui faire prendre la pose, de lui donner des formes, de l'expression, du volume ; et de recueillir soigneusement jusqu'aux éclats coupants que notre ciseau fait jaillir de sa masse.*

R.Camus, 1994 p. 36.

## ARRÊTER LE TEMPS POUR LE RÉDUIRE (GRÈVE ENCORE...)

avril-mai 2001

EXPOSÉ AUX PERSONNELS, AUX VISITEURS ET À L'ADMINISTRATION (À LEUR INSU)

Le projet de règlement intérieur est voté en CTP le 20 décembre 2001, au grand dam de mes camarades de la CGT qui voient là, avec raison, la gestion du sous-effectif. Ainsi, malgré des réunions avec la secrétaire générale, avec l'administrateur délégué, malgré le boycott de la CA, en raison du sous-effectif, cette réduction du temps ne fonctionna que 3 jours. Les agents travaillent en moyenne  $\pm$  35 h 30 (c'est tout de même  $\pm$  30 mn de gagné). La grève même n'y fait rien.

### TRAVAILLONS - VIVONS +

26 avril 2001

Les organisations syndicales luttent contre les modalités de passage aux 35 h 00 dans la fonction publique. Au ministère de la culture, le temps de travail serait fixé à 36 h 15... J'invite les agents à la grève pour défendre leurs acquis. Le 26, lors d'une AG (la première du siècle au musée) j'obtiens un vote unanime des agents d'accueil. Le musée est fermé.

### TÉLÉPHONE-PAINTING

27 avril 2001

Le 27 avril, c'est par téléphone que j'obtiens l'arrêt de travail... Je pense à la sculpture de Tony Smith, aux tableaux téléphonés de Moholy Nagy...

### GRÈVES DES SQUELETTES

jeudi 3 et vendredi 4 mai

Le 3 mai je distribue le *tract aux squelettes\**. Le 4, les agents sont en grève (c'est le jour de la CA, voir *supra*).

*Paris, 26 avril 2001, l'appel à la grève lancé par les syndicats de la Culture pour ce jeudi a été suivi dans de nombreux musées dont celui d'Orsay. Selon la direction des musées de France sont également fermés, à Paris : [...] Picasso, Gustave Moreau [...]*

Extrait de la dépêche AFP  
du 26. 04. 2001, 12 h 16.

## VII

148

\*Jérôme m'invite à intervenir en introduction du dernier chapitre de son roman consacré au temps et au travail. Je publie le tract aux squelettes, Cf. *Ergo sum*, Jérôme Gontier, Romainville, Printemps 2002. Un journaliste des *inrocks* interprétera ce tract comme un ready made de l'écrivain.

# 34h45

travaillons -  
aliénons-nous -  
**VIVONS +**

D'abord, dans le fait que le travail est extérieur à l'ouvrier, c'est-à-dire qu'il n'appartient pas à son être ; que, dans son travail, l'ouvrier ne s'affirme pas, mais se nie ; qu'il ne s'y sent pas satisfait, mais malheureux ; qu'il n'y déploie pas une libre énergie physique et intellectuelle, mais mortifie son corps et ruine son esprit. C'est pourquoi l'ouvrier n'a le sentiment d'être à soi qu'en dehors du travail ; dans le travail, il se sent extérieur à soi-même. Il est lui quand il ne travaille pas et, quand il travaille, il n'est pas lui (...)  
Le travail aliéné, le travail dans lequel l'homme se dépossède, est sacrifice de soi, mortification.  
MARX, Le Capital, Paris 1972, p. 60.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2001, notre temps de travail devrait être de 34h45, il s'agit pour nous, de rendre effective cette réduction du temps de travail si âprement négociée, mais interdite par manque d'agents. Nous demandons en conséquence l'effectif nécessaire pour en permettre le déroulement. Il s'agit ensuite de rediscuter ces 34h45, obtenue sous le régime des 39h hors ARTT, et pour conserver ce rapport, passer à 33H de travail. Il s'agit aussi de revoir le temps de travail des agents de nuits, plus long que la moyenne et parvenir à de justes compensations. Il s'agit d'acquiescer certains des avantages dits « des grands musées », en harmonisant prime et autres... dédommagements. Enfin il s'agit de faire pression pour que les travaux prévus s'effectuent dans des conditions acceptables d'accueil et de sécurité. Nous demandons en outre que les procédures de changement de statut, le passage en Service à Compétence Nationale, s'exécutent au plus vite. Nous appelons à une journée d'action le 4 mai, pour affirmer nos revendications à la commission administrative et rester solidaires des agents du ministère de la culture qui veulent se réapproprier un peu de ce temps, aliéné au C(h)ronos administratif, et vivre quelques heures en plus.

**Le 4 mai 2001  
Agents  
du jour  
et de la nuit  
c'est le  
moment  
pour nous  
d'agir  
pour jouir  
enfin  
de notre  
temps**

LM



SUD-Culture - UNSA-Culture - USPAC-CGT  
CFDT-Culture - SCENRAC-CFTC - SNAC-FSU

VII

149

Tract aux squelettes,  
distribué le 3 mai 2001,  
affiché au Louvre le lendemain.



## MÉTAMORPHOSER L'ESPACE

EXPOSÉ AUX PERSONNELS ET À L'ADMINISTRATION. (À LEUR INSU)

*Suite à la demande du personnel du musée Gustave Moreau et aux conclusions de l'Inspection générale de l'Administration, j'ai décidé d'améliorer les conditions de travail des agents en aménageant des locaux du personnel.*

°La Directrice des Musées de France,  
lettre à l'administrateur délégué  
du musée Gustave Moreau le 8. 12. 2000.

Les abus en matière d'hygiène et sécurité sont révélés, la topologie incohérente des espaces dévolus au personnel est révélée ; et ce, par l'action syndicale, outil pictural qui usa de matériaux légaux (CHS, IGA, IGM). Acculée par la révélation de ce non-visible, non-caché, dépeint depuis 1997, la DMF est contrainte de programmer des travaux pour aménager une salle de pause, des vestiaires, de doter le musée de nouveaux locaux pour l'administration (un appartement avec logement de fonction est acheté par la DMF) et d'aménager les réserves. Des réunions avec l'architecte permettent aux agents d'exprimer leur désir... Lors de ces réunions, je ne peux m'empêcher de faire modifier la répartition des espaces et fais déplacer une cloison modifiant le volume des espaces. L'architecture au fond ce n'est qu'affaire de respiration.

**L.M :** *Sans nous, tout cela n'aurait pas eu lieu, nous sommes les principaux architectes de ces travaux...*

**Le chef du personnel :** *c'est indéniable.*

°Propos relevés lors de la visite du comité  
hygiène et sécurité du 27 septembre 2000.

*Acheter un terrain de 600 m<sup>2</sup>. Construire aux abords de Paris (Neuilly ?) un grand hangar et y mettre le plus proprement possible mes peintures, mes dessins, y loger un gardien payé par le logis gratis.*

Gustave Moreau, extrait de notes, 1892-1895.  
Archives du musée.

**13.** *Installer un vestiaire et une salle de repos pour les agents dignes de ce nom. 14. Installer des toilettes séparées pour le personnel et le public [...] 23. Revoir les conditions de sécurité des œuvres exposées au rdc [...] trouver des lieux de stockage en dehors du musée pour augmenter la surface des réserves.*

Extrait des 40 revendications, septembre 98.

**L. M. :** *Et si un artiste intervenait ?*

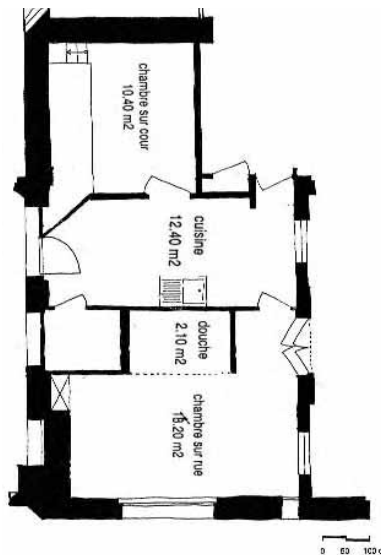
**La secrétaire générale :** *Avec le 1% ?*

**L. M. :** *par exemple...*

**La secrétaire générale :** *Les travaux ne sont pas assez coûteux...*

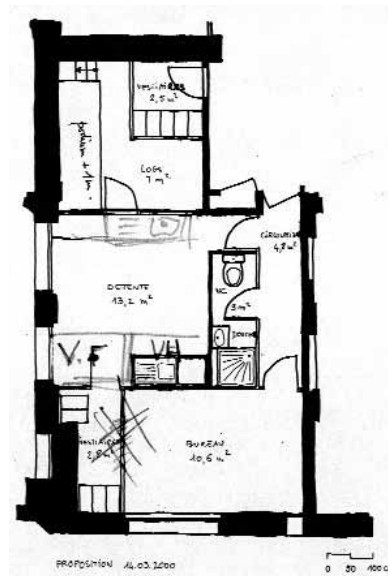
**La conservatrice :** *Et puis ! Gustave Moreau n'aurait pas toléré qu'un autre artiste intervienne dans son musée !*

Propos relevés lors de la visite du comité  
hygiène et sécurité du 27 septembre 2000.



#### *Plan initial*

Logement de fonction du rez-de-chaussée transformé en salle de pause et vestiaires.



#### *Plan rectifié*

Plan proposé par l'architecte et modifié par L. M.



#### *Dessiner par les vides*

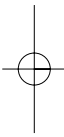
salle de pause, vestiaires, cantine : 7m²  
musée Gustave Moreau avant les travaux 1903-2002.



#### *Dessiner par les vides 2*

salle de pause, vestiaires, cantine : 14m²  
musée Gustave Moreau après les travaux 2002





## 152

*Plan définitif*  
Plan tenant compte des rectifications.





*Ruines/chantier*  
Salle de pause des agents en chantier.



## VII

154

*Ruiniste, ruines, chantier*

Salle de pause des agents et bureau en chantier.



## VII

155

### *Intérieur*

Salle de pause des agents après travaux  
inaugurée au mois de juin 2002.

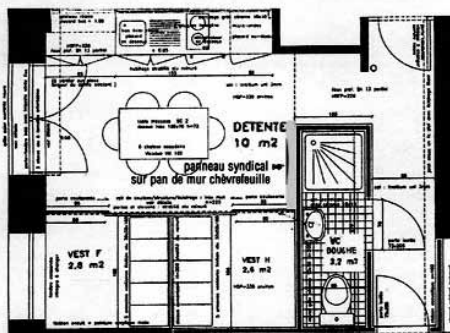
**CGT-MOREAU**

**U.S.P.A.C. - C.G.T.**  
 Union des Syndicats CGT des Personnels des Affaires Culturelles  
 12, rue de la République - 92000 NANTERRE  
 Tél. : 01.47.34.10.10 - Fax : 01.47.34.10.11

Meaux le 30 octobre 2001

Madame Odile MENNEGOT  
 Secrétaire générale  
 du musée Gustave Moreau

Ci-joint un échantillon de couleur ainsi que le plan. L'ensemble constituant une proposition pour l'un des pans de murs des locaux du personnel.



Ce choix est motivé par le souci de compenser le regard des agents postés soumis dans les salles du musée à une saturation permanente de vieux rose, lie-de-vin délavé... Je souhaiterais, par ailleurs, que le panneau syndical soit posé sur ce mur.

Peindre, je me ferais un plaisir d'appliquer moi-même cette couleur...

Cette proposition demandera à être discutée avec les agents, principaux regardeurs de ces murs.

En attendant que cette proposition voie le jour.

Cordialement.

Laurent Marissal  
 Représentant le personnel  
 du musée Gustave Moreau

**VII**

156

**Échantillon**

Lettre de L. M. à la secrétaire générale du musée pour conseiller l'usage d'un vert chèvrefeuille, couleur presque complémentaire à celle vieux rose des salles du musée pour recouvrir les murs de la salle de pause des agents en travaux.



## VII

157

### *Vues clandestines*

Photos de la salle de pause, des vestiaires, du bureau de l'encadrement, du local du gardien de nuit, prises secrètement au cours d'une dernière entrevue avec la secrétaire générale.

## TRACT SYNDICAL PICTURAL

jeudi 13 juin 2002

EXPOSÉ À L'ADMINISTRATION

J'affiche mon dernier tract dans la nouvelle salle de pause. Il est composé de 2 citations (voir *supra* p. 150, celles marquées d'un '°') et d'un carton d'invitation miroitante pour l'exposition de Robert Barry sur lequel j'ai posé mes doigts gras pour marquer l'espace qui s'y reflète. Il y a 2 versions de ce tract. Celui-ci ne sera pas vu. Dès mon départ, un responsable le retire. L'autre est accroché dans le panneau syndical (voir *infra* fasc. VIII, p. 190).



## VII

158



## INDEX BIS

jeudi 13 juin 2002

EXPOSÉ À L'ADMINISTRATION ET AUX PERSONNELS (À LEUR INSU)



J'imprègne mon pouce humide de  
feutre rouge sur la plinthe de la salle  
de pause.

**VII**

159

## MORCEAU DE RECEPTION

octobre 2003

EXPOSÉ À L'ADMINISTRATION ET AUX PERSONNELS (À LEUR INSU)

- Avec la réarchitecturation du musée que nous avons provoquée, de nouveaux espaces pourrait s'ouvrir, des réserves aménagées...

- Oui, oui, le bureau pourrait être ouvert...

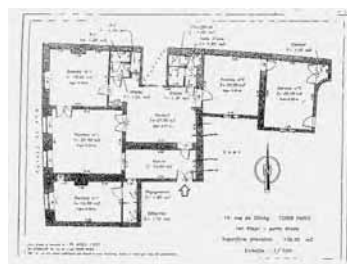
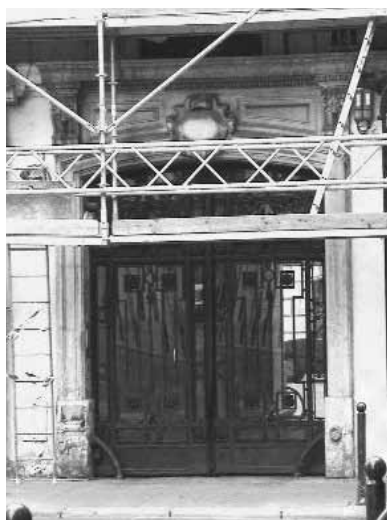
Converstation informelle  
entre l'administrateur délégué H. L. et L. M.

Été 2003, les travaux de rénovation s'achève, le bureau de Gustave Moreau est rendu à la visite. Les bureaux de la conservation sont transféré au 14, de la rue de Clichy. Des réserves seront aménagées.

Restée confidentielle pendant près d'un siècle, cette pièce ouvre à nouveau ses portes à l'occasion du centenaire du Musée Gustave Moreau. [...] Faisant office à la fois de bureau et de salle de reception. depuis son ouverture en 1903 le musée Gustave Moreau a subi peu de modifications [...] Le cabinet de reception connu un sort différent. Utilisé comme bureau par différent directeurs du musée [...] l'état originel de la pièce a pu être restitué " le plus dur a été le choix du papier peint " explique M.-C. F. nouvelle directrice du musée.

" Le musée Gustave Moreau fête son centenaire "

E. Bensard, *Journal des Arts*, n° 275, p. 12.



## VII

160

### Éparpiller

Bureau de la conservation déménagé au  
14 rue de Clichy, appartement acquis par la DMF





Pour fêter le centenaire du musée et l'inauguration des nouveaux locaux, j'organise une exposition clandestine. C'est l'occasion de la vente clandestine de la revue *Complex'tri n°4* (voir *infra* fasc IX, p. 205), et de quelques interventions. Sophie Aumont directrice de la publication, présente la revue ; Isabelle Le Minh rajoute un cartel ; Lefevre Jean Claude durant une semaine, vient faire des lectures silencieuses) ; Sébastien Levassort & Oswaldo Gonzalès jouent les gardiens ; ET N'EST-CE abandonne quelques cartes postales (ornés d'arbres dessinés à sa demande par John Cage, Robert Motherwell...).

D'autres expositions clandestines suivront mais c'est une autre histoire...

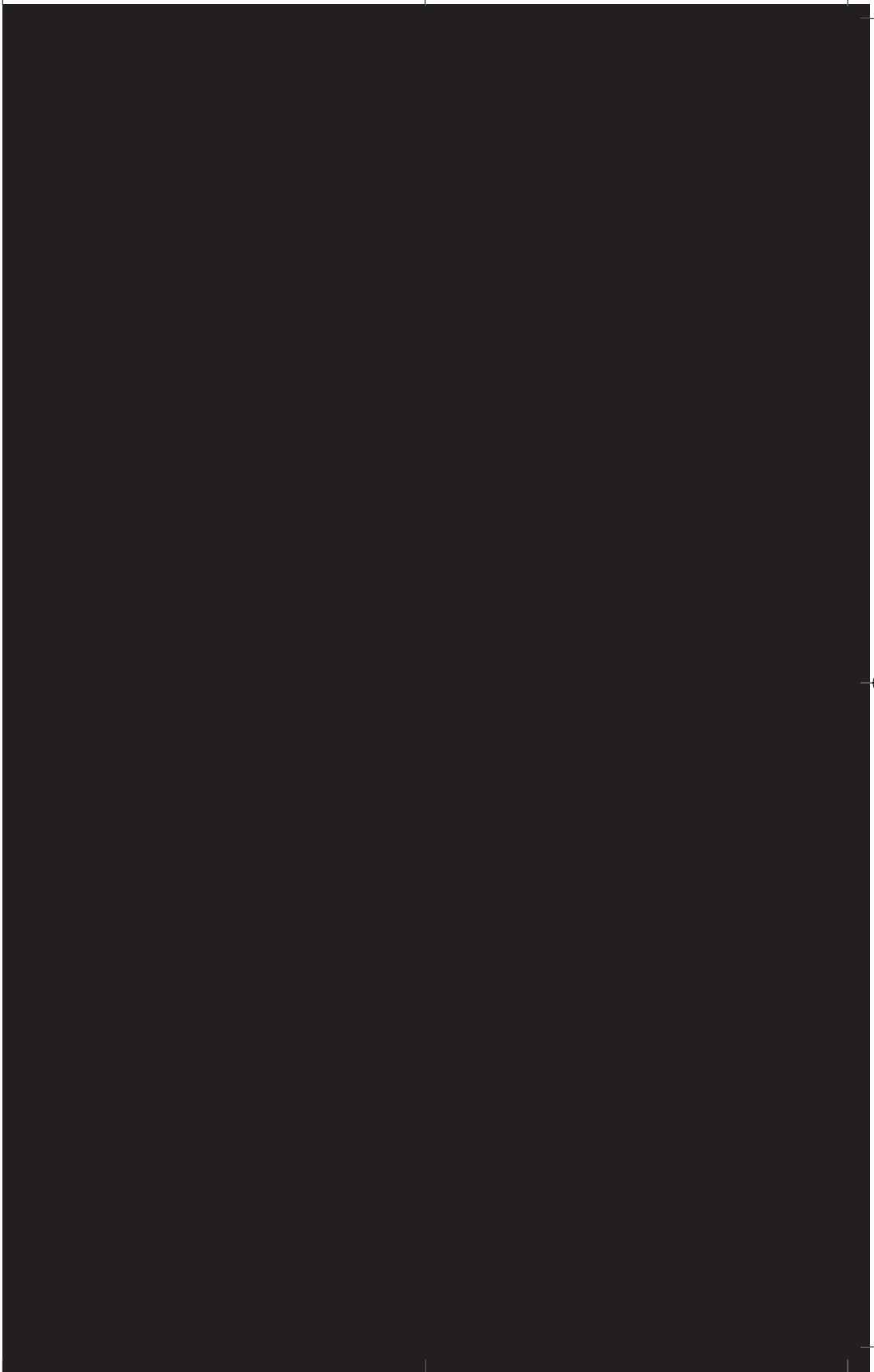
En visitant le bureau rénové, je me souviens d'une confrontation avec la directrice ; j'avais glissé entre les coussins du divan aujourd'hui exposé, un morceau de fusain (un bout de sanguine eut-été trop pathétique). Qu'en ont pensé les restaurateurs ? Je mesure la distance entre l'art et la culture...



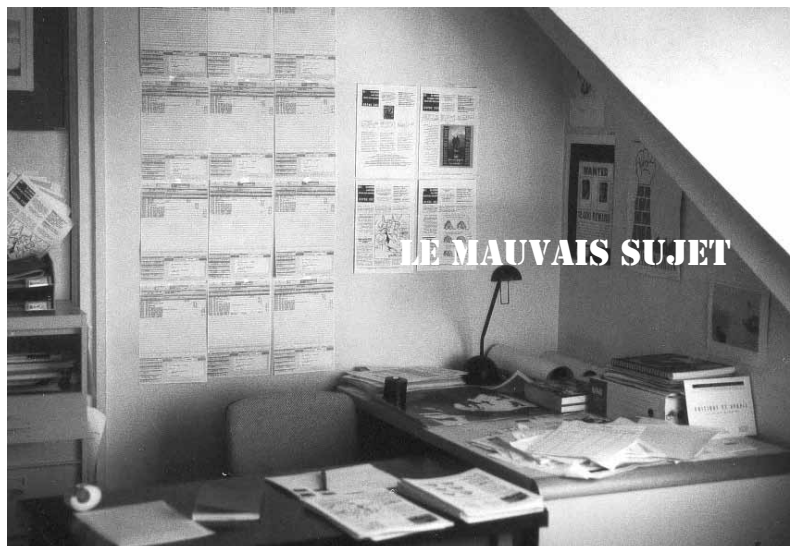


## VII

162







**Bureau 802-Atelier**  
Ministère de la culture et de la communication,  
locaux de l'USPAC-CGT, 65, rue de Richelieu, 75002 Paris.

*L'esthétique étant l'art de voir les formes se détacher des causes et des buts et constituer un système suffisant de valeurs, quoi de plus contraire à la politique ? Or il ne pouvait se débarrasser du réflexe esthétique, il ne pouvait s'empêcher de voir dans une conduite politique qu'il approuvait, la forme (la consistance formelle) qu'elle prenait et qu'il trouvait, le cas échéant, hideuse ou ridicule [...] Il en venait à se dégoûter du caractère mécanique de ces opérations : elles tombaient dans le discrédit de toute répétition : encore une ! la barbe ! C'était comme la rengaine d'une bonne chanson, comme le tic facial d'une belle personne. Ainsi, à cause d'une disposition perverse à voir les formes, les langages et les répétitions, il devenait insensiblement un mauvais sujet politique.*

Roland Barthes par Roland Barthes.

*Vous matérialisez l'animal, et moi, je vous matérialise.*

Lacenaire, 1968, p. 96.

*Un homme qui admet la patrie, un homme qui lutte pour la famille, c'est un homme qui trahit. Ce qu'il trahit, c'est ce qui est pour nous la raison de vivre et de lutter.*

Artaud, 1971, p. 12.

*J'ai encore des couleurs, beaucoup de couleurs peut-être, beaucoup de tendresses irisées, des bruns, des verts, des rouges, par centaines - mais nul ne devinera, d'après ma peinture la splendeur de votre aurore, étincelles soudaines, merveilles de ma solitude, ô mes vieilles, mes chères, mes mauvaises pensées !*

Nietzsche, 1982, p. 306.

*C'est le désordre et l'ombre que je me propose (qui se-me proposent). [...] La valeur résidant pour nous dans l'art même d'atteindre aux valeurs puis de les abolir (avorter), de les enfanter puis avorter. [...] Ne pas continuer, en parlant comme tout le monde, la bouche collée contre un autre homme, à faire l'amour avec un sergent de ville [...] Besogne d'agitation, embrouiller la littérature, la ridiculiser, etc.*

Ponge, 1984.

*Il me faut d'abord la condamnation de ma race [...] En l'accomplissant j'avais détruit. [...] Une fois pour toutes les chers liens de la fraternité. [...] Ce vol étant indestructible je décidai d'en faire l'origine d'une perfection morale [...] Mon courage consista à détruire toutes les habituelles raisons de vivre et à m'en découvrir d'autres. La découverte se fit lentement.*

Genet, 1986, p. 197.

## LE MAUVAIS SUJET

6 janvier 1998 - 31 décembre 2001

L'issue de ce travail construit contre l'aliénation se résorberait-il dans une adhésion à un syndicat ? D'un château, l'autre ?

Dès la signature, il me fallait mettre en crise cette alternative...

Ce travail tente d'échapper à l'emploi du temps fixé par ma condition.

Je veux me libérer des contingences.

Le syndicalisme sacrifie trop la forme que je ne quitte pas des yeux. Là où toujours règne l'ordre et où l'ordre règne, je ne peux que glisser vers cette part maudite, faite du luxe du détachement et de la dispersion.

*Anywhere out of the world.*

Mes fins ne sont pas d'ordre syndical, mais pictural.

On a vu comment la peinture m'a permis de recomposer le temps et l'espace du musée, on verra comment un minage infime de la pratique syndicale peut me désassujettir de l'adhésion même. Brouiller les étiquettes. Inassignable, il me faut aussi satisfaire mon goût pour la ruine. On lira ici un résumé des actions menées au sein de la CGT, matériau pictural. On verra comment en changeant de point de vue, on change les signes.

Je n'ai, après tout, pas tant de moyen de prouver que je suis libre d'exercer ma liberté.

## ALIÉNATION DE L'OUTIL DE DÉSALIÉNATION ?

entre juillet 1998 et décembre 2002

PROPOS DE SYNDICALISTES COLLECTÉS

Passé le temps de la confrontation, les assemblées générales, les manifestations, les piquets de grèves sont des moments propices aux confidences des militants.

**6 juillet 1998,**

SITTING AUX COLONNES DE BUREN :

- *Tu vois on fera jamais la révolution, y'a longtemps qu'ils en ont fait le deuil, le syndicat c'est là pour panser les plaies, hé ! pas penser hein, les soigner quoi ! enfin essuyer le sang qui coule mais pas guérir, la gangrène elle est là mais l'antibiotique c'est pas nous !*

**2 juin 1999,**

MANIFESTATION CONTRE LA PRÉCARITÉ :

- *Le paradoxe c'est qu'il faut faire croire aux agents qu'on est des caïds, mais qu'on ne peut rien sans eux. Ils croient qu'on est là pour les protéger alors que c'est leur nombre qui nous protège.*
- *La pression après 3 semaines de grèves, c'est rude... Si ça marche pas... On a leur salaire sur la conscience...*

**août 1999,**

BUREAU DE L'USPAC-CGT :

- *Tu sais ici on rentre au syndicat comme on rentre au couvent.*

**février 2000,**

BUREAU DE L'USPAC-CGT :

- *Peut-être qu'on a intérêt à ce que ça reste comme ça, sinon qu'est-ce qu'on ferait, nous, les syndiqués ?*

**mars 2000,**

APRÈS UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE :

- *Tu vois y'en a y donnent tout au syndicat, ils vivent pour les autres, ils sont admirables. Pas d'horaires fixes, porter la misère du monde... Moi je me laisserai pas embarquer, j'ai ma vie à côté. J'y crois peut-être pas assez...*

**mai 2001,**

VI<sup>e</sup> CONGRÈS DE L'USPAC-CGT :

- *On dirait qu'ils cultivent les stéréotypes, toujours le même vocabulaire. Impersonnel, On, Nous, On, On... Faudrait inventer d'autres mots.*
- *Et la culture là-dedans ?*

**4 décembre 2001,**

BUREAU DE L'USPAC-CGT :

- *À vouloir être trop humain on en devient inhumain, en voulant aider tout le monde, on devient des machi-nes à altruismes, bons sentiments automatiques, quand ça s'arrête après on se retrouve comme des cons. Comment exister pour soi ? Le soir on peut pas se débrancher et plus y penser...*



## TAUTOLOGIES

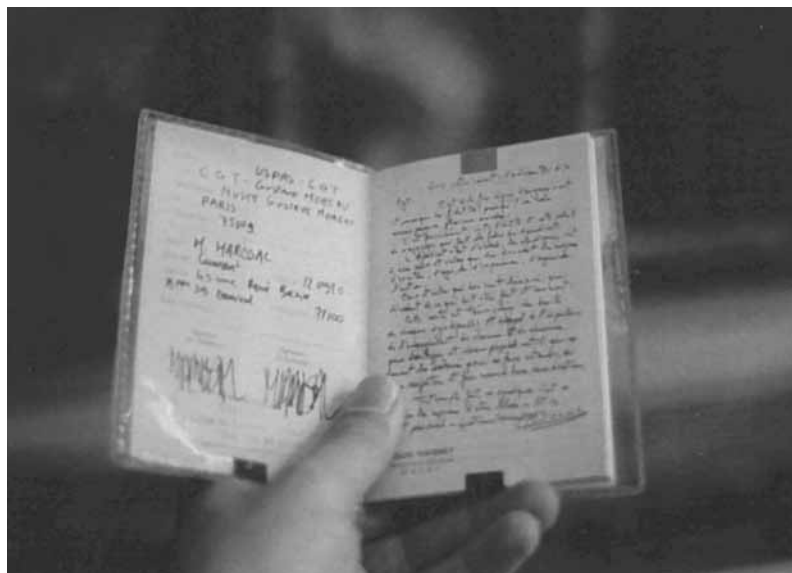
6 janvier 1998

EXPOSÉ AUX ADHÉRENTS, AUX VISITEURS DE L'EXPOSITION *CRITIQUE ET UTOPIE*,  
ET AUX CLIENTS DU MARCHÉ DE LA BOCCA À CANNES

Signature et adhésion tautologique, l'adhérent et le secrétaire qui légitiment l'adhésion sont les mêmes : moi.

*La bonne volonté des moralistes se brise contre ce qu'ils appellent ma mauvaise foi. S'ils peuvent me prouver qu'un acte est détestable par le mal qu'il fait, moi seul puis décider, par le chant qu'il soulève en moi, de sa beauté, de son élégance ; moi seul puis le refuser ou l'accepter. On ne me ramènera pas dans la voie droite. Tout au plus pourrait-on entreprendre ma rééducation artistique ; au risque toutefois pour l'éducateur, de se laisser convaincre et gagner à ma cause si la beauté est prouvée par, de deux personnalités, la souveraine.*

Genet, 1986, p. 218.



## MINISTÈRE DU TRAVAIL

lundi 14 avril 1998

EXPOSÉ AUX MEMBRES DE LA CGT, AUX LECTEURS DE LA LETTRE OUVERTE  
À LIONEL JOSPIN PUBLIÉE PAR L'UGFF-CGT, ET DE C.1855, LE FEUILLETON. N°4

Performance, lors d'un forum au ministère du travail, organisé par l'UGFF-CGT contre la précarité dans la fonction publique. D'où je sors sous les applaudissements...

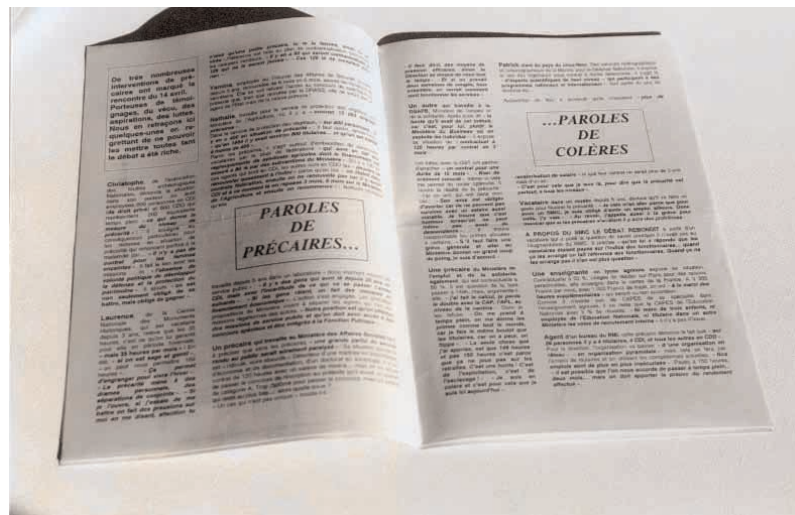
L'action est reprise dans une lettre ouverte au premier Ministre.

*Un vacataire au musée : Je vais faire un geste pour illustrer la précarité : je vais m'en aller parce que pour avoir un SMIC, je suis obligé d'avoir un emploi ailleurs. Au revoir, j'appelle aussi à la grève...*

Extrait de la lettre ouverte à Lionel Jospin.

UGFF-CGT, 14 avril 1998.





Paroles de colères  
Lettre ouverte à Lionel Jospin.  
UGFF-CGT, 14 avril 1998.

## LE V<sup>E</sup> ET VI<sup>E</sup> CONGRÈS DE L'USPAC-CGT

EXPOSÉ AUX MEMBRES DE L'USPAC-CGT PRÉSENTS AUX CONGRÈS

### UN CAMÉLÉON SIGNE LA CGT

**mardi 23 mai 1998,**

**bourse du travail de Bobigny**

J'interviens durant le V<sup>e</sup> Congrès de l'USPAC-CGT : « Pour J. L. Godard la culture c'est la règle, l'art l'exception, le travail de la règle étant de détruire l'exception. Dans les documents préparatoires du V<sup>e</sup> Congrès de la CGT-culture il n'est nulle part fait mention de l'art comme pratique, la culture même n'est abordée que comme une institution ! Marx voulait que la philosophie transforme le monde, l'art en change notre perception : depuis Cézanne nous ne sommes plus borgnes. Pour Wittgenstein l'esthétique c'est l'éthique. C'est aussi la politique ! Détruisons la règle ! Venons à l'exception ! Alors qu'une grande part de la création s'est constituée contre toute forme d'aliénation, l'art n'est distribué que pour donner une représentation symbolique aux classes dominantes qui en manipu-



lent ainsi l'histoire. La révolte étant le moteur de toute action, travaillons de concert avec les artistes ! Et déjouons la distribution verticale du savoir ! Je demande qu'un travail de présentation de textes et d'œuvres d'artistes soit produit en utilisant les outils de notre réseau syndical (tract, revue, réunion, exposition.). La CGT doit s'esthétiser ! Faisons de tout syndicaliste un artiste ! Tous, prêts à transformer le monde parce que l'art en aura changé leur perception !

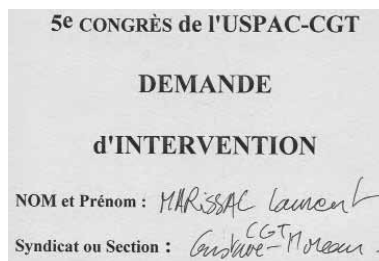
Il suffit d'une déclaration :

**LA CGT EST UNE OEUVRE D'ART**  
et d'une signature :

**LAURENT MARISSAL ! ”**

**VIII**

172



**L'ART AU TRAVAIL****lundi 14 mai 2001****maison des associations, Créteil**

J'interviens lors du VI<sup>e</sup> Congrès de l'USPAC-CGT : *“ Au précédent congrès, il y a déjà 3 ans, je constatais qu'ici, il n'est jamais question d'art. J'en appelais à l'art dans l'action syndicale. Au cours de ces 3 années, j'ai tenté avec Xavier Femel dans le cadre de Cartel de combler ce manque, aujourd'hui je vous invite à participer à une exposition\* intitulée “ l'art au travail ”. Les œuvres seront affichées dans les panneaux syndicaux. En 1922 Carpentier, délégué des Auteurs dramatiques, déclarait : “ Nous avons le devoir de réparer la lacune que, depuis des siècles, la bourgeoisie commet contre le peuple : elle garde, pour elle,*

**6<sup>e</sup> CONGRÈS de l'USPAC-CGT****DEMANDE****d'INTERVENTION**

NOM et Prénom :

Syndicat ou Section :

*la beauté. ” Godard considère “ qu'un film est mauvais non pas parce qu'il est mauvais en lui-même, mais parce qu'il est vu à un endroit où on ne peut pas le voir ” À travers le lieu d'expression de la révolte qu'est le panneau syndical, ouvrons donc les yeux. “ L'art c'est le socialisme de la vue ” Moholy Nagy... alors socialisons ! (applaudissements) Si vous êtes intéressés par cette opération inscrivez-vous sur la liste ouverte à l'accueil du congrès\*\* ”.*

**VIII**

173

\* Projet conçu avec J.-C. A.-J. voir *infra*, ‘L'art au travail’ p. 192.

\*\* Je n'obtiendrai sur cette liste aucune inscription.

## CAMARADE LIS CECI ! “ FUCK LE SYSTÈME ”

février-avril 1999

EXPOSÉ AUX LECTEURS DE C.1855, LE FEUILLETON. N°4 ET DE *NOVA*, avril 1999

Détourner le papier à en-tête du musée Gustave Moreau, en faire le bulletin d'abonnement de la revue de l'association C.1855. Nous trouvons une accroche : “ *Camarade lis ceci !* ”

La revue *NOVA*, en illustration d'un article sur C.1855, LE FEUILLETON, publie le bulletin mais en effaçant le logo du ministère de la culture. L'article titre : *Fuck le système...*





## UN AUTRE POINT DE VUE SUR LES COLONNES DE BUREN

mercredi 24 mai 1999

EXPOSÉ AUX GRÉVISTES ET AUX MEMBRES DU CABINET DU MINISTÈRE DE LA CULTURE

Pendant la grève, je m'immisce dans une réunion de négociation au ministère de la culture, et regarde par la fenêtre le point de vue de l'État sur *Les deux plateaux*, œuvre in-situ de Daniel Buren.



VIII

175

## OBJETS DE GREVE

**lundi 31 mai 1999**

EXPOSÉ AUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION C.1855,  
ET AUX VISITEURS DE L'EXPOSITION DE JEAN-LUC MOULÈNE

J.-C. A.-J. et moi détournons un tract de l'Inter-syndicale du ministère de la culture " *contre la précarité et le sous-effectif, appel à une manifestation nationale le 2 juin 1999* ".

Le tract est transformé en support critique de l'exposition *24 objets de grève*, de Jean-Luc Moulène présenté du 20 mai au 13 juillet 1999 à la galerie de Noisy-le-Sec. L'exposition coïncide avec une grève qui mobilise depuis 1 mois les agents du ministère de la culture contre la précarité.

Ce tract/jazz est improvisé en une après-midi de mai joyeuse (d'autant que travailler avec Jean Charles, c'est travailler avec un *inspiré*). Les tracts sont distribués sur un présentoir de l'exposition (avec l'accord de la directrice de la galerie de Noisy), puis exposé dans le classeur des activités de l'association C.1855, au café Djurdjura à Paris.





**CFDT CFTC CGT FSU SUD FEN-UNSA  
CONTRE LA PRECARITE ET LE SOUS-EFFECTIF :  
UN MOUVEMENT SANS PRECEDENT AU MINISTERE DE  
LA CULTURE !**

A l'heure où ces lignes sont écrites, nous sommes au 13<sup>ème</sup> jour de l'action contre la précarité et le sous-effectif au ministère.

D'ores et déjà, il n'est pas faux de dire que cette mobilisation débutée le 19 mai a atteint un niveau historique.

Qu'on en juge à la liste des établissements fermés ou quasi fermés, depuis le début du conflit :

*Archives nationales à Paris, Archives nationales à Aix, les musées du Louvre, d'Orsay, de Cluny, de Gustave Moreau, le musée et domaine de St-Germain, les monuments comme l'Arc de Triomphe, le Panthéon, l'Abbaye de Cluny, les fouilles de Glanum, l'abbaye de Montmajour, le château d'If, l'abbaye de Thoronet, les Tours de la Rochelle, etc.*

*Et de ceux fortement touchés par la grève : les écoles de Cergy-Pontoise, Bourges, les musées Picasso, de la Maison-Bonaparte, d'Ecouen, les châteaux du Haut-Koenigsbourg.*

*d'Azay le Rideau, de Carcassonne, le Fort Saint André, les remparts d'Aigues Mortes, le DOSI, etc.*

*et encore de ceux accumulant plusieurs jours d'action : de nombreuses DRAC, les musées et domaines de Compiègne, de Fontainebleau, de Pau, l'établissement public de Versailles, la Chapelle expiatoire, la Conciergerie, le Fond national d'Art contemporain, le Mobilier et les Manufactures nationales, la Manufacture de Sèvres, etc.*

En dépit de cette mobilisation exemplaire, de plusieurs rendez-vous au ministère et d'un à Matignon, ces interlocuteurs continuent à faire des réponses floues aux revendications essentielles de l'intersyndicale et des personnels :

- Un plan pluriannuel pour résorber la précarité
- Des créations nettes et massives d'emplois au budget 2000
- La stabilisation immédiate et exceptionnelle de tous les vacataires sur contrat d'une durée maximale de 10 mois travaillant sur des besoins permanents du service public
- La fin du temps partiel imposé aux précaires
- Des mesures spécifiques pour les vacataires enseignants et ceux du Centre Georges Pompidou.

**Le mouvement doit donc continuer et s'amplifier**

Nous sommes tous concernés : les milliers de précaires bien sûr, mais aussi les titulaires dont les conditions de travail sont dégradées, les carrières sont bloquées, les droits sont rognés ....

C'est pourquoi, l'intersyndicale appelle à

**UNE MANIFESTATION NATIONALE LE 2 JUIN  
AVEC RASSEMBLEMENT A BEAUBOURG A 12H  
ET DEPART DE LA MANIFESTATION DU PANTHEON  
VERS MATIGNON A 13 H**

Ce jour là, chacun(e) d'entre nous comptera.

Pour beaucoup d'entre vous qui avez le sentiment d'être isolé(e) dans votre service, qui, pour toutes sortes de raisons, hésitez encore à rejoindre vos collègues dans l'action.

**Il s'agit d'une occasion unique**

C'est le moment ou jamais, même - et surtout - si vous n'avez pas encore cessé le travail, de

**faire grève et participer à la manifestation le 2 juin**

**ce n'est que tous ensemble que nous gagnerons !**

Paris, le 31 mai 1999

- le 31-5 AG de la Région parisienne à 12h30 au Louvre et le 1-6 à 12h30 à Orsay

- A toute heure (du jour), vous pouvez joindre l'intersyndicale aux numéros suivants: 01 42 60 26 47 ou 01 42 96 33 39

## **de l'exposition à la manifestation**

OU

## **des « objets de grève » à l'appel à la grève**

(objection critique à propos de l'exposition des 3 x 8 =  
« 24 objets de grève » de j.-l. moulène à la galerie de noisy-le-sec)

par laurent marissal & jcaj

« tout ce qui a été créé par l'aile "gauche" de l'art contemporain ne trouvera sa justification que dans les murs du musée, et toute la tempête révolutionnaire trouvera son apaisement dans le silence de ce cimetière.


la grande affaire des muséologues est de classer par "ordre historique" ce qui a été en son temps révolutionnaire et de l'enterrer sous des numéros d'inventaire dans les "sanctuaires" de l'art. [...] malgré leur futurisme, les artistes de leur côté n'oublient pas pour autant d'occuper la place qui leur est due dans les cimetières du passéisme. » (\*)

« la maîtrise productiviste, s'appliquant à tous les stades de la fabrication des produits, transforme avant tout le travail lui-même en exerçant son action non seulement sur les produits, mais aussi sur leur producteur – l'ouvrier. » (\*\*)

\* \* \*

« quelqu'un qui n'aurait pas fait de films et qui voudrait revoir sa vie, sa vie de famille, pourrait revoir des photos peut-être, s'il en a gardé quelques-unes, mais il ne les a pas toutes. mais de sa vie de travail, s'il a travaillé à la chaîne ou chez *general motors* ou dans une compagnie d'assurance, il ne lui reste rien. sauf quelques photos de ses enfants mais il n'aurait pas beaucoup, je pense, de photos du travail et de sons encore moins ». (\*\*\*)

(\*) nicolai taraboukine, *le dernier tableau* (1923), paris, 1972, p. 47-48 ; (\*\*) id. p. 55 ; (\*\*\*) jean-luc godard, *introduction à une véritable histoire du cinéma*, 1980, p. 22.

C.1855 (le tract) n° 1 [juin 1999]  C.1855, clo ; c. agboton-jumeau, 23, rue manouan, 75012 paris  : 01 43 40 19 84

## SOLEIL NOIR

### ÉCLIPSE

11 août 1999

EXPOSÉ AUX PERMANENTS SYNDICAUX

ET AUX RÉMOIS (À LEUR INSU)

Prétextant une AG au musée Gustave Moreau, je profite de mon temps de travail comme permanent syndical pour aller voir à Reims la dernière éclipse du siècle certains en attendent des catastrophes... L'éclipse débute à 12 h 20 et dure 2 minutes.

### CHALEUR CULTURELLE

5 juillet 2001

EXPOSÉ AUX INVITÉS

J.-C. A.-J. m'invite comme artiste syndiqué à un débat réunissant des collectifs d'artistes, des membres de l'institution et un syndicat, le tout sous les bons auspices de la revue *Mouvement* et de la galerie QUF.

J'accepte mais change l'étiquette d'« *artiste syndiqué* » par celle de « *peintre* » ; par ailleurs je propose d'inviter le délégué à la politique culturelle de la CGT, Jean Pierre Burdin (voir *infra* p. 193). Je n'interviens que très peu et m'ennuie ferme ; je place la petite phrase de Roland Barthes et me retire (voir *supra* p. 165).



**VIII**

## LE CARTEL, LIVRET DES MUSÉES

PARIS, ÉDITIONS USPAC-CGT

août 1999 - janvier 2002.

EXPOSÉ AUX AGENTS DE LA DMF (À LEUR INSU)  
À QUELQUES COMPLICES

*Vous vous prenez pour des artistes !*

Propos d'un camarade, juillet 2000.

Dès mon arrivée comme permanent syndical, on me charge de concevoir avec Xavier Femel un journal syndical des musées. J'insiste pour que soit insérée une page ouverte à la création contemporaine, intitulée *RECTO/VERSO*. J'introduis un peu de ma problématique et quelques indices. Le lecteur, complice, opère une double lecture qui fait exister ce travail.

Dès mon départ, *Cartel* disparaît.

*Cartel* est consultable à l'USPAC-CGT ou à la Bibliothèque nationale, service des Estampes, sous la référence DL 02 0220.

*Cher Camarade, nous élaborons le journal autrement... nouvelles décisions... Du coup ils veulent changer le nom de cartel, et l'information qu'il doit développer. Je m'occupe du 1<sup>er</sup> numéro. Une mauvaise nouvelle, nous aurons du mal à insérer ta page Recto/Verso dans le nouveau canard. Ils n'en veulent pas car il se peut qu'un jour tu seras trop occupé, et que tu pourras plus nous la fournir.*

Courriel d'un camarade, mars 2002.



LE CARTEL N°1, LIVRET DES MUSÉES,

Paris, USPAC-CGT, août 1999.

Pour le premier numéro je m'invite comme artiste intervenant dans *RECTO/VERSO* sous un pseudonyme : Laurent Lesieux\*.

\* Nom de mon grand-père maternel, élu communiste en Normandie. Pour une socioanalyse complète, il faut ajouter à cette généalogie, un grand-père paternel monte en l'air, un père boucher-peintre, une mère couturière, et des grand-mères ouvrières, l'une croyante et l'autre, joyeuse libertaire.



LE CARTEL N°2, LIVRET DES MUSÉES,  
Paris, USPAC-CGT, décembre 1999.

En couverture, je remplace l'adresse du syndicat en pied de page par la définition du terme *dadaïste*, citée dans une phrase de Huelsenbeck placée en en-tête.

**RECTO/VERSO** : un article sur la langue en Algérie de Zalia Sékaï, *La commune de Idjeur vous souhaite la bienvenue* ; l'*Éloge du travail clandestin* par Brecht, ainsi qu'un texte de Tarkos en faveur des sans-papiers (pour noyer le poisson).

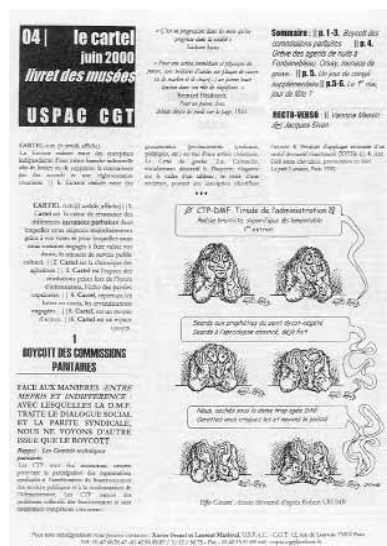


LE CARTEL N°3, LIVRET DES MUSÉES,  
Paris, USPAC-CGT, avril 2000.

En couverture des citations de Kaprow et de Filliou détournées, un dessin maoïste miné. Les pages 6 à 8 disent tout de mon action dans une *Chronique du musée Gustave Moreau* cryptée (voir *supra* fasc. II p. 34).

**RECTO/VERSO** : un choix de propos de conférenciers relevés par les agents interdits de parole (voir *supra* fasc. II, "Vous n'êtes pas conférencier", p. 30) ; le détournement de l'enveloppe de ma feuille de salaire sur laquelle je souligne naïvement la dimension carcérale de l'administration. Invité par Anne Mœglin-Delcroix à participer à l'exposition *Critique et Utopie*, biennale du livre d'art, j'exposai ce numéro... (Voir *infra* p. 184.)





LE CARTEL N°4, LIVRET DES MUSÉES,  
Paris, USPAC-CGT, juin 2000.

Numéro poétique ! En couverture un dessin de Robert Crumb détourné par un texte ridicule en alexandrin nullissime sur les CTP de la DMF... À l'intérieur, un appel à chômer le 1<sup>er</sup> mai pour un numéro sorti au mois de juin... tout vient toujours trop tard.

**RECTO/VERSO** : Vannina Maestri & Jacques Sivan font paraître deux textes poétiques inédits.



LE CARTEL N°5, LIVRET DES MUSÉES,  
Paris, USPAC-CGT, septembre 2000.

En couverture, une photo de la manifestation du 2 juin 1998 passant devant l'église St-Sulpice, au pied d'une sculpture qui bénit les porteurs de drapeau rouge ; en en-tête et pied de page : une reproduction d'*À bruit secret* de Marcel Duchamp et une citation détournée de l'illustre normand ; p. 5, la critique du syndicalisme, utilisée dans l'indice n°14 ; p. 9, une œuvre de Lawrence Weiner (IN AND OUT / OUT AND IN / AND IN AND OUT / AND OUT AND IN) insérée dans le bulletin d'adhésion à la CGT ; p. 10, un clin-d'œil à un ami.

**RECTO/VERSO** : Antonio Gallégo et Roberto Martinez se jouent de la CGT et de la culture.



LE CARTEL N°6, LIVRET DES MUSÉES,  
Paris, USPAC-CGT, avril 2001.

En couverture, je glisse un aveu dans la définition de Cartel : “*cartel retourne la culture contre son ministère, cartel est une peinture rendant visibles les luttes secrètes*”, une citation de Maïakovski, un dessin mexicain, une œuvre détournée de M. Broodthaers “*La Palette*” signé *I.W.W.* (nom d’un syndicat ouvrier dans le roman de Dos Passos, *42 Parallèle*, où les militants sont surnommés par les conservateurs les : *I Won’t Work*) ; p. 7 : le pénultième article sur le musée Gustave Moreau illustré d’une image d’Alice traversant le miroir *et la page* ; p. 8 : Alice a passé le miroir et se retrouve dans le bulletin d’adhésion à la CGT, au-dessus un article sur les zapatistes.

**RECTO/VERSO** : Jérôme Gontier et Véronique Vassiliou indexent poétiquement *Cartel*.



LE CARTEL N°7, LIVRET DES MUSÉES,  
Paris, USPAC-CGT, janvier 2002.

Dernier numéro. En couverture des photogrammes de *Pierrot le fou*, Belmondo s’entoure la tête de dynamite ; p. 2, une photo des *2 plateaux* de Buren occupés par les CRS, une des colonnes rasantes est effacée.

Dernière page, article sur le musée Gustave Moreau, 3 images : un auto-portrait au musée en chantier, une grimace d’Hokusai et Diego de la Vega devant son reflet en Zorro.

**RECTO/VERSO** : J.-C. A.-J. répond à mon invitation par un article sur ma pratique ; Lefevre Jean Claude présente au verso, une page de son agenda.

## ONCE UPON A TIME, UN SYNDICALISTE AU CHÂTEAU

22 juin au 25 juin 2000

EXPOSÉ LORS DE *CRITIQUE ET UTOPIE*

Exposition *Critique et Utopie. 30 ans de livres d'artistes en France*. Com. Anne Mœglin-Delcroix. Château de la Napoule (23/06-25/09/2000), avec des livres d'Alberola, Les Artistes Heureux, Bay, Ben, Bernardini, Boltanski, Buren, Cadere, Chaudouët, Chopin, Closky, Crombet, Delahaye, Flliou, Forest, Fredet, Gallego, Gerz, Gette, Guilleminot, Heidsieck, Hubert, Janicot, Laurette, Le coq, LEFEVRE JEAN CLAUDE, Le Gac, Malone, Marissal, Martinez, Messenger, Moulène, Negro, Présence Panchounette, Renard, Rutault, Scherübel, Ernest T., Thomas et Watier.

L'exposition est reprise à Rennes du 12 janvier au 10 février 2001, et à Limoges du 21 février au 26 mars 2001.

*Un syndicaliste au château... si tes camarades te voyaient...*

Extrait des propos d'un artiste.

*Tous frais payés, des vacances au château, logé, nourri, le traiteur y paraît que c'est celui des Grimaldi... Ah l'art pour l'art, rien à faire qu'à se baigner... On les a pas volées ces vacances, enfin... si, mais bon...*

L. à Z. sur la plage

Grâce à Lefevre Jean Claude, je rencontre Anne Mœglin-Delcroix en janvier 1999. Quelques semaines plus tard elle me propose de participer à son exposition. Je suis invité pour un séjour de 3 jours au château de Mandelieu. Tous les frais sont payés, il y a la mer, le site est ensoleillé, je suis avec Zalia, le séjour est royal.







*La plage, le jardin, la table de repas du Château de Mandelieu, le dortoir (au premier plan notre carrosse) et notre chambre.*

#### EXTRAIT

##### D'UN TRAVAIL À PARAÎTRE

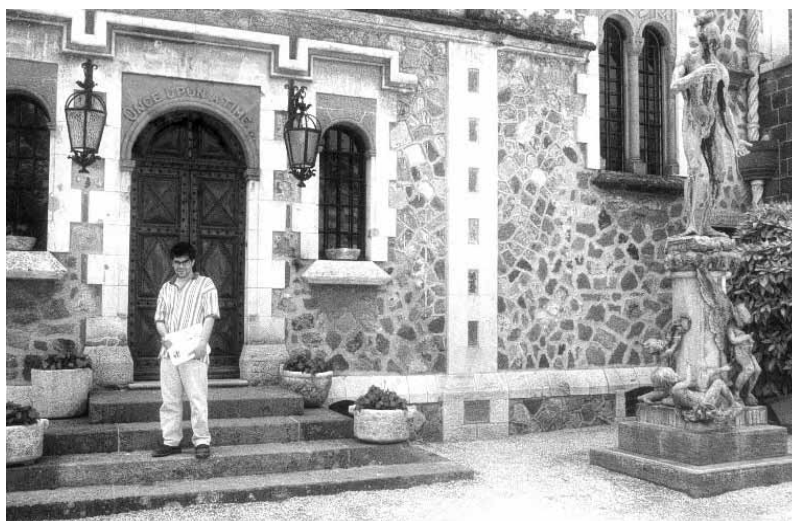
Le travail clandestin n'est pas prêt, j'expose *Cartel n°3*. Lors de l'exposition, Véronique Vassiliou décrypte l'article et m'écrit au syndicat pour me proposer d'intervenir dans un numéro d'*Action poétique*. (Voir *supra* fasc. III, p. 52).

#### IN AND OUT

25 juin 2000

EXPOSÉ AUX VISITEURS DE *CRITIQUE ET UTOPIE* (À LEUR INSU)

Pour déjouer la fossilisation, je présente *Cartel* en vitrine et en dehors de la vitrine, (in and out / out and in / and in and out / and out and in comme dirait l'autre...)



## GARDIEN CLANDESTIN

25 juin 2000

EXPOSÉ AUX VISITEURS DE *CRITIQUE ET*

*UTOPIE* (À LEUR INSU)

Le lendemain du vernissage, durant 10 mn, je m'improvise agent d'accueil clandestin, en interdisant aux visiteurs de mettre leurs doigts sur les vitrines et de toucher aux livres.



Trois opérations officielles complètent la manifestation...

#### LECTURE / EXPOSITION

##### le soir du vernissage

EXPOSÉ PAR LEFEVRE JEAN CLAUDE

AUX INVITÉS DE L'EXPOSITION *CRITIQUE ET UTOPIE*

Une *lecture*/exposition de Lefevre Jean Claude. (Cette lecture me consola de trouver le jour de notre visite les portes de la *Chapelle du Rosaire* de Matisse : *fermées*.)



#### TRACTEURS 8

25 juin 2000

EXPOSÉ AUX VISITEURS DE L'EXPOSITION *CRITIQUE ET UTOPIE*, ET AUX CLIENTS DU MARCHÉ À CANNES

L'édition et la distribution de tract pour la série réalisée par Roberto Martinez et Antonio Gallégo.

Sont invités : J.-M. Albérola, Ben, A. Bernardini, H. Chopin, Ernest T., F. Forest, A. Gallégo, V. Hubert, L. Marissal, R. Martinez, M. Negro, H. Renard.

#### "DIS-MOI CE QUE TU LIS"

L'édition d'un ensemble de 34 cartes postales (voir *supra* fasc. IV, p. 91).



## VIII

188

Marché de la Bocca, Cannes, 25 juin 2000  
Distribution de tracts par quelques  
artistes invités et la commissaire d'exposition.

Lecture / exposition  
LEFEVRE JEAN CLAUDE, 24 juin 2000  
Photo Leszek brogowski.

# (MANIFESTE) POUR DES ETATS GENERAUX DU MOUVEMENT SOCIAL EUROPEEN

Pour que les mouvements sociaux qui se sont affirmés, partout en Europe, au cours des dernières années, puissent se perpétuer et s'amplifier, il importe de rassembler, d'abord à l'échelle européenne, les collectifs concernés, syndicats et associations, dans un réseau organisé, dont la forme est à inventer, qui soit capable de cumuler les forces, d'orchestrer les objectifs et d'élaborer des projets communs (...). Il importe qu'un véritable *contre-pouvoir critique* soit capable de les remettre en permanence à l'ordre du jour, à travers des formes d'action diversifiées exprimant, comme à Seattle, les aspirations des citoyens et des citoyennes. Ce contre-pouvoir devant affronter des forces internationales, institutions et firmes multinationales, il doit être lui-même international et, pour commencer, européen. (...)

Le rassemblement de tous ceux et celles qui tirent de leur combat quotidien contre les effets les plus funestes de la politique neo-libérale une connaissance pratique des virtualités subversives qu'ils enferment pourrait ainsi déclencher un processus de riposte et de *création collective* capable d'offrir à ceux et celles qui ne se reconnaissent plus dans le monde tel qu'il est

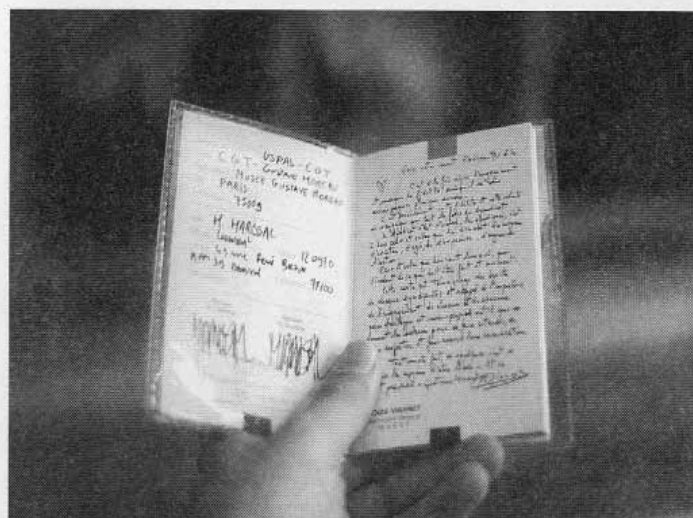
l'*utopie réaliste* autour de laquelle pourraient s'organiser des efforts et des combats différents, mais convergents.

Ceux qui veulent s'engager dans ce projet (...) peuvent envoyer leur signature, accompagnée éventuellement de suggestions, de propositions et de commentaires, sur le site : <http://www.zeg.org/raisonsdagir/start.htm> où ils trouveront la liste complète et détaillée des premiers signataires. Pierre Bourdieu

Cependant même lorsque le syndicalisme adopte des principes de lutte de classes, il ne se propose à aucun moment, dans le combat quotidien, le renversement de la société; il se borne au contraire à rassembler les ouvriers en vue de la défense de leurs intérêts économiques, dans le sein de la société capitaliste. Cette défense prend parfois un caractère de combat acharné, mais ne se propose jamais, ni implicitement, ni explicitement, la transformation de la condition ouvrière, la révolution. Aucune des luttes de cette époque, même les plus violentes, ne vise ce but. Tout au plus envisage-t-on dans un avenir indéterminé, qui prend dès ce moment le caractère de la carotte de l'âne, la suppression du patronat et du salariat et, par suite, de la société capitaliste qui les engendre.

Mais aucune action ne sera jamais entreprise dans ce but.

Benjamin Peret. Contre les syndicats, in *Le Libertaire*, Paris, été 1992, la lire "Réponses de militants syndicaux aux poètes révolutionnaires", in *Cartel N°3*, été 2000, CGT 12 rue de Louvois, 75001 Paris.



06 janvier 1998. Signature-Adhésion tautologique, l'adhérent et le secrétaire qui légitime l'adhésion sont la même personne.

Et discours d'ouvrier de Louis Vannet, secrétaire de la CGT : "Tout compte fait, se syndiquer c'est se donner les moyens d'être libre".

## Contre les syndicats ?

Tract distribué sur la marché de la Bocca lors de l'opération *Tract'eurs* 8, 25 juin 2000.



## PANNEAU SYNDICAL PICTORAL

17 juin 2002

EXPOSÉ À L'ADMINISTRATION ET AUX PERSONNELS

*Nous avons obtenu : un panneau syndical !*

Extrait du compte rendu de la réunion  
avec la directrice du musée, le 13. 01. 1998.

Le panneau ~~syndical~~ pictural est pensé, dès 1998, comme espace pictural (voir *supra* fasc. VI, *l'autoportrait au panneau syndical*, p. 125) ; en 2002, je l'affiche. Je rends visible mon action en le transformant en panneau pictural. Un dernier tract est affiché une feuille carrée miroitante réfléchit l'espace. Le principe du panneau est repris pour une exposition au cneai à Chatou et pour l'inauguration du cfa.com (voir *infra* fasc IX, p. 204).

*L'affichage des documents d'origine syndicale s'effectue sur des panneaux réservés à cet usage et aménagés de façon à assurer la conservation de ces documents. Ces panneaux doivent être placés dans des locaux facilement accessibles au personnel mais auxquels le public n'a pas normalement accès. Le chef de service, s'il s'agit d'un document d'origine locale, ou le directeur de l'Administration centrale, s'il s'agit d'un document établi à l'échelon national, et, dans tous les cas, le responsable administratif des bâtiments où l'affichage a lieu, sont immédiatement avisés de ce dernier par la transmission du document affiché ou par la notification précise de sa nature et de sa teneur.*

Article 8. Décret n° 82-4 du 28 mai 1982.

Relatif à l'exercice du droit syndical  
dans la Fonction publique.



**Exposition n°3, 23\* + 1 CHEVAUX DE TROIE, à l'occasion de l'exposition boudoirs, salons et antichambres du 12 octobre au 19 janvier au Centre national de l'estampe et de l'art imprimé à Châlou.**

Je suis invité par Pascal Yonet à participer à une exposition qui a pour objectif de constituer un premier état de l'ensemble des productions artistiques publiées et pensées par les artistes pour diffuser un message gratuit ou bon marché. LJC lui a parlé de mon travail, Pascal pense que Cartel « pourrait faire l'affaire ».

J'expose les 7 numéros de Cartel malgré le carphanaüm organisé (la mise en rayon des documents est confiée à des artistes, ils doivent créer des salons de lectures). Une nouvelle fois c'est bien le cadre qui s'expose. Mais ainsi Cartel pourra rester illisible, noyé dans les presque 500 documents exposés.

Cartel doit être acheté par le CNEAL. Je demande d'être payé en livres. Je propose d'installer un panneau syndical pictural pour y installer régulièrement des documents. Le panneau doit rester après l'exposition. Pascal enthousiasmé par l'idée, accepte. Le premier affichage expose l'ensemble des publications clandestines (voir supra.). Ce sera ma seule intervention... Acte manqué, j'ai perdu les 2 clefs qui ouvrent le panneau, je ne peux le rouvrir sans le forcer.

Par ailleurs le jour du vernissage je publie un tract qui indexe les 23 documents exposés. En note, une phrase en gras, à déchiffrer entre les lignes du texte de présentation de l'exposition.

#### Panneau pictural

Vous pouvez composer votre panneau en commandant photographies & documents officiels...

Liste sur commande, (les prix, indexés sur les revenus annuels de chacun, sont à négocier) : Association sled, c/o Laurent Marissal, 43 rue René Bazin 939 Beuval 77100 Meaux ou : a.sled@wanadoo.fr

#### \* à paraître

Laurent Marissal, *Peintures 1997-2002* musée Gustave Moreau, ISBN 2-914291-18-3 (210 pages, 170 documents photographiques, d'un travail pictural non visible et non caché.) Éditions Incertain Sens, 15 rue de Vincennes 35700 Rennes.

L'exposition boudoirs, salons et antichambres du 12 octobre au 19 janvier prochain propose de constituer un premier état de l'ensemble des productions artistiques publiées et pensées par les artistes pour diffuser un message gratuit ou bon marché. Les sept pièces du Cneal sont transformées par Stéphane Magnin, I.R.N., Mathieu Mercier, Christoph Keller, Laurent Malone, mousse verte, Gérard Collin-Thiébaud, et Marie-Angé Guillemot, en sept salons, boudoirs ou antichambres accueillant, sans discernement, les productions imprimées de centaines d'artistes. L'exposition s'alimente de tous les envois et apports journaliers. Le salon de style de Gérard Collin-Thiébaud [...] Stéphane Magnin accueillant notamment les affiches des collectifs "le 27ème stratagème" et "le cartel", Un bradoir de polystyrène est consacré par Laurent Malone à la question des trajets, des déplacements [...] L'axe d'étude, Paris-Châlou, donne lieu à une marche ouverte au public le dimanche 17 novembre et documentée par des personnalités : urbanistes, sociologues, architectes, designers.... Les bibliothèques de Marie-Angé Guillemot font étape à Châlou pour une lecture debout [...] Les artistes amateurs, ponctuels ou professionnels sont mis à contribution. Christoph Keller propose KIC25K [...] Mathieu Mercier [...] Jean-Pierre Nouet s'installe dans l'escalier pour présenter ses revues "mousse verte..." un invité Olivier Hardin, Kim Sup Bonansegni, Claude Coupliez, Vincent Voillat, Serge Camu, Anne Frémy et Nicolas Audureau à croquer des postures de lecture associées à leurs publications.



*Chevaux de Troie*  
Complex'tri n°4, p. 15.  
Voir *infra* p. 205 & 206, *supra* p. 160.

## L'ART AU TRAVAIL

été 2000-été 2002

PROJET PRÉSENTÉ À QUELQUES ARTISTES  
ET À QUELQUES MILITANTS DE LA CGT



J.-C. A.-J. et moi concevons une exposition révolutionnaire : occuper les panneaux syndicaux d'affiches réalisées par des artistes.

Une première liste d'artistes à inviter est élaborée : BEN, CHANTAL DECKMYN, THIERRY DUROUSSEAU, ROBERT JANITZ, ANTONIO GALLÉGO, LEFEVRE JEAN CLAUDE, ROBERTO MARTINEZ, QUEYREL & STAUTH, CLAUDE RUTAUT, AUREORE SCOTET.

*Que les employés et les artistes, dans les limites de leur travail respectif et par-delà les (di)visions travail/culture, artiste/artisan, conception/réalisation, temps libre/temps de travail, s'emploient à militer ensemble à l'amélioration de leur condition (culturelle) [...] en révélant le caractère subversif de cette opération en tentant de susciter des pratiques, d'établir, au nez et à la barbe des conservateurs de tout poil, de véritables échanges artistiques vivants dans les lieux mêmes où l'art se fossilise. [...] Il s'agit donc de tenter de trouver un terrain d'investigation sinon une solution de continuité entre l'art – forme sensible de la révolte – et le syndicalisme – forme constituée de la revendication. À ce titre, le panneau syndical comme surface d'inscription de l'actualité de la lutte nous paraît, dans un premier temps du moins, constituer ce terrain où pourront s'afficher, à côté des informations relatives aux luttes syndicales, des productions émanant d'artistes actuels et comme tels, a priori dédaigneux du fétichisme pré-moderne de l'objet dit d'art.*

Extrait du projet rédigé par J.-C. A.-J. & L. M.

*Je considère maintenant, très souvent, qu'un film est mauvais non pas parce qu'il est mauvais en lui-même, mais parce qu'il est vu à un endroit où on ne peut pas le voir.*

J.-L. Godard.

*Un tableau de la même couleur que le mur, des empreintes de pinceau, un index, une peinture sur un tract, une affiche, sont des formes subversives car elles disent leur condition de production dans leur visibilité même, elles tordent ainsi l'illusion à laquelle la culture veut nous soumettre.*

Extrait de la réponse de L. M. à Toroni.

Les artistes nous répondent vite. Quelques-uns sont presque emballés. Rutault & Lefevre ne sont pas cégétistes. Dans sa jeunesse, Lefevre a même été viré d'un travail d'intermittant par un délégué CGT (L'artiste avait dans sa poche un recueil de Platon, ce qui lui valut les foudres du potentat, pas d'intello à la CGT...) Ils acceptent. Ben ne nous répond pas. Toroni refuse de participer : *La façon dont participent les artistes ne sera, pour eux, qu'un jeu qui ne changera pas grand-chose à la situation des personnes travaillant dans ces musées.*

Extrait de la réponse de Niele Toroni à L.M., le 12 février 2001.



*Le premier souci de la CGT est de dégager [...] la dimension proprement "politique" de la question culturelle. Il s'agit de montrer que les transformations sociales ne s'effectuent qu'accompagnées de transformations culturelles : les deux questions sont liées, elles s'épousent pli à pli [...] il subsiste une sorte de défiance du monde du travail à l'égard de la culture d'autant plus perçue comme élitiste, ce qu'elle est effectivement parfois, que l'apport culturel du travail est masqué. Nous pensons qu'un des rôles d'une organisation syndicale est de contribuer à penser et à évaluer la culture de cette place-là [...] non seulement en réinsérant la culture dans le travail mais tout autant en réinsérant le travail dans la culture [...] nous nous confrontons à de vraies réticences tant du côté culturel que du côté politique. Pour une large part, le monde de la culture apparaît souvent encore comme clos sur lui-même [...] Il y a de nouvelles connivences à faire naître entre le travail artistique et le travail industriel [...] Je pense qu'on stigmatise trop souvent les pratiques culturelles des salariés, notamment celles des plus démunis -Il nous faut lutter contre ces tendances mais, pour le faire, la question n'est-elle pas aussi [...] de les subvertir [...] en ouvrant à la rencontre avec de nouvelles formes. La rencontre dérangeante de l'art nous rend à nous-mêmes, à partir de ce que nous sommes. Pour développer la démarche et l'approche culturelles [...], nous avons besoin de temps, de moyens, de droits, de formations à la hauteur de notre modernité [...] Nous ne dédoublons pas, bien sûr, le patronat, qui encore parfois s'oppose à l'entrée d'artistes sur le lieu de travail, mais nous nous tournons aussi vers les pouvoirs publics [...] pour qu'ils contribuent à l'essor culturel du monde du travail. Nous pensons que ceci doit s'inscrire dans le cadre d'un grand débat public...*

Jean Pierre Burdin, responsable de la politique culturelle à la CGT, extrait d'un entretien avec Léa Gauthier pour la revue *Mouvement* (juin 2002.)



La confédération  
Siège de la CGT à Montreuil.

Du côté de la CGT c'est plus compliqué. J. P. B., responsable de la politique culturelle à la confédération, dans un premier temps, nous soutient puis... nous lâche !

À l'USPAC-CGT, hormis quelques militants, l'accueil de ce projet est plus que froid. On nous reproche d'avoir conçu un projet stalinien. Par ailleurs (scandale), il n'y a pas d'artiste syndiqué dans la liste que nous proposons !



Malgré quelques réunions, malgré un appel lors du congrès (voir *supra* p. 173). Malgré le désir de quelques militants des musées Guimet, Cluny, d'Orsay et de Beaubourg, le projet traîne. À ce jour, il est encore dans les placards des dossiers en chantier...

#### Spiral-cgt

Détail d'une photo exposé au centre de l'architecture panoptique du siège de la CGT à Montreuil.

## VIII

194

*Février 2001. Quant au jeu qu'il faut bien jouer... Nous ne savons que trop bien combien ce projet est chimérique. Nous avançons masqués. Cette exposition est l'iceberg d'un travail dont je ne veux pas vous ennuyer. En dernière instance cette exposition met en crise, révèle les limites mêmes du cadre dans lequel elle s'inscrit. Il n'est pas temps de décrire les résistances, les réticences, les oppositions que nous rencontrons pour organi-*

*ser cette exposition, je peux d'ores et déjà mesurer une des limites du syndicat : accablé d'urgence toujours plus prioritaire, l'engagement syndical s'arrête où l'art commence. C'est aussi l'ensemble des cachots, geôles et autres cloisonnements idéologiques, esthétiques ou éthiques, forteresses de préjugés que nous voulons révéler : "Plutôt que de créer l'illusion de liberté, mieux vaudrait révéler l'emprisonnement (R. Smithson)."*

Extrait de réponse de L. M. à Niele Toroni.





## **SORTIR DE LA CAGE**





*D'un château l'autre*  
CFA.COM, centre de formation, Bagnolet.

## **D'UN CHÂTEAU L'AUTRE**

dès l'automne 2002

EXPOSÉ À QUI VEUT VOIR...

**P**remière rentrée du 3<sup>e</sup> millénaire.  
J'ai un nouvel emploi : formateur en histoire de l'art.  
Je quitte le ministère de la culture en décembre 2001 pour le CFA.COM.

Les peintures doivent voir le jour.  
Printemps 2002, je me libère de ce travail pictural.  
Part maudite, luxe, la peinture fait apparaître le réel, lui donne formes et couleurs. Cette part qui exige plus que la beauté, fait de son artisan : un souverain.

## LETTRE À LA MINISTRE LA LETTRE VOLÉE

8 novembre 2001

ENVOYÉE À CATHERINE TASCA, MINISTRE DE LA CULTURE

Avant de démissionner, je veux achever le dossier concernant le changement de statut (passage en SCN du musée). J'écris à la ministre de la culture.

Le courrier est un prétexte pour mettre sous les yeux de la ministre mon action résumée en un accrostiche. Lettre volée elle restera lettre morte.





LAURENT MARISSAL  
43 RUE RENE BAZIN APPT 39  
BEAUVAIL 77100 MEAUX  
☎ 01 60 09 14 52

## CGT-MOREAU

U.S.P.A.C. - C.G.T.  
Union des Syndicats CGT des Personnels des Affaires Culturelles  
-12, rue de Louvois 75002 Paris -  
Tél : 01.42.50.26.47 - 01.42.96.00.82 / 31.12 / 50.75  
Fax : 01.40.15.91.09 mtl : uspac-cgt@culture.fr

Madame Catherine TASCIA  
Ministre de la Culture

Je devrai composer un livre des actions menées au musée Gustave Moreau...

Uniquement pour *modifier le temps et l'espace de travail*, les statuts du musée, établir des règles non arbitraires, transformer un cachot/ vestiaires/ cantine/ placard d'environ 7m<sup>2</sup> en une vraie salle de pause, il a fallu 4 ans. Il a fallu interpellier le CTP et le CHS de la DMF, exiger une nouvelle visite de l'inspection hygiène et sécurité, requérir les inspections IGM et IGA. Il a fallu 4 ans pour y peindre d'autres rapports lisibles selon l'acrostiche, visibles bientôt au soleil. Sans parler du travail clandestin encore nécessaire. Et finalement voir confirmer et rendre effectives nos requêtes par ces instances...

Aujourd'hui le musée est en travaux...

Mais s'il est indéniable que sans la volonté du chef du Dpt des personnels venu lors de l'inspection CHS, et le travail de la secrétaire générale, nécessaire levier pour faire basculer le musée, qu'en serait-il de cette *dynamique révolutionnaire* si nous n'étions pas intervenus ?

Probablement qu'aucun vent moderne n'aurait soulevé la poussière... Rien n'aurait bougé si l'on en juge la rétention d'informations endurées par la secrétaire générale Odile Mennégot - la conservatrice n'aurait pas communiqué des plans nécessaires au bureau d'étude - Preuve que la volonté de rénovation du musée n'est pas partagée par la conservation - logique des termes ?- Rappelons que la gestion ubuesque du personnel fut retirée au conservateur du musée Gustave Moreau... Et que sera votre réponse face à ce manque de volonté et cette ingérence permanente ? Soutiendrez-Vous des pratiques qui entravent le service public ?

Peindre à presque... Peintre taupe-grillon  
Intervenant pour modifier les conditions de travail,  
Nous sommes les auteurs cubistes de ce lieu de repos, quasi-Versailles  
Syzygie de notre action, nous comptons jouir de sa belle finition

Ligne de foulée, notre action ne se borna pas à l'espace, mais agit aussi sur le front légal, administratif et sur le temps à travers l'établissement d'une nouvelle organisation du travail.

Trépan, nous avons négocié, hors ARTT, contre la volonté de l'administration d'ouvrir en continu, entêté, nous avons obtenu une belle et notable réduction du temps de travail<sup>1</sup> - le portant à 34h45 - Mais faute d'agent, le règlement intérieur voté par l'administration en CTP en décembre 2000, reste inapplicable. Prévoyant, le règlement administre pourtant le sous-effectif gérant la fermeture de salles selon les agents disponibles. Sans dieu, nous exigeons l'application inconditionnelle de ce règlement voulu par l'administration !

Devant nos demandes de lumière quant aux statuts du musée, ceux-ci furent promis à modification. EPA éternel ? Devons-nous mettre aux oubliettes le passage en SCN du musée Gustave Moreau ?

Transformation imminente, « 1 an tout au plus » disait-on... Deux ans et demi plus tard qu'en est-il réellement ? Rappelons que la commission administrative du musée fut renommée 50 ans après la précédente. Voter sa propre dissolution après avoir décrété le passage en SCN du musée devait être sa rare finalité... Apprécions la lenteur du suicide, cette CA ne veut pas mourir... Inhumé le CAdavre ne semble plus d'actualité. Le ministère favoriserait-il une harmonisation de tous les musées nationaux en EPA ?

Aussi, souhaitant en finir avec ce dossier, le musée rouvrant le 15 décembre 2001, Lycanthropes, nous exigeons que vous instauriez le règlement intérieur du musée quelle que soit l'issue du conflit ARTT, éclaircissiez les statuts du musée, rappeliez les rôles de chacun empêchant toute ingérence du conservateur. Nuisance utile avant de révéler au grand jour la trame inédite de ce musée. Euménides nous voulons de vous : faire que sage... (faire ce que doit)

Attendant votre réponse, cordialement.

Laurent Marissal

Agent vacataire affranchi  
Délégué, représentant le personnel du  
musée Gustave Moreau

Fait le 08 novembre 2001,



<sup>1</sup> Contre l'avis de la section CGT-MOREAU, l'USPAC-CGT prévoyant cette gestion du sous-effectif vota contre ce règlement. La CGT est pluriel...

## PRENDRE CONGÉ

1<sup>er</sup> novembre 2001

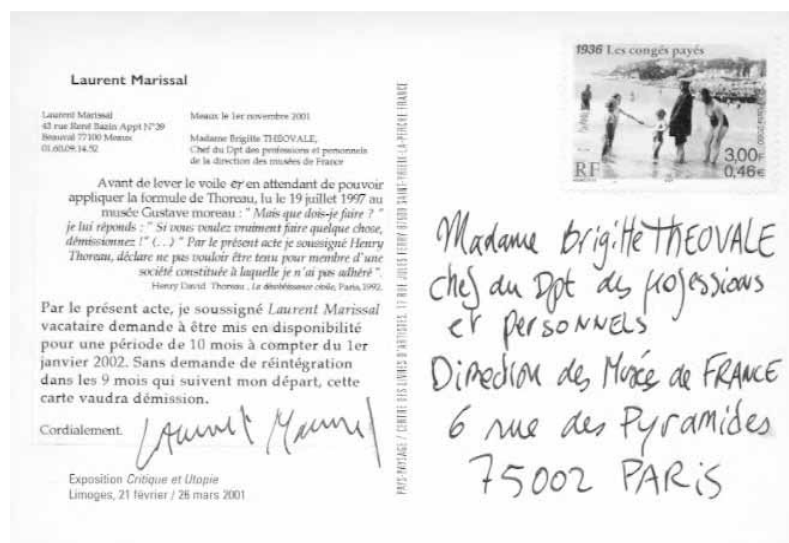
EXPOSÉ AU CHEF DU DÉPARTEMENT DES PROFESSIONS ET DES PERSONNELS DE LA DMF

Pour pouvoir encore accéder aux espaces non publics des musées, je tempore mon départ. Je prends un congé sans solde de 10 mois.

J'écris sur une carte postale :

" Dis moi qui tu lis ".

Antonin Artaud, Messages révolutionnaires  
Pierre Bourdieu, Méditations pascaliennes  
Pierre Clastres, Le société contre l'État  
Thoreau De Quincy, De l'assassinat considéré comme un des beaux arts  
Jean Genet, Journal du voleur  
Pierre-François Lacenaire, Mémoires  
Paul Lafargue, Le droit à la paresse  
Henri Matisse, Écrits et propos sur l'art  
Karl Marx, Le Capital, (livre I)  
Friedrich Nietzsche, Par-delà le bien et le mal  
Francis Ponge, Le parti pris des choses  
Nicolas Poussin, Lettres et propos sur l'art  
Denis Roche, La poésie est inadmissible  
Ludwig Wittgenstein, Études préparatoires



## CONFÉRENCE CLANDESTINE

automne 2001

EXPOSÉ À MES COMPLICES, AMIS D'AMIS, ÉDITEURS...

*PROGRAMME SUICIDAIRE. Dans un premier temps n'inviter que des personnes de confiance, puis peu à peu abaisser la vigilance pour finalement inviter des personnes dont on prévoit la trahison (par maladresse ou malveillance) ; enfin inviter les directeurs et conservateurs en vue du suicide de cette peinture.*

ПІСЬМА du 28. 04 97

Je publie un texte qui résume mon action picturale sous la forme d'une conférence. Pour l'occasion, je fonde les *éditions clandestines* S.L.N.D. (*sans lieu ni date*, éponyme de l'association créée avec Zalia Sékaï.)

Dans un premier mouvement, j'envoie le fascicule à quelques complices. Puis à des amis d'amis, éditeurs, etc. La diffusion reste confidentielle.

Véronique Vassiliou signale l'existence de ce texte dans la chronique qu'elle tient dans *Action Poétique*, n°164.



## PANNEAU SYNDICAL PICTURAL<sup>BIS</sup>

13 mars 2002

EXPOSÉ AUX INVITÉS DE L'INAUGURATION DU CFA.COM DE BAGNOLET

D'un château, l'autre. J'ai quitté mes fonctions d'agent du ministère de la culture pour un poste de formateur en histoire de l'art. Mars 2002, l'école inaugure ses nouveaux locaux, les formateurs engagés dans une "*pratique artistique*" sont invités à exposer. J'investis le panneau syndical, le fait déplacer du couloir sombre cul de sac où il est installé, au mur face à l'ascenseur près du centre de documentation (grâce au soutien d'Oswaldo Gonzalès et de Sébastien Levassort).

Je fais rayer (par un collègue, délégué du personnel du site) les sigles CGT, FO, CGC, ainsi que le mot '*syndical*' sous lequel je fais inscrire le mot '*pictural*'. J'affiche sur le panneau : le

*Tract aux squelettes* ; les papiers à en-tête du musée et de l'école (photocopiés tête-bêche et en négatif) ; l'indice n°9 ; une lettre à la secrétaire générale du musée pour modifier la couleur des murs de la salle de repos ; une lettre à Catherine Tasca, où un accrostiche avoue tout ; une carte postale du visage peint de Belmondo dans *Pierrot le fou* ; une photo de manifestation ; la photo d'une action réalisée au musée (voir *supra* fasc. IV, *face à face*, p. 108) ; la photo de mon ~~bureau~~ *atelier* à l'USPAC-CGT ; une photo du musée en travaux ; la carte postale d'un tableau de Paul Klee rectifié ; une photo, *autoportrait au panneau syndical du musée*.



## ÉCHO

mars 2003

EXPOSÉ AUX LECTEURS DE LA REVUE *COMPLEX'TRI*

Sebastien Levassort me met en contact avec Sophie Aumont pour participer à la revue “ *Complex-tri* ”. Je dresse l’inventaire des publications et expositions déjà réalisées.

La couverture est l’occasion d’une nouvelle action. Je glisse le logo de la revue derrière un tableau de Gustave

Moreau, *Narcisse*.

La revue sera vendue sous le manteau lors d’une exposition clandestine organisé pour le centenaire du musée (voir *supra*, fasc. VI, p 160).



Écho  
*Complex'tri* n°4, couverture.

## LIVRES IMPRIMÉS & MAQUETTES...

mars 2003

EXPOSÉ AUX VISITEURS DE L'EXPOSITION DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Les éditions Incertain Sens s'exposent au département des Estampes de la Bibliothèque nationale. Les livres déjà parus y sont exposés, ainsi que les maquettes des projets à venir. Le catalogue annonce l'édition prochaine de ce recueil. Dans une vitrine, j'expose un assemblage des

publications dans lesquelles apparaissent des indices cryptés ou des extraits manifestes de l'ouvrage.

*Complex'tri* devait être vendu sous le manteau lors du vernissage. Expédié par l'imprimeur, les exemplaires arriveront trop tard...





En 2005, Leszek Brogowski, l'éditeur après avoir essuyé plusieurs échecs de financement (FIACRE, DAP, CNL...) me demande la maquette définitive pour la... Saint Laurent.

*Collection d'indices*  
Publications cryptées  
exposées à la BNF







## BILAN

Nietzsche écrit quelque part qu'un homme qui ne dispose pas des 2/3 de son temps est un esclave. D'avril 1997 à août 1998, sur 862,50 heures de travail aliéné effectuées au musée, j'ai recouvert 617,45 heures de travail clandestin. J'ai lu 62 livres ; réalisé 77 actions clandestines ; rempli 8 carnets de notes (ПИСАТЬ) dont 3 furent publiés dans la revue *Action Poétique* ; volé 95 menus objets ; vu 9 de mes parents ou amis ; je suis parti pour le Maroc et ai provoqué 2 jours de grève. J'ai aussi recouvert mon temps d'activités secondaires, et rédigé une partie de mon Mémoire de maîtrise, dessiné quelques planches des 10 pages publiées dans la revue de BD *Ego comme X*, n°7, Angoulême, 2000. De septembre 1999 à juillet 1999, j'ai pu m'évader 10 mois en congé formation durant lesquels j'ai travaillé joyeusement avec J.-C. A.-J. à la revue C.1855, LE FEUILLETON.

De 1998 à 2001, comme délégué syndical j'ai pu, au mois d'août 1999, partir pour Reims assister à l'ultime éclipse du XX<sup>e</sup> siècle, être élu à la commission administrative du musée, réaliser avec Xavier, *Cartel*, journal syndical crypté et exposer le troisième numéro lors de l'exposition *Critique et Utopie, 30 ans de livre d'art en France*, organisée par Anne Mœglin-Delcroix m'offrant là, 3 jours de congé ; glisser des indices dans *Complex'tri* et en exposer en quelques lieux (BNF, CNEAI...) mais surtout, modifier les espaces du musée Gustave Moreau en provoquant la création de nouvelles toilettes, d'une douche, d'un vestiaire, d'un espace de pause, d'un bureau, l'acquisition d'un appartement pour les bureaux de la conservation permettant l'ouverture au public du bureau de Gustave Moreau et réduire le temps de travail des agents, d'1h30 par semaine...

## **CLIN D'ŒIL, POINT AVEUGLE & REMERCIEMENTS**

Il reste encore dans l'oubli les actions spontanées ni indexées, ni photographiées, sans traces et dont il faudra un jour que je me remémore.

Il existe  
de la clandestinité  
clandestine.

Avant de finir je tiens à remercier ces médiateurs, collectionneurs, relecteurs, éditeurs - amis & complices donc - que sont Zalia Sékaï, Carole Marissal, André & Josianne Marissal, Malika Sékaï, Jean-Charles Agboton-Jumeau, Jérôme Gontier, Lefevre Jean Claude, Christophe Schroder, Xavier Femel, Jean-Christophe Ton-That, Sébastien Levassort, Oswaldo Gonzalès, Joseph Guiton, Véronique Vassiliou, Anne Mœglin-Delcroix, Sophie Aumont, Henri Saint-Julien, Leszek Brogowski, Francis Voisin.

Et tiens à saluer amicalement mes camarades de la CGT, Elisabeth Paraillous, Jean-Marc Canon, Isabelle Marfond, Hubert Gauthier, Didier Gorce, Vincent Bloue, Nadine Doraud, comme mes collègues du musée, Francis Tricard, François Bartoli, Sidney Guez, Marie-Jeanne Segual, sans qui ces peintures, etc.

## SORTIR DE LA CAGE



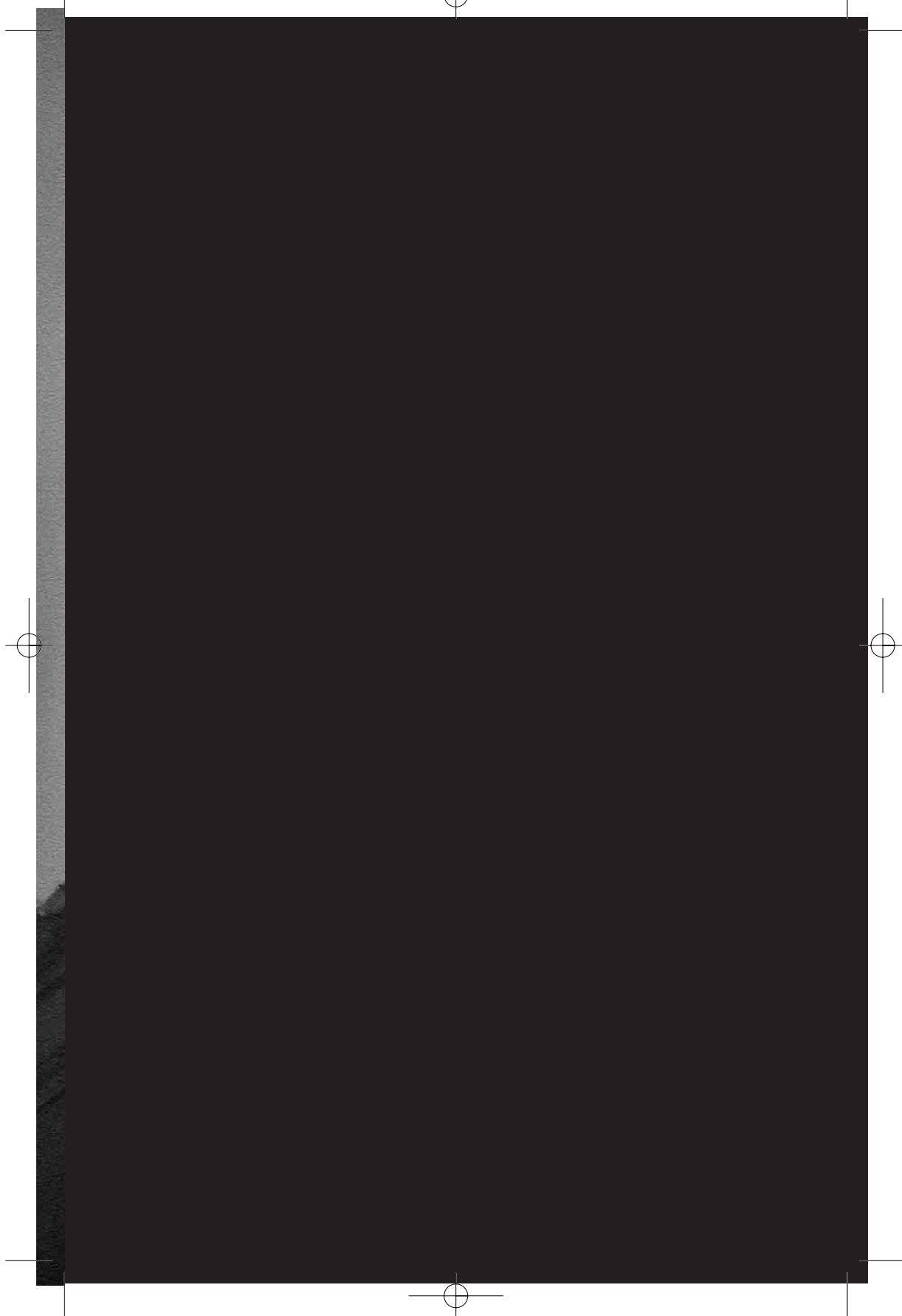
*Papillon sous verre*  
musée Gustave Moreau, les appartements.

En finir.  
D'un atelier, l'autre.  
Mon travail pictural se  
métamorphose et s'attache  
à d'autres motifs.  
En finir ?  
Mais  
comment en finir ?  
On n'a jamais fini de perdre  
sa liberté.

*Je suis un ouvrier sans cheminée et sans che-  
minée c'est plus dur.*

Maïakovski.







## **ANNEXES**

## GLOSSAIRE

**AG** : Assemblée générale.

**CA** : Commission Administrative.

**CES** : Contrat emploi solidarité

**CGT** : Confédération générale du travail.

**CHS** : Comité Hygiène et Sécurité.

Le CHS a pour mission de contribuer à la protection de la santé et à la sécurité des agents dans leur travail, sur des questions relatives : à l'observation des prescriptions législatives et réglementaires en matière d'hygiène et sécurité ; aux méthodes et techniques de travail, ainsi qu'au choix des équipements de travail, dès lors qu'ils sont susceptibles d'avoir une influence directe sur la santé des agents ; aux projets d'aménagements, de construction et d'entretien des bâtiments au regard des règles d'hygiène et sécurité, et au regard du bien-être au travail ; aux mesures prises en vue de faciliter l'adaptation des postes de travail aux handicapés ; aux mesures d'aménagement des postes de travail permettant l'accès des femmes à tous les emplois. Le CHS au cours de visites sur site doit procéder à l'analyse des risques professionnels auxquels sont exposés les agents.

CHS est un comité paritaire, inéga-

litaire avec 2 sièges de plus pour les représentants du personnel.

CHS-DMF : administration, 8 représentants, 8 suppléants ; CGT, 4 représentants, 4 suppléants ; CFDT 2 représentants, 2 suppléants ; FO 1 représentant, 1 suppléant. Il est bon de préciser qu'un médecin de l'administration est, de droit, membre du CHS.

**CTP** : Comités Techniques Paritaires. Les CTP sont des institutions censées permettre la participation des organisations syndicales à l'amélioration du fonctionnement des services publics et à la modernisation de l'Administration. Les CTP sont compétents notamment concernant : les problèmes généraux d'organisation des administrations, établissement ou services ; les règles statutaires ; la répartition des primes de rendement - les problèmes de formation professionnelle...

Les CTP comprennent en nombre égal des représentants de l'administration et des représentants du personnel. CTPDMF : administration, 10 représentants, 10 suppléants ; CGT, 5 représentants, 5 suppléants ; CFDT 2 représentants, 2 suppléants, FO 2 représentants, 2 suppléants ; FSU 1 représentant, 1 suppléant.

**DMF** : Direction des musées de France. Les missions et l'organisation de la DMF ont été fixées par un arrêté en date du 5 août 1991, complété par un arrêté du 22 janvier 1992. La DMF propose et met en

œuvre la politique de l'Etat en matière de patrimoine muséographique par : l'achat d'œuvres d'art (droit de préemption), la conservation, la protection, la restauration, l'étude et l'enrichissement des collections ainsi que le développement de la recherche, la diffusion et la présentation des collections au public, le suivi des programmes d'architecture et de muséographie, tant dans les musées nationaux (où elle est maître d'ouvrage) que dans les musées classés et contrôlés, la préparation et la mise en œuvre des politiques de formation des professionnels des musées, le contrôle scientifique et technique sur la gestion des collections de plus de 1000 musées appartenant à des collectivités territoriales et à des associations, l'observation du marché de l'art et du mouvement des œuvres, les collaborations internationales dans tous les domaines concernant l'activité des musées, la définition et l'application du cadre législatif et réglementaire des musées et des collections publiques, ainsi que de la circulation des biens culturels, la gestion et la modernisation des musées nationaux.

Elle assure, par ailleurs, la tutelle de l'Etat sur les établissements suivants : la Réunion des musées nationaux, établissement public industriel et commercial, le musée du Louvre, le musée et le domaine national des châteaux de Versailles et de Trianon, établissements publics, les musées Rodin, Henner et Gustave Moreau, musées dorés



d'une personnalité juridique et d'une autonomie financière, assistés par la DMF et la RMN.

**EPA** : Établissement public et administratif.

**IGA** : Inspection Générale de l'Administration. Créée formellement en 1973, organisée par un arrêté ministériel du 3 août 1982, l'IGA des affaires culturelles est un corps de contrôle et de conseil placé sous l'autorité directe du ministre et dont la compétence s'étend aux directions et services d'administration centrale, aux services déconcentrés, aux établissements publics relevant du ministère, ainsi qu'aux organismes de toute nature recevant de lui des concours financiers. Ses missions traditionnelles peuvent être regroupées selon trois grandes catégories : les missions d'étude et de coordination de caractère général ; les missions de contrôle et de vérification des services.

**IGM** : Inspection Générale des Musées. Placée auprès du Directeur des musées de France, l'IGM participe à la définition de la politique nationale des musées. Elle assure des missions de réflexions, de conseils et d'inspections sur les problèmes culturels scientifiques et techniques des musées et suit la réalisation des projets, en liaison avec les départements concernés de la Direction.

#### **HEURE MENSUELLE**

**D'INFORMATION** : Droit pour chaque agent à assister, une heure par mois, à une réunion d'information syndicale.

**SCN** : Service à Compétence Nationale

**USPAC-CGT** : Union syndicale du Personnel des Agents de la Culture - Confédération Générale du Travail.

**ИИКАТЪ** (Pisat) : Mot russe qui signifie configurer, écrire-peindre, néologisme employé pour peinture/écriture

**Я пишу** (Ya pichou) : j'écris/ peins.

# INDEX TER

## A

ABSENTÉISME : 60, 65-66, 135-136  
 ABSTRACTION : 33, 61, 95  
 ABYME : 19  
 ACCUEIL : 10-12, 15, 25, 29, 30, 42, 68, 69, 96, 105-107, 126, 146, 148, 173, 187, 193  
 ACQUISITION : 48, 96 ;  
   *voir* COLLECTION  
 ACTION : 3, 24, 34-35, 39, 50, 52, 61-62, 64, 72, 76, , 80-81, 95, 97-98, 101, 107, 114, 116, 122, 132, 136-139, 150, 167, 170-172, 181, 190, 200, 202, 205, 209, 210 ; - *picturales* : 1-228 ; - *Poétique* : 52, 186, 203, 209, 226 ; *Dernière - avant évasion* : 80 ; *voir* PEINTURE  
 ADHÉRER : 97, 110, 167, 169, 182  
 ADMINISTRATEUR : 34, 100, 111, 114, 120, 122, 128, 130, 132-133, 135-136, 138-139, 148, 150, 160  
 AFFICHAGE : 13, 96, 105, 190 ;  
   *voir* PANNEAU  
 AGBOTON JUMEAU Jean-Charles : 67, 70-71, 80-81, 173-174, 176-179, 183, 192, 209, 210, 226  
 Âge de fer (l') : 9-20, 26, 76  
 AGENT : 3, 13-15, 19, 29-30, 35, 42, 70-71, 88, 96-97, 100, 101, 103, 105-107, 114, 116-122, 126, 132-133, 135, 137, 146-148, 150, 153-156, 168, 176, 178, 181, 187, 191, 201-202, 209, 216  
 AIR : 24, 48, 65, 69, 114, 180 ;  
   *voir* DISTANCE, PEINTURE,

IMPRESSION, MONET  
 ALIÉNATION : 3, 9-36, 64, 74-75, 97, 116, 167-168, 172 ; - *de la désaliénation* : 20, 168  
 ALIÉNER : 9-36 ; s' - : 11  
 ALTHUSSER, Louis : 83, 146  
 AMIS : 20, 31, 62, 66-69, 72, 76, 182, 203, 209, 210 ; - *de Gustave Moreau* : 111, 118  
 AMOR, Ouanès : 64  
 ANARCHIE : 15, 35, 43  
 Antiguide (l') du musée gustave moreau : 23-36  
 Anywhere out of the world : 73, 167  
 APPARTEMENT : 17, 25, 27, 46-49, 66, 74, 76, 108, 134, 147, 150, 160, 209, 211  
 Apparition (l') : 33, 44  
 ARAGON, Louis : 83  
 ARCHITECTURE : 25-29, 103, 150-157, 216 ; *voir* PEINTURE  
 Argonautes (les) : 31  
 Arman : 65  
 ARRÊTÉ : 115, 122, 128, 130, 216  
 ART : 17-19, 34-35, 52, 75-76, 84, 86-87, 96, 106, 110, 114-115, 118, 126, 128, 132, 138, 146, 161, 165-167, 172-173, 181, 184, 192-194, 209, 217 ; l' - *au travail* : 192 ; - *de la guerre* : 114 ; - *is hostage* : 118 ; - *et la vie* : 34-35, 110 ; l' - *et la vie au musée* : 110 ; *histoire de l' -* : 30, 96, 199, 204 ; *livre d' -* : 91, 181, 184 ;  
 ARTAUD, Antonin : 83, 114, 166  
 ARTISTE : 17, 19, 24-25, 30-31, 34, 41, 50, 64, 74, 76, 91, 96, 113, 115, 126, 132-134, 136, 138, 150, 172, 179, 180, 184, 188, 190-193 ; l' - *ambulant* : 136, 137 ; *collectif d' -* : 134 179 ; *interventions d' -* : 96, 134  
 ATELIER : 24-25, 81, 82, 88, 96,

103, 134, 147, 165, 204, 211 ;  
   *voir* MUSÉE, PEINTURE, BUREAU  
 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE : 97, 116, 148, 168, 179, 216  
 ASSASSINAT : 17-18, 84 ;  
   *voir* CRIME, PEINTURE  
 AUMONT Sophie : 161, 205, 210  
 AUTOGESTION : 96, 127, 146  
 Autoportrait : - *au panneau syndical* : 125, 204 ; - *de Degas* : 31 ; - *de L. M.* : 16-18, 32, 125, 137, 154, 183, 190 ; - *de Gustave Moreau* : 31

## B

BANDE DESSINÉE : 56  
 BARRY, Robert : 61, 83  
 BARTHES, Roland : 165, 179  
 BAVARDER : *voir* PARLER  
 BEAUX-ARTS (ENSBA) : 12, 64, 78, 84  
 BECKETT, Samuel : 53, 83  
 BEN : 184, 188, 192  
 BIBLIOTHÈQUE CLANDESTINE : 83-87 ; *voir* LIRE, LECTURES  
 Bilan : 80, 209  
 BLACK, Bob : 83  
 BLANC : 32, 50-51, 76, 83, 119, 130-131  
 BLEU : 32, 46, 119, 136  
 BOIRE : 12, 46 ; *voir* MANGER  
 BOUGLE, Frédéric : 87  
 BOURGEOIS : 19, 30, 173  
 BOURDIEU, Pierre : 84  
 BOYCOTT : 115, 136-138, 148  
 BRECHT, Bertolt : 181  
 BRETON, André : 24  
 Brogowski, leszek : 188, 207, 210  
 BUDGET : 34, 120, 106  
 BULLETIN : 98, 100, 110, 128, 130, 174, 182-183  
 BUREAU : 165 ; ~~Bureau 802~~ Atelier :

165, 204 ; - *du directeur* : 12, 191, 27, 29, 106-107, 127, 139, 160 ; *de réception* : 160, 161 ; *du peintre* : 26, 160, 167 ; *du personnel* : 9, 98, 107 ; - *de l'Uspac* : 99, 120, 168 ; - *de vote* : 128, 130 ;  
voir ATELIER, MUSÉE  
BUREN, Daniel : 91, 168, 175, 183, 184 ; *un autre point de vue sur les colonnes de -* : 175  
BUTOR, Michel : 17, 74, 84

## C

C : voir CATÉGORIE  
C.1855 (*le feuillet*) : 49, 81, 110, 170, 174, 176, 209  
*Ça a été* : 132  
Caïn : 16-18  
CAMARADE : 77, 95, 96, 110, 116, 148, 174, 180, 184, 210  
CAMÉRAS : 12, 18, 69, 83, 88, 96, 102-103  
CAMUS, Renaud : 61, 84, 90, 147  
*Carnet clandestin* : 52  
CANDIDATURE : 78, 128  
CARICATURE : 117, 119  
CARPENTIER, Michel : 179  
CARROLL, Lewis : 84  
CARTE POSTALE : 52-54, 91, 135-136, 202, 204  
*Cartel* : 71, 75, 97, 100, 107, 115, 119, 161, 173, 180-182, 186, 209, 224  
CATÉGORIE : 9  
*Ceci n'est pas une CA* : 136  
CELLULE : 97 ; voir CFA.COM  
*Cène (la)* - 5 : 132-133  
CÉZANNE, Paul : 87, 172  
CFA.COM : 190, 198, 199, 204 ;  
voir CELLULE, CHÂTEAU  
CFDT : 25, 112, 216  
CGT : 3, 23, 81, 96-194, 216 ;

*Création d'une section -* : 104  
CHAISE : 15-18, 28, 36, 42, 49, 69, 74, 96, 108, 115  
CHANTER : 32, 41, 53, 136, 169  
CHANTIER : 137, 143, 145, 153, 154, 183, 194 ; voir RUINE  
*Chapelle du Rosaire* : 188  
CHÂTEAU : 167, 184, 185, 198-199, 204 ; voir CELLULE  
CHEVALET : 51, 146  
*Chevaux de Troie* : 191  
*Chimères (les)* : 20, 24, 31, 96, 103, 121  
CHOCOLAT : 74  
*Christ entre les deux larrons (le)* : 32  
CHS : 83, 88, 98, 101, 105-107, 111-115, 120, 122, 126-127, 150, 216  
CLASTRES, Pierre : 84  
*Clin d'œil, point aveugle et remerciements* : 210  
CLOISON : 68, 150, 194  
COLLE DE PEAU : 9, 64, 76  
*Collection d'indices* : 207  
COLLECTIONNEUR : 19, 33, 49, 73, 207, 210, 217  
COLLÈGUE : 12, 16-18, 20, 24, 30, 41, 61, 88, 98, 101, 114, 200, 204, 210  
*Colonne Vendôme* : 53, 110 ;  
voir RUINE, CHANTIER  
COMMISSION ADMINISTRATIVE : 34, 100, 114, 115, 122, 126-128, 130-139, 209, 216 ; *arrêté ministériel pour la récréation de la -* : 122 ; voir EFFETS, PEINTRE, VOTEZ LAURENT MARISSAL  
COMPLICE : 35, 67, 70, 71, 74, 80, 81, 180, 203, 210  
*Complicités* : 67  
CONDITIONS DE TRAVAIL : 23, 98, 110, 111, 122, 126, 150 ;  
voir L'ÂGE DE FER

*Conférence clandestine* : 203, 226  
CONFÉRENCIER : 12, 30-33, 75, 96, 181, 203, 225  
*Confédération (la)* : 192-193  
*Confrontations (les)* : 106-109  
CONGÉS : 100, 137, 202, 209  
CONGRÈS : 168, 172-173, 194  
CONTRE-FROTTEMENT : 128  
CONSERVATEUR : 13, 25, 27, 34-35, 41, 75-76, 81, 83, 88, 96, 106-107, 111, 114, 122, 126, 130, 132, 136, 150 183, 192, 202  
CONSERVER : 12, 29, 96, 103, 114, 160, 209, 217, 225  
*Contre les syndicats ?* : 189 ;  
voir CFDT, CGT, UGFF  
COULEUR : 1-228, 31, 33, 50, 112, 156, 192, 199, 204 ; - *des murs du musée* : 1, 156, 227 ;  
voir PEINTURE  
COURBET, Gustave : 81, 97, 110  
COUVENT : 168  
CRIME : 75-76, 87 ;  
voir NIETZSCHE, PEINTURE, VERGES, VOL  
*Critique et Utopie* : 91, 169, 181, 184-188, 209  
*CTP (les) et les CHS* : 112-115  
CTP : 98, 100, 105-107, 111-115, 122, 126, 132, 137, 148, 182, 216  
CULTURE : 115, 168, 172, 176, 183, 193  
*Culture et vous* : 98, 100, 110-113

## D

DADA : 85, 114, 181  
DANSE : 47, 146 ; - *sur l'échiquier* : 46 ; - *sous nos chaînes* : 146  
DAVID, Jacques-Louis : 97  
DEBORD, Guy : 84  
DÉCRET : 34-35, 122, 190

DEGAS *Edgard* : 31, 87  
 Définition / méthode : 50, 87  
 DERRIDA, *Jacques* : 84  
 DESNOS, *Robert* : 84  
 DESSIN : 15-18, 28, 32, 33, 47, 53, 56, 71, 78, 96-97, 111, 113, 115, 147, 150, 151, 161, 181-183, 209  
 Dessiner par les vides : 151  
 DÉMISSIONNER : 78, 100, 137-138, 200 ; voir SUICIDE  
 DENIS, *Maurice* : 30  
 DE QUINCEY, *Thomas* : 18, 75-76, 84  
 DÉPRESSION : 20, 98  
 DÉSALIÉNATION : 3, 19, 20, 31, 62, 64, 73, 78, 168  
 DESTITUTION : voir EFFETS  
 DI PALMA, *Ray* : 16  
 DISCUTER : voir PARLER  
 DISSOLUTION : 35, 127  
 DISTANCE : 32, 112, 161  
 DISTRAIRE : 67, 75, 80  
 DMF : 11, 25, 34, 96-98, 100-101, 103-104, 106-107, 112, 114-116, 119, 122, 126, 135, 138, 146-147, 150, 160, 180, 182, 182, 202, 216-217  
 DOMINATION : 122, 145-146, 172  
 DORMIR : 11, 12 71 ; voir PARESSE  
 Dos au mur : 42  
 DOUCEN *Franck* : 67, 70  
 DUCHAMP *Marcel* : 114, 121, 126, 182 ; voir TOILETTES, WC  
 DUCLOS *Daniel* : 67  
 DYNAMITE : 183

## E

*Ea sola* : 135  
 ÉBAUCHE : 33  
 EBLE, *Bruno* : 67, 72, 210  
 Échantillon : 156

ÉCHIQUIER : 47, 108  
 Écho (s) : 67, 111, 116, 205-206  
 ÉCOLE DU LOUVRE : 35, 81 ; voir CFA.COM  
 ÉCLIPSE : 179, 209  
 ÉCRIRE : 3, 52-62, 74, 78, 128, 217 ; voir ПИСАТЬ  
 ÉCRIVAIN : voir PEINTRE  
 Égo comme X : 56, 209  
 Effets (4) : 122  
 ÉLECTION : 127, 128, 130, 132  
 EMPLOYEUR : voir S'ALIÉNER, DMF  
 EMPREINTE : 39, 44-45, 68, 159, 162, 192 ; voir INDEX, POUCE  
 En attendant : 53  
 ENGELS, *Friedrich* : 86  
 Ennui (l) : 19, 74  
 Enveloppe : 55  
 Éparpiller : 160  
 ESPACE : 3, 32, 48, 96, 97, 114, 120, 126, 134, 145, 150, 158, 167-168, 190, 202, 209 ; -temps : 60 ; voir ARCHITECTURE, PEINTURE, TEMPS  
 Esquisse : 114  
 ESTHÉTIQUE : 84, 96, 110, 114-115, 165, 172, 194  
 ET N'EST-CE : 67  
 ÉTAT : voir DMF, MINISTÈRE  
 ÉTHIQUE : 86, 114, 138, 172, 194  
 Europe (l'enlèvement d') : 32  
 ÉVASION : 73, 74, 78-80  
 Évasion manquée : 79  
 EXPOSER : 1-228  
 EXEMPLAIRES (JOURS) : 16-18, 147

## F

Face à face : 108  
 Faux et usage de faux : 74, 77  
 Fée aux griffons : 32  
 FEMEL, *Xavier* : 139, 173, 180, 210  
 FERMETURE : voir GRÈVE

Feuilleton n°1, ou 'courbet plutôt que moreau' : 110  
 Feuilleton n°2, ou la pomme de douche à seillère : 111, 113  
 FILLIOU, *Robert* : 181  
 FINS : 3, 41, 61, 97, 167  
 FORMATION : 81, 100, 107, 116, 180, 193, 198, 209, 216 ; voir CFA.COM, ÉCOLE DU LOUVRE  
 FUCK : 77, 174 ; voir MERDRE, UBU

## G

GALLEGO, *Antonio* : 184  
 GARDIEN : 15, 19, 30, 34, 66, 69, 74-75, 83, 88, 90, 96, 103, 150, 157, 161, 168, 187 ; - clandestin : 187  
 GAUCHE : 12, 68, 76, 132  
 GAUGUIN, *Paul* : 31  
 GENET, *Jean* : 43, 75, 84, 166, 169  
 Glossaire : 217  
 GODARD, *Jean-Luc* : 136, 172-173  
 GONTIER, *Jérôme* : 54, 67-69, 80, 148, 183, 210  
 GONZALES, *Oswaldo* : 161, 204, 210  
 GORZ, *André* : 84, 145  
 GRÈVE : 97-98, 100, 105, 107, 111, 116, 122, 126, 135, 147-149, 168, 170, 175-176, 209 ; voir PEINTURE,  
 GRIMACE : 115, 183  
 Gros œuvre (le) : 143, 145-196  
 GUEVARA, *CHE* : 81

## H

HASKELL, *Francis* : 84  
 HEGEL, *G. W. F.* : 85  
 HEINICH, *Nathalie* : 76  
 Hélène : - à la porte Sçée : 31 ; - sur les murs de Troyes : 54  
 HEMINGWAY *Ernest* : 85

*Hésiode et les muses* : 20

HEURES : - *de travail* : 11, 12, 13,  
20, 34, 62, 74-75, 96, 100, 137-  
138, 147, 149, 209 ; - *d'ouverture* :  
96, 147, 160, 209

HISTOIRE : 34-35 ; *voir* ART

*Homère récitant ses vers* : 97

*HUELSENBECK, Richard* : 19, 85,  
181 ; *voir* DADA

HYGIÈNE : 23, 25, 96, 98, 101-  
103, 107, 112, 126, 150, 217 ;  
*voir* CHS

## I

IGA & IGM : 100, 111, 114-115,  
122, 138, 150, 217 ; *voir* CHS

IMAGE : 19, 41, 68, 73, 183

*Immigrer* : 46

IMPRÉGNER : 44, 159

IMPRESSION : 30-31, 48, 61, 87

*In and out* : 182, 186 ; *voir* ANY  
OUT OF THE WORLD

*Index* : 39, 44-45, 83, 96, 159,  
162, 183, 192, 210 ; - *bis* : 159 ;  
- *ter* : 218

*Indice (I)* : 88, 110, 180, 182, 204,  
206-207, 209 ; *voir* CRIME, INDEX,  
PEINTURE

INSPECTION : 122 ; *voir* EFFETS

*Installation (I)* : 27-29, 96, 103,  
130, 150, 204

*Intérieur* : 155

INTERDICTIONS : 19, 30, 181, 187 ;

*voir* NOTE DE SERVICE

INVERSER : 49, 108-109 ;

*voir* PEINTURE

INVISIBLE : *voir* PEINTURE

ISOLOIR : 130

## J

JAUNE : 96 ; *voir* COULEUR,

PEINTURE

*JARRY, Alfred* : *voir* UBU

*Je est un autre* : 56

*JEULIN, Claude* : 84

*JOSPIN, Lionel* : 170-171

JOUISSANCE : 74-75, 116

JOUG : 11, 107, 146

*Journal Officiel* : 122

*Jupiter & Sémélé* : 19, 30, 32

## K

*KAFKA, Franz* : 85

*KAPROW, Alan* : 181

*KIERKEGAARD, Soren* : 85

*KLEE, Paul* : 136-137

## L

*LA BOÉTIE, Etienne de* : 11, 19,  
85, 146

*LACENAIRE, Pierre-françois* : 85, 166

*LAFARGUE, Paul* : 67, 73, 85

*LA MONTE YOUNG* : 211 ; *voir*

PAPILLON SOUS VERRE

*LAUTRÉAMONT* : 85, 126

LECTURE : 74, 83, 161, 180, 188 ;

*voir* DIS-MOI QUI TU LIS

*Lectures* : - *clandestines* : 83 ;

- *exposition* : 188

*Léda* : 31

*LEFEVRE Jean Claude* : 67, 80, 91,

161, 183-184, 188, 192, 210 ;

*voir* COMPLICE

*LÉGER, Fernand* : 97

*LEPAGE, François* : 85

*LESIEUX, Laurent* : 180

LETTRE : 78, 87, 138, 150, 156,

170-171, 200, 204 ; - *à la*

*ministre, la lettre volée* : 200-201

*LEVASSORT, Sébastien* : 49, 161,

204-205, 210 ; *voir* COLLECTION

LIBERTÉ : 19, 50, 78, 81, 84, 167,

194, 211 ; - *surveillée 1 & 2* : 81

*Licorne (la)* : 33

LIGNE : 32-33, 74, 98

LIBRE : 11, 16-18, 20, 65, 69, 167,  
192 ; *voir* PEINTURE

*LIEBERT, André* : 53-54

*LINHART, Robert* : 61, 83, 85, 116

LIRE : 3, 12, 15, 61-62, 74, 80, 82,  
88 ; *Dis-moi ce que tu -* : 91, 188

LIVRE : 25, 30, 74, 83, 86, 90-91,  
138-139, 181, 184, 187, 206,  
209 ; - D'ART : 91, 181, 184, 206,  
209 ; - D'ARTISTE : 91, 184, 206 ;  
*voir* PEINTURE

LOCAL DU PERSONNEL : 26, 28,

120-122, 150-159, 190

LOI : 20, 34, 114

LOISIR : 67-97

*LONDON, Jack* : 85

*LOUIS XVI* : *voir* SAINT-JUST

*LUCIEN* : 85

LUMIÈRE : 28-29, 69, 96, 103

## M

MACHINE : 128, 168

*MAESTRI, Vanina* : 182

*MAGRITTE, René* : 136

*MAIAKOVSKI, Vladimir* : 85, 119,  
132, 183, 211

MAIN COURANTE : 66, 69, 70, 72,  
75-76, 88

MALADIE : 66, 114 ;

*voir* L'ÂGE DE FER

*MALÉVITCH, Kasimir* : 73, 86

MANGER : 12 ; *voir* CHOCOLAT

*Manifestation* : 95, 119, 168,

176, 182, 188

*MAO* : 181

*Marché de la Bocca* : 188

*MARIN Louis* : 86

*MARISSAL* : - *André & Josiane* : 67,  
210 ; - *Carole* : 67-68, 71, 80, 210

MAROC : 66, 209  
 MARTINEZ, Roberto : 182, 184, 188, 192  
 MARX Karl : 75, 84, 86, 172  
 MATIÈRE : 3, 41, 61, 75, 122, 150  
 MATISSE, Henri : 47, 86, 188, 211  
 MATÉRIALISER : 3, 35, 62, 166  
 Mauvais sujet : 24, 71, 104-105, 165-167, 169, 173, 180, 192, 225  
 Métamorphoser l'espace : 150-157  
 Métamorphoser le temps : 147  
 MÉNAGE : 16, 20, 30, 105  
 MERDRE : voir UBU  
 MIRO, Juan : 136-137  
 MIROIR : 19, 27, 76, 136, 183 ;  
 - vivant : 136-137  
 MINISTÈRE : - de la culture : 3, 10, 55, 81, 100, 119, 122, 130, 132, 148, 165, 170, 183, 174-176, 186, 199, 204 ; - du travail : 170-171  
 MOBILISATION : 115-116, 126, 176  
 MEGLIN-DELCROIX, Anne : 91, 181, 184, 209-210, 225  
 MOHOLO-NAGY Lázlo : 148, 173  
 MONET Claude : 48  
 Monnaie de singes : 135  
 MONOCHROME : 43, 74, 76  
 MORE, Thomas : 70 ; voir UTOPIE  
 MOREAU, Gustave : voir ARCHITECTURE, AUTO PORTRAIT, CHANTIER, MUSÉE, PEINTURE, PORTRAIT DE GUSTAVE MOREAU, RECOUVRIER, RUINE, VOL  
 Morceau de réception : 160  
 MORT : 18-20, 33-34, 73, 114, 146, 200  
 MOULÈNE Jean-Luc : 176, 184  
 MOYEN : - de subsistance : 3, 69 ;  
 - d'existence : 3, 69, 132 ;  
 voir PEINTURE TRAVAIL  
 MUR : 27, 42, 50, 54, 68, 97, 120,

156, 192, 204 ; couleur des - du musée : 2, 227  
 MUSÉE : 1-228 ; Chronique du - Gustave Moreau : 34 ;  
 voir ATELIER, CHANTIER, PEINTURE, RUINE

## N

Naissance de Vénus (la) : 50-51  
 Narcisse : 205 voir ÉCHO  
 NÉGATIF : 10, 13-14, 204  
 NEGOCIER : 11, 100, 106, 108, 112, 139, 146-147, 175  
 NEUROLÉPTIQUE : 114  
 NEZ : 138, 192  
 NICOLAÏEVSKI, Boris : 86  
 NIETZSCHE, Friedrich : 41, 75, 86, 146, 166, 209  
 NOCHLIN, Linda : 86  
 NOIR : 52, 54, 56, 59, 60, 75-76, 97, 126, 138, 179  
 Non : 134  
 NOTES DE SERVICE : 12-15, 27, 30, 43, 76, 97, 105, 108, 137  
 Nova : 174  
 NUIT : 24, 83, 96, 103, 147, 157  
 Nymphéas : 31

## O

OBÉIR : 12, 86, 146 ; - faire - : 12.  
 Objets de grève : 176  
 OBSERVER (s') : 16, 20, 26, 31, 88, 126, 216  
 OMBRE : 138, 168 ; Confidences de l' : 135  
 Once upon a time, un syndicaliste au château : 184 voir ART, LIVRE D'ART, PEINTURE  
 ORANGE : 46, 74 ; voir COULEUR  
 ORPHÉE : 33 ; - sur la tombe d'Eurydice : 32

OUTIL PICTURAL : voir ESPACE, COULEUR, MUSÉE, TEMPS

## P

Paint in black : 59  
 PAINTERMAN : 1-228  
 PALETTE : 24, 119, 183  
 PARLER : 12, 15, 18, 30, 68-69, 105, 107, 126, 146, 166  
 Paroles de colères : 171  
 PALISSY, Bernard de : 46  
 PANOFKY, Erwin : 86  
 PANNEAU : 16, 20, 75, 98, 106, 116, 125, 158, 173, 190, 192, 204 ; - ~~syndical~~ pictural : 190 ;  
 - ~~syndical~~ pictural <sup>1b</sup> : 204  
 Panorama des actions menées au sein de la CGT, outil pictural : 98  
 PANSAERS, Clément : 72, 74, 86  
 PABRONIS, Hervé : 76  
 Papier peint : 64, 160  
 Papillon sous verre : 211 ;  
 voir LA MONTE YOUNG  
 PARESSER : 62, 72-74, 85-86, 135, 145  
 Parisien (le) : 24-25, 82, 88-89, 116  
 PART MAUDITE : 167, 199  
 PASCAL, Blaise : 20  
 Pasiphaé : 32  
 PATHOS : 19  
 PEINDRE : 1-228 ; - l'air qui me sépare des choses : 48 ; - le temps : 59, 61  
 PEINTRE : 1-228  
 PEINTURE : 1-228 ; - après l'abstraction : 95 ; - et WC : 120 ;  
 - du temps recouvré : 59, 63  
 PICASSO : 30, 148  
 PINCEAU : 24, 55, 192  
 PISAT : voir ПИКАТЬ  
 PHOTOGRAPHIE : 11, 12, 19, 31, 33, 55, 60, 74-75, 80, 88, 132,

136-137, 182-183, 188, 194,  
204, 211  
PLAN : - d'évacuation : 28 ;  
- définitif : 152 ; - initial : 151 ;  
- du musée : 27-29, 151-152 ;  
- rectifié : 151  
PLANNING : 100 ; voir TEMPS  
Place (à la ) de : 49 ;  
voir INVERSER, LEVASSORT  
Plateaux (les deux) : 175, 183  
PLATE FORME : 96, 105  
PLATON : 192  
Pli (le) : 116  
POÉSIE : 75, 85, 87, 126, 225  
Poète et les muses (le) : 20, 31  
Point de fuite (esquisse) : 78  
POINT DE VUE : 167, 175  
POMME DE DOUCHE : 111, 113  
PONGE, Francis : 86, 97, 166  
PORTE DU CHANTIER : 143  
Portrait de groupe : 67  
Portrait de Gustave Moreau : 28  
POUCE : 39, 44-45, 68, 159, 162  
Pouce & index : 39, 44-45  
POUSSIN Nicolas : 86, 132  
PRÉCARITÉ : 95, 98, 100, 116, 119,  
168, 170, 176  
Prendre congé : 202  
PRINTEMPS : 52, 61, 100, 143,  
148, 199, 225  
PRISON : 12, 20, 194 ;  
voir ÂGE DE FER (l')  
PROCÈS-VERBAL : 23, 114, 120,  
132, 134, 138  
PROFESSION DE FOI : 32, 68, 120,  
126, 128, 132  
Prométhée : 32  
PROPOS : 24, 30, 41, 61, 86-88,  
101, 111-112, 138-139, 150,  
168, 180-181, 184  
PSEUDONYME : 180  
PSYCHOPATHOLOGIE : 23, 111, 113,  
225

## Q

Qu'il n'y a pas de problème  
de l'emploi : 84, 90  
Quand les attitudes  
deviennent formes : 35  
Qui fait quoi ? : 10

## R

Raphaël : 30  
RAPT : 3 voir VOL  
Recouvrer le temps : 31, 59, 62, 63 ;  
voir PEINTURE  
RECOUVRIER : 3, 62, 75, 135, 156 ;  
voir PEINTURE  
Recréation de la commission admi-  
nistrative : 127  
REGARD : 18, 19, 20, 30, 33, 68,  
76, 90, 175, 216  
REGISSEUR : 11, 12, 14-15, 20, 25,  
30, 43, 61, 66, 76, 97, 100, 122  
REGISTRE HYGIÈNE ET SÉCURITÉ :  
25, 83, 98, 100-102,  
RÈGLE : 3, 11, 12, 34-35, 47, 50,  
97-98, 100, 105, 126, 146, 172,  
217  
Règlement I & II : 13-14  
RÈGLEMENT INTÉRIEUR : 19, 34,  
100, 105-107, 115, 134, 136-  
137, 139, 146-147 ; - de visite :  
105, 107, 146-147 ;  
voir NOTES DE SERVICE  
Rendre visible, l'invisible : 116,  
1-228 ; voir PEINTRE, PEINTURE  
RENOIR Auguste : 31, 87  
RÉNOVATION : voir CHANTIER,  
PEINTURE, RUINE  
Repeindre le temps : 135  
RÉPRESSION : 146  
REPRODUCTION : 33, 115, 146,  
182  
RÉSERVE : 15-28, 29, 96, 106,  
150, 160

RÉSISTANCE : 35, 97, 106, 115-  
116, 194  
Retard : 15, 65, 136 ; voir ART,  
PEINTURE, TEMPS  
RÉUNION : 96-98, 100, 105-108,  
112, 115, 126-127, 132, 135,  
138-139, 146, 148, 150, 172,  
175, 190, 194  
Réussir : 73 ; voir PARESSE  
REVENDEMENT : 96-97, 105, 122,  
127, 135, 136, 150, 192  
RÊVER : 11, 12, 73-74, 116  
RÉVOLUTION : 83, 116, 168, 192  
RIFKIN, Jeremy : 87  
RIRE : 69, 135, 138  
ROCHE, Denis : 87  
RODIN, Auguste : 132  
ROUAULT, George : 34  
ROUGE : 15, 31-33, 43, 69, 76,  
159, 166, 182  
ROUSSEL, Raymond : 87  
Ruines/chantier : 153  
Ruines, ruines, chantier : 154  
RUTAU, Claude : 50, 61, 73, 87,  
184, 192, 226

## S

SABOTAGE : 32, 116  
SAINT : - Jean-Baptiste : 33 ; - Julien  
Henri : 95, 210 ; - Just : 122 ;  
- Thomas : 112  
SALAIRE : 9, 11, 34, 64, 75, 168,  
181  
SALLE DE PAUSE : 24, 107, 120,  
126, 130, 150, 151-159  
Salomé tatouée : 32  
SANCTION : 69, 107 voir NOTES DE  
SERVICE, RÉGLEMENT  
SANTÉ : voir HYGIÈNE, PSYCHOPA-  
THOLOGIE, SUN TSÉ  
SAVOIR/POUVOIR : 78, 96, 107, 172  
SCÈNE DE GENRE : 126

SCHROEDERS, *Christophe* : 30, 107, 110  
 SCULPTER : 61, 147  
 SECRÉTAIRE : 34, 130, 132-133 ;  
   - *générale* : 115, 138, 146, 148, 150, 204 ; - *national USPAC-CGT* : 107, 111, 112, 122 ; - *de la section cgt-moreau* : 97-98, 169  
 SEILLIÈRE, *Ernest-Antoine* : 111, 113, 116 ; voir UBU  
 SÉKAL, *Zalia* : 181, 184-186, 203, 210, 226  
 SERF : 11  
 SIESTE : 73, 115  
 SIGNER : 11, 70, 75-76, 81, 96, 110, 120, 126, 128, 130, 167, 169, 172, 183  
 SIVAN, *Jacques* : 182  
 SMITH, *Tony* : 148  
 SMITHSON, *Robert* : 194  
 SOCIOANALYSE : 180  
 SOLEIL : 20, 68 ; - *noir* : 179  
*Sortir de la cage* : 197, 211  
 SOUS-EFFECTIF : 100, 115, 148-149, 176-177  
 SOUVERAIN : 73, 115, 169, 199  
 SOVIÉTIQUE : 130  
 SPINOZA, *Baruch* : 74, 87  
*Spiral-cgt* : 194  
*Sphynge ou chimère* : 120-121  
 STALINE, *Joseph* : 138 ; - *œuvre d'art totale* : 139  
 STATUT : 30, 34, 76, 98, 100, 105-106, 114, 122, 126-127, 137, 200, 216  
*Stigmates (les), visite du musée* : 25, 98  
 STRASSER, *Catherine* : 87  
*Substitution* : 72  
 SURVEILLANCE : 3, 18-19, 25, 30, 73, 83, 88, 96-97, 103, 106  
 SURFACE : 27, 29, 62, 96, 112, 150, 192 ; voir COULEUR,

EMPREINTE, PEINTURE

## T

TABLE DE RÉUNION : 112, 126  
 TABLEAU : 12, 19, 27, 30, 32-33, 50, 52, 54, 71, 90, 96, 98, 103, 105, 126, 132, 148, 192, 204  
*Tableau aux triangles à retendre volés* : 55  
 TACHISME : 115  
 TAG : 138  
 TAMPON : 11, 52, 76-77, 79  
 TANATHOS : 19  
 TARABOUKINE : 178  
 TARKOS, *christophe* : 181  
*Tautologie* : 169  
 TÉLÉPHONE : 12, 98, 106, 148  
*Téléphone-painting* : 148  
*Télésurveillance* : 23 voir CAMÉRAS  
 TEMPS : 3, 15, 19-20, 24, 43, 59-62, 67, 73-75, 78, 83-84, 100, 105, 135, 138, 145-148, 167-168, 179, 192-194, 203, 209 ; - *aliéné* : 41, 52, 59, 61, 69, 73, 80, 97 ; *arrêter le* - : 148 ; - *clandestin* : 59, 63, 65, 67, 75, 209, 1-228 ; *emploi du* - : 74, 84, 167 ; *peindre le* - : 1-228 ; *plier le travail du* - : 62 ; *recouvrir le* - : 59, 63, 75, 134, 1-228 ; *réduction du - de travail* : 20, 100, 134-135, 146-148, 209 ; *sculpter le* - : 147 ; *temps de* - : 3, 11-12, 19, 20, 52, 59, 62, 67, 69, 74, 80, 98, 100, 105, 115, 134-137, 146-148, 192, 209 ; voir PEINTURE, TRAVAIL  
 TESTAMENT : 34, 108  
 THÉÂTRE : 114, 135, 145 ; - *CHS* : 114 ; - *CTP* : 114  
 THOREAU, *Henry-David* : 87, 128  
 TITULAIRES : 11, 15, 25, 43, 78, 98, 112

TOILETTES : 19, 24, 29, 33, 74, 96, 100, 103, 105-106, 120, 126, 150, 209 ; voir DUCHAMP  
 URINOIR, WC  
 TORONI, *Niele* : 192, 194  
 TRACT : 115, 121, 135-136, 148-149, 158, 172, 176, 189-190, 192, 204 ; - *aux squelettes* : 135-136, 140, 148, 149, 204 ; - *au sphynge ou chimère* : 120-121 ; - *syndical-pictural* : 158  
*Traces* : 62, 68, 70-71, 76, 210 ; - *le cahier de doléances* : 71 ; - *maïns courantes* : 70 ; - *rapports de visite* : 68  
*Trabison (la) des images* : 136  
 TRAVAIL : 11, 12, 20, 26, 29, 52, 61, 64, 67, 73-75, 78, 81, 83, 87, 97, 106, 116, 126, 145, 148, 167, 172-173, 176, 179-180, 192-193, 209, 211 ; - *aliéné* : 18, 20, 52, 59, 62, 64, 73, 80, 81, 209 ; *art au* - : 173, 192 ; *Bourse du* - : 172 ; - *clandestin* : 20, 39, 62, 69, 74, 78, 181, 186 ; *conditions de* - : 23, 96, 98, 110-111, 122, 126, 150 ; *espace de* - : 3, 69, 114 ; *force de* - : 3, 11, 69, 75 ; *heures de* - : 12, 100, 105-106, 147, 209 ; *jours de* - : 12, 65, 147 ; *Journée de* - : 16-18, 65, 147 ; - *libérateur* : 74 ; *ministère du* - : 170 ; *outil de* - : 75 ; *psychopatothologie du* - : 23 ; *tenue de* - : 15, 43, 96, 107 ; voir ARSEN-TEÏSME PEINTURE, TEMPS, HEURE  
 TRAVAUX : 69, 73-74, 96, 100, 103, 114-115, 120, 122, 126-127, 137-139, 143, 150-151, 155-156, 160, 204 ; voir ART, PEINTURE, RUINE  
*Truite (la)* : 97  
*Tyrnée* : 31



## U

UBU : 78, 136, 138, 193-194 ;  
 - *roi* : 136-138 ; *Tout -* : 138  
 UGFF : 170-171  
 UNIFORME : 23-24, 43, 96, 103,  
 107 ; *voir* COULEUR, MONO-  
 CHROME, MANIFESTATION  
 UNILATÉRAL : 11  
 URINOIR : 120, 126 ;  
*voir* DUCHAMP, TOILETTES, WC  
 USAGE : 20, 76-77, 156, 190  
*Utiliser le syndicat à des fins pictura-*  
*les* : 97

## V

*V' (le) et le VI<sup>e</sup> Congrès de*  
*l'USPAC-CGT* : 172  
 VACANCE : 66, 184 ;  
*voir* CONGÉS MAROC  
 VACATAIRE : 11, 43, 110, 170  
*VAN GOGH, Vincent* : 31  
*VASSILIOU, Véronique* : 52, 183,  
 186, 203, 226  
*VERGES, Jacques* : 75, 87  
 VERT : 64, 112, 156  
 VESTIAIRES : 15-18, 24, 26, 28-29,  
 43, 76, 96, 105-107, 126, 150-  
 151, 157, 209  
*VIALARD, Jérôme* : 67, 71  
 VIDE : 24, 115, 134  
 VIDÉO 74, 103 ; *voir* CAMÉRAS,  
 TÉLÉSURVEILLANCE  
 VIE : 19, 20, 30-32, 34, 47, 61, 86,  
 91, 110, 114, 126, 128, 168 ;  
*voir* ART  
*Vie de l'humanité* : 16-18, 20, 26 ;  
*voir* L'ÂGE DE FER  
*Visage bleu* : 136-137  
 VISITE : 26-29, 68-69, 111, 146,  
 160, 188 ; - *chs* : 24, 98, 106,  
 114-115, 146, 150, 160, 216  
*Visitez les ateliers d'artistes* : 24-25

*Voisin, Francis* : 210  
 VOL : 43, 55, 75-76, 166  
*VOLLARD, Ambroise* : 87  
 VOTER : 96-98, 100, 112, 115-  
 116, 122, 125-127, 130, 135,  
 137-138, 148 ; - *laurent*  
*marissal* : 125, 128  
*Vous n'êtes pas conférencier* : 14, 30,  
 181  
*Voyage au Maroc* : 66  
*Vues clandestines* : 157

## W

WC : 24, 120 ; *voir* DUCHAMP,  
 TOILETTES, URINOIR, SPHYNGE  
 WEEK-END : 11, 15, 25, 43, 61, 69  
*WEINER, Lawrence* : 182 ;  
*voir* IN AND OUT  
*WITTGENSTEIN, Ludwig* : 87, 88,  
 172

## Y

*YACINE, KATEB* : 87  
 Yeux : 41, 167, 173, 200

## Z

ZEN : 137  
 ZEUS : 19

## П

ПИСАТЬ : 52, 1-228

## DU MÊME PEINTRE



### ИИКАТЪ AUTOGRAPHIQUES

[liste non exhaustive]

“ *Mauvais sujet, Peintures 1997-2003* ”, in *ESSE* N°52, Montréal, octobre 2004.

“ *Visite action picturale, Peintures 1997-2003* ”, in *MUSICA FALSA* N°18, Paris, été 2003.

“ *claire rutault au musée gustave moreau* ” in *MÉLANGES, CLAUDE RUTAUT*,  
éditions Jannink, Paris, 2003.

**aux éditions clandestines S.L.N.D.**

*les moustaches de Nietzsche*

*LJCBD*

*panneau syndical pictural*

*Jailhouse Rock*

*musée laurent marissal c/o musée gustave moreau*  
*c/o galerie corentin hamel (projet en forme de devis)*

*Le chant de la sirène*

*Le cartel, Hors série n°2*

*Le cartel, Hors série*

*Mise à jour de complex'tri n°4*

*Laurent Marissal, Peintures 1997-2002*

*Conférence clandestine*



### ИИКАТЪ ALLOGRAPHIQUES

MOEGLIN DELCROIX ANNE , cité in “ *Pensare* ” in catalogue de l'exposition :  
‘GUARDARE , RACCONTARE, PENSARE, CONSERVARE’ LES LIVRES D’ART DEPUIS 1960, Mantoue, 2004.

AGBOTON-JUMEAU JEAN-CHARLES,  
“ *Petite introduction à une psychopathologie de la lutte quotidienne (& sq.)* ”,  
in *COMPLEX'TRI* N°4, Caen, 2003.

VASSILIOU VÉRONIQUE , “ *À bruit secret* ”, in *CAHIER CRITIQUE DE POÉSIE*, N°4,  
Marseille 2001/2.

SÉKAÏ ZALIA,  
*la peinture hors champ, éditions clandestines S.L.N.D.*

